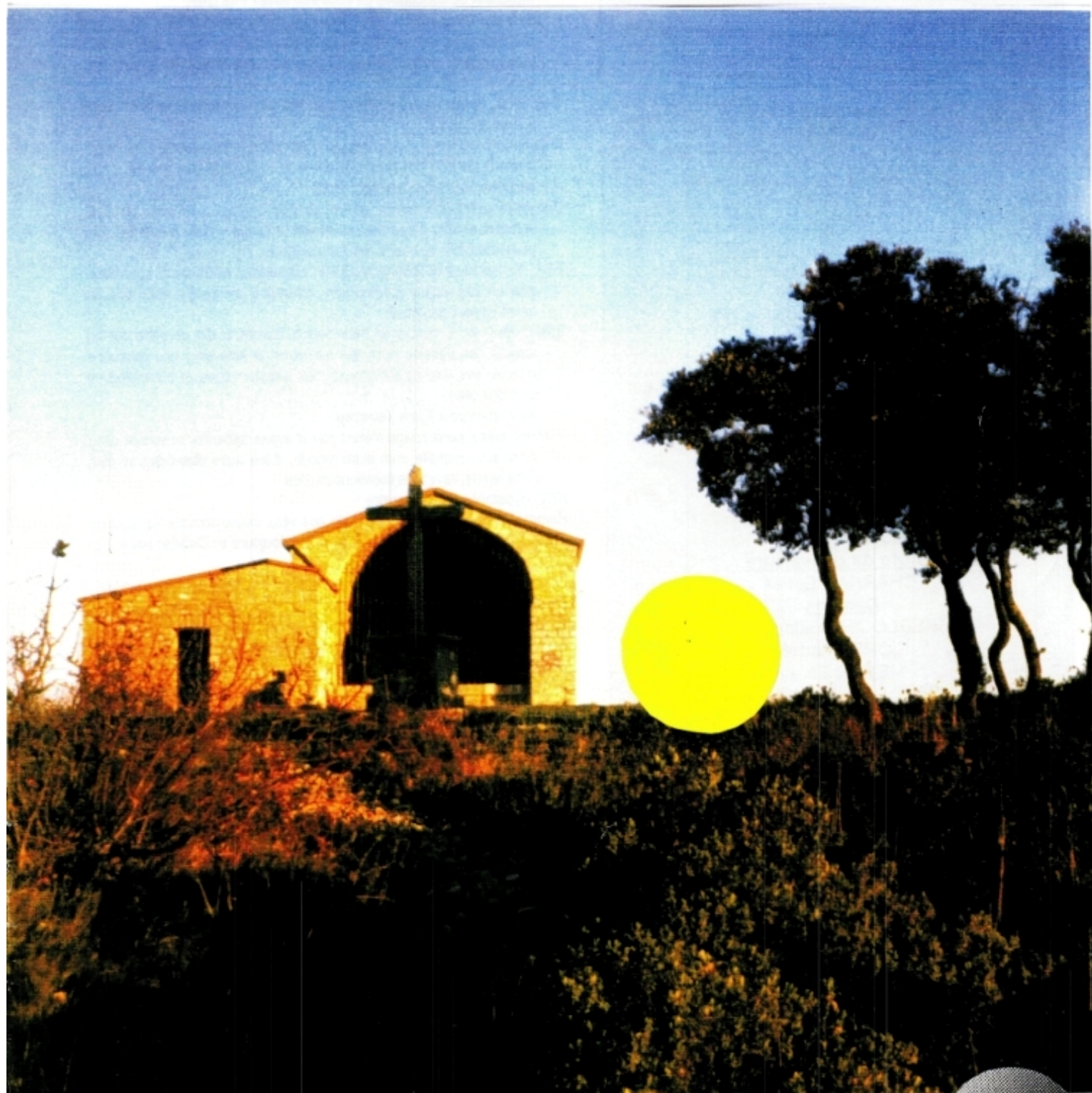


UFO LOG

LE FANZINE DE TOUTES LES TENDANCES UFOLOGIQUES



UFO LOG #04 -JUILLET 1998- ISSN en coups

25F

UFO LOG #04

JUILLET 1998

LE FANZINE DE TOUTES LES TENDANCES UFOLOGIQUES

UFO LOG est un fanzine à but non lucratif traitant du phénomène OVNI et de tout ce qui s'y rapporte.

Un fanzine est une revue faite par des amateurs passionnés pour d'autres passionnés. Le terme UFO LOG est réalisé et publié avec nos propres moyens et le plaisir de partager notre passion avec une revue professionnelle.

UFO LOG s'adresse pour but de rassembler et diffuser l'information ufologique de toutes les tendances et de donner la parole à tous ceux qui souhaitent s'intéresser au sujet. UFO LOG est parution trimestrielle.

UFO LOG est édité par :

ASSOCIATION NEXUS

31, Rue Sidi Brahim

38100 GRENOBLE

Tel : 0.476.962.972.

E-mail : didier.charnay@hol.fr

Merci de joindre des timbres pour toute réponse.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

\$ 1 1 1 1 CHARNAY Didier 1 1 1 1

RESPONSABLE PUBLICITE

BERNARD Sacha

Tel : 06.80.56.35.27

ONT PARTICIPE A CE NUMERO

Redaction

CHARNAY Didier

HAYS François

PICARD Michel

RONECKER Jean-Paul

SIDER Jean

Photo de couverture

CHARNAY Didier

Dessins

KERLOC'H Guillaume

LOPEZ André

MEYER Serge

TENNEVIN Jean-Pierre

Prix unitaire

FRANCE : 25FF

ETRANGER : 30FF

Abonnement pour 4 numéros

FRANCE métropolitaine : 100FF

ETRANGER : 120FF

ISSN en cours (c'est long !)

Les opinions et idées des collaborateurs ne regardent que eux-mêmes

Les textes signés s'engagent que leurs auteurs.

Les textes et illustrations appartiennent à leurs auteurs respectifs.

Les manuscrits et dessins spontanément envoyés ne sont pas rendus.

Toute collaboration à UFOLOG est bénévole.

Toute reproduction même partielle est interdite sans autorisation

écrite du directeur de la publication

Dépôt légal : avril 1998

PETIT LEXIQUE UFOLOGIQUE.

Abducté: néologisme désignant un enlevé, une personne kidnappée par des extraterrestres et relâchée après des tests médicaux.

Abduction: de l'anglais "to abduct"; enlever, kidnapper. Enlèvement de personnes par des extraterrestres en vue de tests médicaux. Ce n'est pas remboursé par la Sécu mais c'est gratuit, alors profitez-en!

Bedroom Visitor: personnage qui apparaît parfois dans la chambre des témoins, plus rarement dans les autres pièces. Jamais sous la douche, rassurez-vous.

Crash: écrasement au sol d'engin volant. D'aucuns prétendent que de nombreuses soucoupes volantes se sont crashées sur Terre. Des morceaux de soucoupes ça vous intéresse? Pas cher!

Crop circle: terme anglais désignant des ronds dans les blés, ou encore des pictogrammes céréaliers, qu'on avait mis sur le dos des soucoupes volantes. Quand même, ils sont pas si sauvages les extraterrestres!

Debunker: personne qui dénigre le phénomène ovni, comme si on avait besoin de ça.

Debunking: de l'anglais "to debunk"; démystifier, déboulonner. Tendance à nier le phénomène ovni, à le démonter et à le réduire à néant, sans chercher à comprendre. Trop facile.

Désinformation: information fausse, erronée ou détournée pour tronquer la réalité et faire croire n'importe quoi. Souvent utilisée par la CIA, les gouvernements et même par les ufologues.

EBE: Extraterrestrial Biological Entity, abréviation américaine pour désigner un être vivant extraterrestre. Peut-être un cobaye, mais pas un robot! Et pourquoi pas?

ENOC: Etat Non Ordinaire de Conscience. Etat particulier de veille qui fait prendre des vessies pour des lanternes, la lune pour une soucoupe volante, des vaches folles pour des extraterrestres et les ufologues pour des cons.

ET: abréviation pour Extra Terrestre.

Extraterrestre: personnage n'étant pas d'origine terrienne, et venant donc d'une autre planète, d'un autre monde, d'une autre dimension ou d'un autre temps, rayez les mentions inutiles.

HET: Hypothèse ExtraTerrestre.

Homme en noir: personnage tout de noir vêtu, censé pousser les témoins au silence. Viennent souvent à deux et toujours en Cadillac noire. Facile à reconnaître.

Hypnose: moyen controversé de régression visant à revenir sur un moment passé de la vie d'un témoin. Et la vie privée dans tout ça?

MIB: Men In Black, abréviation américaine pour Homme En Noir.

Mutilation de bétail: prélèvement d'organes sur des bovins principalement et souvent allégué aux extraterrestres.

OVNI: Objet Volant Non-Identifié. Suivant les gens, l'ovni peut être un engin extraterrestre, une déformation des sens, un engin secret, un phénomène atmosphérique inconnu. C'est en fait un mystère et c'est ce qui nous intéresse. Pour certains, c'est aussi un objet de culte.

Scientifique: personne pratiquant une science et faisant autorité lorsqu'elle s'exprime même en dehors de ses compétences. Nous ne citerons pas de noms.

Soucoupe volante: objet volant ressemblant vaguement à deux soucoupes accolées bord à bord et supposé être un véhicule extraterrestre, comme à la télé.

Télépathie: moyen de communication dont sont doués les extraterrestres et qui consiste à envoyer des images mentales. Vous ne sentez rien dans votre tête? Non!? Bon, tant pis!

UFO: Unidentified Flying object, abréviation américaine pour OVNI.

Ufologie: étude du phénomène ovni et des phénomènes connexes. Néologisme français parce qu'ovnologie, c'est pas beau.

Ufologue: spécialiste des ovni et phénomènes connexes. Plus ou moins spécialiste, plutôt.

Ufonaute: entité extraterrestre supposée piloter les soucoupes volantes. Et qui sort souvent pour se montrer aux témoins. Aux Etats Unis, il enlève plutôt les gens, en France il préfère ramasser de la lavande et des brins d'herbe.

SOMMAIRE

DOSSIER:

EXO BIOLOGIE.

Seconde partie du dossier consacré à la vie extraterrestre.
Page 4.

ARTICLES:

ENQUETE.

Compte rendu de notre contre-enquête sur Fabrègues.
Page 14.

CRITIQUE.

Lettre ouverte à Jean-Jacques Velasco.
Page 18.

CRITIQUE.

Politique de Science & Vie à l'encontre des ovnis.
Page 21.

RUBRIQUES:

CHRONIQUES DE L'AILLEURS.

Phénomènes mystérieux à différentes époques.
Page 28.

ABONNEMENT.

Pour vous abonner, c'est simple. Merci de nous soutenir.
Page 30.

NEWS.

Pour en connaître plus sur ce qui s'est passé récemment.
Page 31.

LIVRES.

Présentation de livres français récents.
Page 32.

REVUE DE PRESSE.

Nous essayons de passer au crible la presse ayant parlé d'ufologie ces derniers mois.
Page 33.

BOOKS.

Les livres et BD américaines.
Page 35.

UFO MERCHANDISE.

Il existe de nombreux objets inspirés de l'ufologie...
Page 38.

BANDE DESSINEE.

Une bande dessinée humoristique.
Page 39.

LE COURRIER DES LECTEURS.

Vous nous avez écrit...
Page 42.



Salut à tous.

Lorsque je préparais le 1^{er} numéro d'Ufo Log certains m'ont suivi plein d'enthousiasme (qu'ils en soient remerciés), d'autre à l'esprit plus dubitatif ne donnaient pas plus d'un ou deux numéros tellement il est vrai qu'il est difficile de lancer une nouvelle revue et que peu d'entre elles ne résistent à l'épreuve, d'autres encore me regardaient de haut en laissant entendre que Ufo Log ne sortirait jamais.

Ufo Log boucle pourtant sa première année avec ce quatrième numéro.

*A l'occasion de son premier anniversaire, c'est à dire avec le prochain Ufo Log (#05), je tiens à envoyer gratuitement un index à tous les abonnés. L'index étant un outil indispensable pour que le lecteur et le chercheur s'y retrouve, vous y trouverez donc tous les **noms** propres et les principaux mots ufologiques utilisés dans les quatre premiers Ufo Log, avec en correspondance les renseignements pour les retrouver facilement. Une raison de plus de s'abonner.*

Ceux qui ne sont pas abonnés ne recevront évidemment pas cet index, mais ils peuvent me le commander contre seulement 3 timbres à 3F.

Encore un peu de patience.

A bientôt.

Didier CHARNAY.

LA VIE EXTRATERRESTRE.

par Jean-Paul RONECKER.

Suite et fin du dossier exobiologie. Quelles formes peuvent prendre les organismes extraterrestres ? Peuvent-ils avoir un rapport avec nos ufo-nutes ?

DC.

...s

Portaits d'extra-terrestres.

Quelle forme peut bien avoir la vie ET ? Il est bien sûr difficile (et peut-être présomptueux) de répondre à cette question. Comme l'a dit Philip Morrison, les extra-terrestres pourraient bien être des sphères bleues avec douze tentacules. La vérité, c'est que la vie ET, cela pourrait être tout et n'importe quoi, même des être qui nous ressemblent un peu.

En fait, les avis sont très divergents à ce propos. Certains pensent que les schémas de l'évolution sont les mêmes partout et que, en conséquence, une planète semblable à la Terre et placée dans des conditions similaires n'a pu engendrer que des formes de vie très proches. D'autres, au contraire, s'appuient sur le fait que les formes de vie terrestres dépendent pour beaucoup de l'environnement planétaire (masse et diamètre de la Terre, distance au Soleil ...), et pensent que de telles circonstances n'ont pu se reproduire. Ils optent donc pour des formes de vie plus exotiques.

Comme on s'en doute, une telle question ne peut être tranchée à l'heure actuelle puisque nos seules références biologiques et évolutives sont celles ayant cours sur notre globe.

Albert Ducrocq écrit à ce propos : « Sur d'autres planètes océans, nous présumerons que les événements eurent de grandes chances de se dérouler comme sur la Terre, et qu'à partir des mêmes matériaux, apparurent protéines et acides nucléiques, dont au même titre la collusion dut donner la vie. Mais fut-ce notre vie ? Ailleurs dans l'Univers, les protéines des êtres vivants utilisèrent-elles obli-

gatoirement nos vingt acides aminés biologiques terrestres, et les acides nucléiques se sont-ils attachés à eux de la même manière ? (...) Si la sélection de nos vingt acides aminés biologiques paraît avoir sur la Terre relevé d'un processus contingent - leur fixation par l'argile - les scientifiques retiendront qu'au cours de l'histoire de la vie, la série semble avoir été assez scrupuleusement conservée comme si ces acides aminés représentaient réellement l'alphabet de la vie. Cela n'exclut toutefois nullement que sur d'autres mondes des changements, suppressions ou additions dans cette liste, aient pu engendrer un autre alphabet ; ce serait très concevable avec des acides nucléiques de structure différente. Une telle éventualité apparaîtra d'autant plus plausible que, sur notre planète, la vie n'a pas toujours utilisé le même type d'acide nucléique. Un maillon a été changé, la vie ayant longtemps hésité avant de s'engager sur la voie qui allait conduire à lui faire retenir notre code génétique. Ainsi les biologistes sont en droit de s'interroger. Ce code est valable pour toute la vie terrestre actuelle. Rien ne prouve a priori qu'il gouverne obligatoirement la biologie des autres planètes. (...) Au départ, il serait concevable que des différences dans la sélection des matériaux biologiques fondamentaux aient eu pour conséquence d'engendrer une vie incompatible avec la nôtre. Les chances, en fait, apparaissent grandes pour que la vie naissante ait été, ailleurs, largement calquée sur notre vie terrestre, et que cette situation ait subsisté assez longtemps. Né d'une activité de matériaux organiques à peu

près partout les mêmes, le mouvement biologique reste pendant des centaines de millions d'années une entreprise spécifiquement chimique : l'être vivant se présente comme un paquet de substances organiques capables de fabriquer un autre paquet de même constitution avec la possibilité que des perturbations dans le processus de réplication engendrent des paquets légèrement différents. Telle est la genèse de l'évolution : certains de ces paquets se trouvent plus aptes à survivre, plus aptes à acquérir des matériaux énergétiques et, partant, à accroître leur emprise sur leur environnement, selon un processus que toutes les planètes où se trouvaient les mêmes composés eurent de grandes chances de connaître. ».

Entre les partisans du « tout-terrestre » et ceux du « tout-exotique », la réalité se situe très certainement à mi-chemin de ces deux extrêmes : la Nature manque certes d'imagination en ce qui concerne les bases structurelles, mais on peut lui faire confiance pour la diversité des applications.

Il pourrait donc bien y avoir ailleurs dans l'Univers des êtres intelligents qui nous ressemblent un peu, aussi bien que des êtres totalement dissemblables dans la forme, la pensée ou même la structure (chimie non-basée sur le carbone, êtres mathématiques, virtuels ...).

Nous verrons d'ailleurs que les scientifiques ne se sont pas privés d'imaginer des formes de vie très étranges. Bien que nous soyons dans l'incertitude la plus complète, un minimum de bon sens permet toutefois d'envisager les caractéristiques probables des extra-terrestres.

Les ET sont sexués. En effet, l'invention du sexe a constitué un progrès stratégique majeur en ce sens qu'il a amélioré considérablement l'acquisition d'une expérience par l'espèce (alors qu'un progrès tactique adapte l'être vivant à une circonstance). Au départ, le sexe est la fabrication d'un nouvel acide nucléique non par un être qui se reproduit mais parce que deux êtres fusionnent leur acide nucléique (rappelons que les acides nucléiques sont des composés associés à la biosynthèse (c'est-à-dire la synthèse chimique produite par un

être vivant) des protéines et à la transmission de l'information génétique. Il y a deux types d'acides nucléiques: l'ADN, ou acide désoxyribonucléique, qui assure la transmission de l'information génétique (chaque cellule contient le schéma total de la double hélice d'ADN, soit la totalité des données de constitution de l'être), et l'ARN, ou acide ribonucléique, qui participe à la synthèse des protéines).

Cette formule est beaucoup plus efficace et permet une grande diversification du patrimoine génétique et son enrichissement permanent. Il n'y a pas de véritable évolution de l'espèce sans reproduction sexuée. En effet, dès l'instant où quelque progrès aura été enregistré par un être vivant, il suffira de quelques dizaines de générations pour que, grâce à la reproduction sexuée, toute l'espèce en profite, soit un temps très court à l'échelle de l'évolution.

Il y a donc une certitude: les ET sont sexués, car, comme le rappelle Albert Ducrocq: « *Facteur majeur de progrès, le sexe représente une des grandes acquisitions de la vie sur la Terre, comme on doit présumer qu'il en fut ailleurs, la logique nous invitant à penser que, sur tous les mondes où une aventure biologique se déroule, l'invention du sexe fut universelle.* »

La vie ET est diversifiée. Nous ne sommes pas certains qu'à travers l'Univers toute vie soit forcément biologique. Et nous ne sommes pas davantage sûrs que toute vie organique utilise les mêmes briques de vie. Par contre, c'est une absolue certitude qu'avec ces briques des structures extraordinairement variées sont possibles, et que les formes de vie apparues sur Terre ne représentent qu'une petite fraction de ce que ces briques auraient pu engendrer si, sur notre planète, les circonstances avaient été différentes. Il suffit de voir l'étonnante diversité des formes de vie sur la Terre, des débuts du vivant à nos jours, pour s'en convaincre. Il faut ajouter à cela le fait que la vie a un caractère très opportuniste qui la fait changer, évoluer pour s'adapter aux circonstances nécessairement changeantes de révolution du milieu et de la planète elle-même. La vie terrestre est ce qu'elle est parce qu'elle s'est adaptée aux circonstances propres à

l'environnement terrestre (taille, masse, distance au Soleil, gravité, pression, composition atmosphérique, présence de la Lune, composition du système solaire, composition du Soleil, taille ...). Cela implique que même si nous trouvions une autre planète identique placée dans les mêmes conditions, avec une vie basée sur la même chimie ... cela ne suffirait pas encore à envisager un destin biologique similaire, car l'évolution dépend pour l'essentiel de circonstances hasardeuses (sur Terre, les dinosaures allaient vraisemblablement vers l'intelligence et ils seraient sans doute à notre place si leur évolution n'avait été brutalement stoppée il y a 166 millions d'années).

Il y a donc très peu de chance, a priori, de trouver des êtres qui nous soient semblables : par contre, des êtres proches de nous sont envisageables.

Il doit donc y avoir des êtres nous ressemblant un peu et aussi des êtres radicalement différents. Mais les êtres fondamentalement différents de la vie terrestre doivent être très rares, si seulement ils existent.

Les ET possèdent des sens.

Un être vivant a obligatoirement besoin de sens pour appréhender son environnement et évoluer. Imaginez les premiers hominiens: comment auraient-ils pu évoluer pour donner naissance à l'être humain sans posséder de sens ? Quelle aurait pu être leur chance de survie ? Pour repérer un prédateur, il faut avoir la possibilité de le voir, l'entendre ou le sentir. Pour manipuler des objets ou fabriquer des outils, il faut avoir le sens du toucher. Pour différencier les aliments, il faut avoir le sens du goût.

Bien sûr, des ET n'auraient pas obligatoirement les mêmes sens que nous. Ils pourraient parfaitement en avoir davantage, ils pourraient peut-être entendre ou sentir les couleurs, ou voir les sons par exemple, ou, pourquoi pas, avoir un sens radar ou même des sens d'ordre « parapsychologique ». Il y a beaucoup de possibilités en fait, et cela dépend aussi de l'environnement.

On peut imaginer que sur une planète à l'air moins dense, il faudra des pavillons auditifs plus développés pour percevoir les sons qui se propa-



gent mal dans un air appauvri.

S'il y a peu de lumière, les yeux seront peut-être plus grands ou plus nombreux, ou pourront percevoir les infrarouges.

Ajoutez à cela le fait que les formes de vie primitives et l'évolution sont déterminantes (il est bien évident que si nous descendions des reptiles ou des insectes, au lieu des premiers mammifères, nous serions très différents), et vous verrez facilement que les possibilités sont vastes.

Quoi qu'il en soit, les ET ont donc des sens. Et ils ont également un système nerveux ou l'équivalent, car l'un ne va pas sans l'autre. On peut aussi supposer que les informations seront véhiculées dans ce système nerveux sous forme d'impulsions électriques. De toute façon, il faudra bien que ces informations soient décodées et il faudra inévitablement un cerveau ou ce qui en tient lieu.

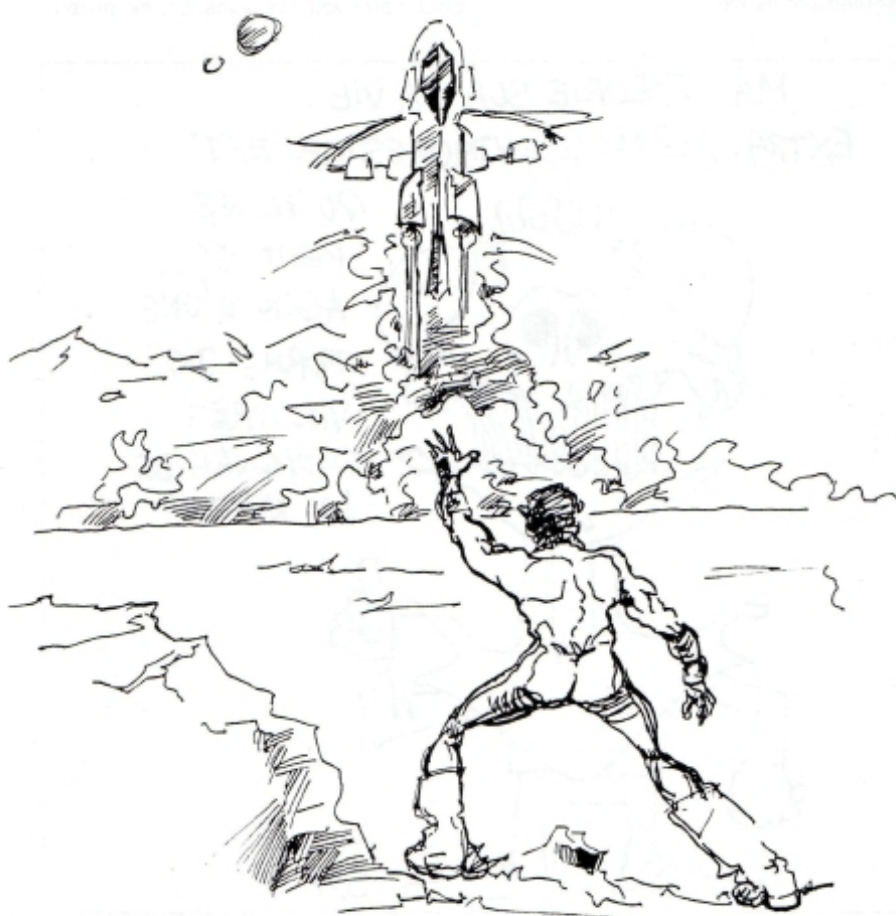
Albert Ducrocq écrit: « Sur tout autre monde où une heure bleue a lancé les êtres vivants dans une

course à l'énergie, on doit présumer que ces êtres - qu'ils ressemblent ou non à ceux enfantés par la Terre - se seront au même titre trouvés engagés dans une course à l'intelligence avec des organes des sens qui auront sans doute évolué avec la même logique. Partout, les animaux ont dû, comme sur la Terre, se doter des moyens nécessaires pour être avertis le plus tôt possible du danger, pour apprécier les situations auxquelles ils étaient confrontés. Et partout, sans doute, la vue a constitué le canal d'information majeur. Comme le fait remarquer un neuro-physiologiste du MIT - Hans Lukas Teuber - au Workshop NASA consacré à l'évolution culturelle, on retiendra en effet que, sur la Terre, l'oeil a été inventé à trois reprises au moins. Indépendamment les uns des autres le céphalopode, l'insecte, le vertébré se sont trouvés conduits, dans des conditions différentes et avec des moyens variés, à exploiter la faculté de vision que lui apportaient les matériaux de la vie. Et le plus extraordinaire est que le naturaliste ait mis quelque

temps à s'en apercevoir, cela parce que ces trois inventions ont évolué d'une façon étonnamment convergente pour engendrer un même organe à partir de formules qui, au départ, n'étaient pas les mêmes. Mais la fonction a imposé la logique d'une évolution identique. Ainsi, est-on en droit de regarder l'oeil comme une invention universelle de la vie (...) Chez les êtres vivants de toute planète parvenue à l'heure bleue, nous devons présumer qu'avec le grand essor d'un règne animal, l'organe visuel s'est largement développé et qu'avec lui de nombreuses formes d'intelligences spécialisées sont apparues. »

Ce ne sont là bien sûr que quelques considérations générales, et il y en a beaucoup d'autres dont nous aurions pu tenir compte. Par exemple, les ET ont nécessairement des mains ou des appendices faisant office de mains, c'est-à-dire quelque chose qui ressemble à des mains avec des doigts et surtout un pouce opposable. C'est une condition nécessaire pour saisir un objet ou prendre un outil, qu'il s'agisse d'attraper une pierre sur le sol ou d'appuyer sur la touche d'un clavier d'ordinateur. On pourrait bien sûr envisager des êtres ayant des pinces ou des serres, mais cette solution est nettement moins efficace que la main. On peut raisonnablement penser que dans de tels cas, l'évolution aurait fini par transformer pinces ou serres en un outil beaucoup plus efficace, qui ressemblerait à une main. Même en imaginant des ET avec des tentacules, l'extrémité de ces appendices devrait tout de même pouvoir se séparer pour former des doigts ou bien encore être constituée de plusieurs petits tentacules faisant office de doigts. L'enroulement de l'extrémité d'un tentacule autour d'un objet peut être certes très utile mais peu adapté à un travail de précision. A moins d'envisager des êtres dotés de capacités télékinésiques, la main reste la solution idéale.

Nous l'avons vu, la vie extraterrestre est très variée, et les scientifiques ne se sont pas privés d'élaborer diverses hypothèses concernant des formes de vie très étonnantes.



Faune des planètes gazeuses.

Carl Sagan et E.E. Salpeter ont travaillé à imaginer des créatures qui pourraient exister sur des planètes de type géante gazeuse comme notre Jupiter.

« Sur une géante gazeuse comme Jupiter, l'atmosphère est riche en hydrogène, en hélium, en méthane, en eau et en ammoniac ; cette planète ne présente pas de surface accessible solide, c'est une sphère nuageuse très dense où les molécules tombent du ciel comme la manne des Hébreux (...). Pourtant, sur ce genre de planète, un double obstacle s'oppose au développement de la vie: la turbulence de l'atmosphère et la chaleur intense qui règne dans ses profondeurs. Tout organisme vivant y court le risque d'être entraîné vers son centre et d'y griller. Pour démontrer que la vie peut s'être développée sur une planète aussi différente de la nôtre, nous avons, avec mon collègue de Cornell, E.E. Salpeter, fait un certain nombre de calculs. Il ne s'agissait bien évidemment pas de déterminer exactement la forme de la vie sur Jupiter, mais de chercher à savoir si les lois de la physique et de la chimie n'interdisaient pas à un tel monde d'être habité. Un des moyens pour survivre dans de telles conditions serait, par exemple, de parvenir à se reproduire avant d'être grillé, en espérant que les courants de convection entraînent certains des rejetons vers des régions moins chaudes de l'atmosphère. Ces organismes pourraient être très petits. Nous les appellerons les **plongeurs**.

Mais il pourrait aussi y avoir des **flotteurs**. Ce seraient de grands ballons qui pomperaient et expulseraient l'hélium et les gaz lourds qu'ils contiendraient pour ne garder que de l'hydrogène, plus léger ; ou encore des ballons pleins d'air chaud qui, pour continuer à flotter, maintiendraient leur température intérieure grâce à l'énergie qu'ils tireraient de leur nourriture. Comme cela arrive à nos dirigeables, plus les flotteurs seraient entraînés vers le bas, plus leur force ascensionnelle augmenterait, leur permettant de retourner vers des altitudes plus accueillantes. Un flotteur pourrait se nourrir de molécules organiques existant dans son environnement. Il pourrait aussi s'en fabriquer à

partir de la lumière et de l'air, un peu comme le font les plantes sur la Terre. Jusqu'à un certain point, l'efficacité d'un flotteur augmenterait avec sa taille. Avec Salpeter, nous avons imaginé des flotteurs mesurant des kilomètres, des êtres vivants de la taille d'une ville. Les flotteurs pourraient se propulser dans l'atmosphère par des jets de gaz, comme nos stratoréacteurs ou nos fusées. Nous pouvons les imaginer groupés en troupes paressseux s'étendant à perte de vue, la peau tachetée en guise de camouflage protecteur. Car il y a encore une autre façon de survivre dans un tel milieu: la chasse. Les **chasseurs** sont rapides et agiles. Ils attaquent les flotteurs pour se nourrir de leurs protéines et de leur hydrogène. Les premiers flotteurs descendraient peut-être des plongeurs, qui à leur tour se sont transformés en chasseurs. Mais ces derniers ne peuvent devenir trop nombreux: ils risqueraient alors de mourir de faim après avoir détruit tous les flotteurs.

La physique et la chimie autorisent de telles formes de vie. Et si l'art leur attribue même un certain charme, la Nature n'est pas obligée de suivre nos spéculations. Mais au sein de la Voie Lactée, parmi les milliards de mondes qui sont peut-être habités, il pourrait s'en trouver certains pour abriter les plongeurs, les flotteurs et les chasseurs que nos imaginations, tempérées par les lois de la physique et de la chimie, ont fait naître. » (Carl Sagan, *Cosmos*. Ce livre comporte également de superbes illustrations des flotteurs et des chasseurs par le peintre Adolf Schaller).

Les êtres neutroniques. L'astronome Frank Drake (qui lança le projet OZMA, préfigurant SETI) imagina une forme de vie entièrement nouvelle, non-chimique. Celle-ci se développerait non pas sur des planètes, mais à la surface brûlante de certains types de cadavres stellaires appelés étoiles à neutrons. Ces astres morts sont en quelque sorte composés d'une soupe hyperdense de neutrons. Pour un rayon qui n'excède guère 15 km (le diamètre du Soleil, qui est une étoile de taille modeste, est d'un peu plus de 1 million de km), leur masse varie entre 1,4 et 3 fois celle du Soleil. Ils sont donc hyper-

denses, au point qu'un dé à coudre de leur matière pèse environ 1 milliard de tonnes. Leur température peut atteindre un million de degrés Kelvin. Et pourtant ce sont des astres morts que plus aucune réaction thermonucléaire n'agite ; ils se refroidissent peu à peu. Morts, mais pas inertes pour autant, car ils tournent sur eux-mêmes et possèdent un champ magnétique intense. L'une de ces étoiles à neutrons, dénommée 4C2153, met 1,56 millisecondes pour effectuer un tour complet sur elle-même.

Comment, dans ces conditions extrêmement défavorables, une forme de vie pourrait-elle apparaître ? Aucune molécule ni aucun atome ne peut survivre à la surface d'un tel astre. Les collisions à grande vitesse mettent en pièce les échafaudages moléculaires et arrachent les cortèges électroniques des atomes. Dans ces conditions de chaleur et d'agitation, la force électromagnétique ne peut plus assurer la cohésion des structures complexes.

Mais Drake part d'un principe différent, il se sert de la « force nucléaire forte » qui soude protons et neutrons au coeur des noyaux atomiques. Cette interaction fondamentale qui intervient au niveau du monde des particules est beaucoup plus intense que la force électromagnétique, mais sa portée est beaucoup plus faible (à peine 1 dix-mille milliardième de cm). A notre échelle, ce champ d'action réduit ne permet pas à la force nucléaire forte de dominer la force électromagnétique (dont la portée est infinie). Mais à la surface des étoiles à neutrons il en va tout autrement. Sur ce monde où règnent les particules, elle prend sa revanche. la surface de telles étoiles n'est pas une enveloppe gazeuse diffuse comme celle du Soleil, mais une croûte solide de noyaux de fer (les plus stables d'entre tous). Quand l'étoile se refroidit, la croûte ferreuse craque, le liquide neutronique affleure à la surface, et se dressent des chaînes de montagne hautes de plusieurs... millimètres, pour s'opposer à la formidable gravité de l'astre... la croûte se fend sur plusieurs dizaines de mètres, des geysers de liquide neutronique mélangés à des flots d'électrons jaillissent du sol. Des nuages de vapeur de fer s'élèvent jusqu'à la stratosphère, à quelque 15 cm de la surface.

Enfin, sur ce monde miniature, la vie nucléaire apparaît.

La force nucléaire qui domine ici toutes les autres échafaude des structures de particules élémentaires, structures qui se complexifient de plus en plus pour devenir autonomes et s'adapter au milieu. Avec le temps, continuant à évoluer, elles donneront naissance à des êtres intelligents, sortes de noyaux atomiques vivants et conscients. La vie de ces êtres durerait un millionième de milliardième de seconde, mais évidemment son rythme de vie serait aussi plus rapide, et il aurait sans doute l'impression de vivre aussi longtemps que nous. Au cours de son existence, un être neutronique subirait des millions d'interactions avec d'autres, les échanges seraient donc bien plus intenses que pour nous. Cette forme de vie se développerait aussi beaucoup plus rapidement que la nôtre, le temps caractéristique étant mille milliards de milliards de fois plus petit que le nôtre ; les mécanismes de sélection opéreraient bien plus rapidement que sur la Terre. On estime que sur notre planète il a fallu 2 milliards d'années pour passer des premiers êtres vivants à la première cellule organisée pourvue d'un noyau. En raisonnant par analogie, on peut donc dire qu'il faudrait un trentième de seconde au plus pour que la vie nucléaire émerge à la surface des étoiles à neutrons. Ces êtres auraient en outre l'énorme avantage de pouvoir se servir directement de la chaleur de la croûte brûlante de l'étoile pour alimenter leur civilisation. « *Ils ne connaîtraient pas la pénurie ! Ils seraient comme nous capables de se reproduire, d'interagir avec leur environnement et entre eux de manière organisée, bref, de mener ce que l'on appelle une vie intelligente.* » Leur taille ne dépasserait pas un millième de milliardième de cm. Leurs yeux minuscules ne seraient probablement sensibles aux très courtes longueurs d'ondes : ultraviolets, rayons X ou rayons gamma, et pas à la lumière du visible comme nous. Ils utiliseraient des rayons gamma pour communiquer et non des ondes radio (les photons gamma naissent des interactions entre particules, alors que les ondes radio sont émises à la suite des interactions entre molécules, molécules qui sont to-

talement absentes de la surface des étoiles à neutrons comme nous l'avons vu plus haut). Les civilisations bâties par ces êtres seraient, comme leur vie, éphémères (par rapport aux nôtres). Une civilisation électronique, comparable techniquement à la nôtre, ne mettrait pas plus d'un milliardième de seconde pour s'autodétruire. « *Si ces spéculations sont exactes, songez qu'en l'espace d'un battement de cils, quelque part dans le ciel peut-être, un million de civilisations nucléaires viennent de se succéder sur une seule étoile à neutrons.* »

Les êtres galactiques. Les physiciens Donald Goldsmith (de Berkeley) et Tobias Owen (de l'Université de New York) ont proposé une forme de vie diamétralement opposée à la précédente. Celle-ci serait basée non plus sur l'interaction nucléaire mais sur la gravitation. A l'inverse de la nucléaire, cette force domine non pas le monde de l'infiniment petit, mais celui de l'infiniment grand. Si la force nucléaire soude les particules au cœur de l'atome, la force gravitationnelle

gouverne le mouvement des planètes, des étoiles et des galaxies : c'est elle qui fait que la Terre gravite autour du Soleil ou que le système solaire voyage dans la Galaxie en allant vers son centre. La force gravitationnelle est fonction de la masse. Pour qu'elle puisse l'emporter sur la force nucléaire, il faut que les corps en interaction soient extrêmement massifs. Cette force pourrait bien elle aussi être capable de fabriquer des structures qui soient assez complexes pour acquérir leur autonomie et vivre. Ce ne seraient plus les étoiles à neutrons qui serviraient de réceptacle à cette vie différente, mais les galaxies qui abritent en leur sein des milliards d'astres (et déjà, les galaxies spirales présentent un grand degré d'organisation). Et si les galaxies ne semblent pas pour l'instant présenter la moindre étincelle de vie propre, c'est surtout à cause de leur âge relativement jeune. Leur complexité n'est pas encore assez grande, puisque, analogiquement, elles n'ont pas encore atteint celle d'une amibe terrestre. L'échelle de temps n'a plus rien à voir



avec celle des êtres neutroniques ou la nôtre. L'unité de temps se compte ici en centaines de millions d'années (une galaxie **met** déjà quelques millions d'années pour faire un tour complet sur elle-même). Les interactions gravitationnelles sont très lentes. Il convient ici de préciser que le grand diamètre de notre galaxie est d'environ 100 000 années-lumière, le système solaire se trouvant à environ 40 000 années-lumière du centre. La plus proche galaxie est celle d'Andromède qui se situe à 1 million d'années-lumière. Quant à la limite observable de l'Univers, elle se situe actuellement à 10 ou 15 milliards d'années-lumière, ce qui correspond à la lumière fossile émise il y a 10 ou 15 milliards d'années (précisons que l'année-lumière correspond à la distance parcourue par la lumière en un an, soit un peu plus de neuf mille milliards de kilomètres, puisque la lumière se déplace dans le vide à environ 300 000 km par seconde).

En fonction de la différence d'échelle de temps, une galaxie n'en est encore qu'aux balbutiements de vie ; son âge relatif correspondrait à celui de la Terre quelques années après sa formation. Le passage de l'inter à la vie ne peut donc pas encore s'être produit. Dans quelques milliards d'années, peut-être, des groupements suffisamment complexes pourront se faire et donner naissance à une vie à la mesure de l'Univers. « Une race de géants aux corps faits d'étoiles verra alors le jour et dominera l'Univers. »

Ufonautes et vie extra-terrestre.

La question cruciale est de savoir si les ufonautes correspondent à une vie extra-terrestre. Nous ne nous demanderons pas si ces ufonautes existent ou non car tel n'est pas notre propos. Nous ne pouvons pas davantage affirmer que ces mêmes ufonautes sont bien des extra-terrestres, car en la matière aucune preuve indiscutable ni même tangible n'a été fournie. Même si l'hypothèse ET semble a priori la plus plausible, rien ne permet pourtant de l'affirmer. Nous n'allons pas entrer dans les querelles de chapelles si prisées par les ufolo-

gues, car c'est tout à fait stérile et inutile.

La question qui se pose ici est de savoir si les ufonautes pourraient être des extra-terrestres. Evidemment, tenter de répondre à cette interrogation peut paraître quelque peu présomptueux. Après tout, que savons-nous des possibilités de vie en-dehors de notre Terre ? Rien, ou presque. Mais nous avons vu plus haut que le simple bon-sens permet de percer un peu les ténèbres de l'inconnu.

La description des ufonautes est elle-même sujette à caution. Il y a très certainement une part d'imagination et d'interprétation due, entre autres choses, au traumatisme provoqué par ces rencontres étonnantes.

Globalement, il y a deux genres d'ufonautes : le type humanoïde et le type exotique.

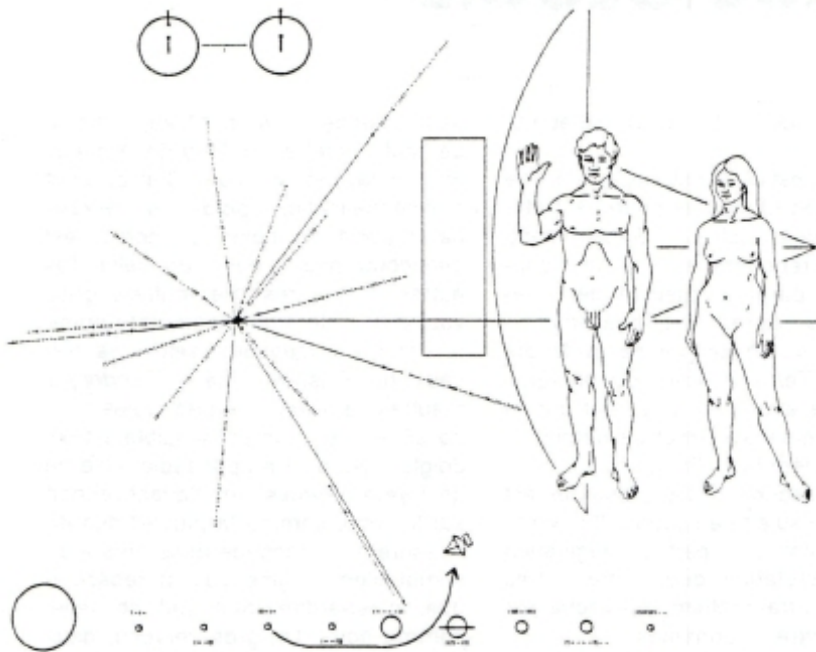
Le type exotique, beaucoup moins fréquent, présente une palette assez diversifiée. Les témoignages rapportent la vision de nains velus, de géants poilus à l'apparence plus ou moins simiesque, de créatures prostrées ou à quatre pattes, de géants avec un oeil unique, d'êtres de cauchemar avec des ailes membraneuses ou sans tête ...

Ces cas sont plutôt rares, il est vrai. On remarquera toutefois qu'il n'y a pas de cas (du moins à ma connaissance) paraissant inspirés de la SF, quoi qu'il ait pu en dire Jacques Vallée: pas de *E.T.*, pas d'*Allen* ni d'envahisseurs tentaculaires à la sauce *1D4*. Ceci est valable aussi bien pour les observations récentes que pour les plus anciennes, n'en déplaise aux tenants de la sociologie et aux pseudo-spécialistes des mythes et légendes.

Par contre, depuis quelques années, on signale de plus en plus d'ufonautes de forme reptilienne (essentiellement aux USA). Ces cas sont nouveaux et très intéressants. On sait aujourd'hui que les dinosaures auraient très bien pu acquérir l'intelligence. Plus exactement, certains petits dinosaures bipèdes, comme *Deinonychus*, *Velociraptor* et surtout *Troodon*. Les premiers ossements de cet étonnant animal furent retrouvés au bord d'une rivière de l'Etat d'Alberta par le Canadien Dale Russell, du *Royal Museum of Canada* d'Ottawa. *Troodon* est un petit dino-

saure bipède (environ 45 kg, 1 mètre de haut, 2 mètres de long de la queue au museau) et Carnivore. Son quotient d'encéphalisation (poids du cerveau par rapport au poids du corps) est beaucoup plus élevé que celui des autres dinosaures. Sa matière grise vaut bien celle d'un mammifère primitif comme l'opposum (selon les travaux de Russell). Mais *Troodon* a d'autres qualités remarquables : il possède une main préhensile à trois doigts avec pouce opposable, et a de gros yeux orientés vers l'avant (et non sur les côtés comme la plupart des dinosaures), et possède aussi très vraisemblablement une vue stéréoscopique, c'est-à-dire qu'il voit en relief comme nous. Un gros cerveau, deux pieds, des mains préhensibles et une vue perçante capable de saisir la profondeur: tous les atouts qui firent plus tard le succès des ancêtres de l'*Homo-sapiens*. *Troodon* avait tout ce qu'il faut pour aller vers une intelligence abstraite. Il ne lui a manqué que le coup de pouce de l'évolution, dont il a été brutalement privé il y a 66 millions d'années. Dale Russell, intrigué par les étonnantes capacités de *Troodon*, a envisagé ce qu'il aurait pu devenir s'il avait survécu.

Sur sa lancée, son cerveau n'aurait-il pas pris de l'ampleur jusqu'à atteindre le volume d'un cerveau humain ? Dans ce cas, le museau se serait aplati, car la capacité crânienne aurait dû augmenter pour pouvoir l'accueillir. Et avec cette grosse tête, *Troodon* se serait redressé, car il est plus facile de supporter un lourd crâne en haut d'une colonne vertébrale droite que suspendu au bout d'un long cou horizontal. La queue aurait alors disparu puisqu'elle servait de balancier et maintenait l'équilibre de l'animal. Une fois debout, *Troodon* n'en a plus besoin. La marche debout est aussi incompatible avec un très large bassin, donc *Troodon* cesse de pondre des oeufs pour donner naissance à des petits dinos complets. Autre conséquence: il a maintenant le loisir de développer la musculature de ses membres antérieurs (alors que celle des membres postérieurs a diminué à cause de la position debout qui ne permet plus de courir aussi vite qu'auparavant), et d'exercer sa main. En définitive, on obtient un *Troodon* avec une forme générale humanoïde.



Un message des Terriens aux extraterrestres.

Est-ce une coïncidence si les ufonautes reptiliens ressemblent beaucoup à un tel dinosauroïde ? Si sur une autre planète il y a des classifications animales assez semblables à celles de la Terre, alors l'équivalent de notre *Troodon* aurait très bien pu devenir l'espèce dominante.

Si l'on en croit certaines sources underground, les ufonautes reptiliens seraient apparentés aux Gris (il est vrai que l'on note de nettes ressemblances) et les Chupacabras seraient des hybrides de Gris-Reptiliens. On a parfois beaucoup de mal à s'y retrouver dans ces généalogies « extraterrestres ».

Quoi qu'il en soit, il est cependant assez curieux de constater que les apparitions de Reptiliens se sont développées à peu près en même temps que la diffusion des informations nouvelles sur les dinosaures. Depuis le début des années 1990, en effet, de nombreux livres et articles sont parus et de nombreux documentaires ont été diffusés, mettant en lumière certains aspects comme la régulation thermique interne des dinosaures (qui seraient donc à sang chaud et non à sang froid comme on le croyait auparavant) et bien sûr les étonnantes capacités de *Troodon* et sa possible accession à l'intelligence. La corrélation entre ces deux événements est-elle due à une simple coïncidence ? Le hasard est-il seul responsable du fait que les Reptiliens ressemblent comme deux gouttes

d'eau à un *Troodon* évolué ? Il est permis d'en douter.

Parmi les humanoïdes, deux types très nets se détachent. Le plus fréquent est celui des nains macrocéphales, c'est-à-dire à grosse tête. A ce groupe appartiennent les Gris ou Petits Gris, Gris à long nez, etc. qui défrayent la chronique depuis quelques années. Ils sont parfois décrits comme ayant une tête ressemblant à celle d'un rat.

Plusieurs caractéristiques paraissent générales à ce type. La taille varie de 1,20 m à 1,50 m, mais certains sont plus petits. La tête est hypertrophiée (le crâne est très gros, mais la partie maxillaire, y compris le menton, est peu développée). Les yeux sont grands, parfois globuleux, mais le plus souvent en amande et relevés latéralement. Les oreilles sont généralement très petites, avec pavillons externes minuscules voire absents. Quelques rares cas décrivent au contraire de grands pavillons, allongés vers le haut (comme dans le célèbre cas de « l'elfe d'Hopkinsville »). Le nez est peu marqué, la bouche également qui se réduit le plus souvent à une simple fente. Le corps est gracile ou fluet. Les jambes sont courtes : par contre les bras sont longs, surtout l'avant-bras. Les mains sont plutôt grandes, avec le plus souvent 4 ou 5 doigts, parfois 3 ou 6 ; et le pouce ne paraît pas toujours différencié (ce qui semblerait indiquer qu'il

n'est pas opposable !). Le plus souvent, la posture est droite et la démarche aisée (ils paraissent parfois « flotter »). La peau est généralement grise et leur voix oscille entre les chuchotements graves et les sifflements aigus. Les sexes paraissent indifférenciés.

On peut toujours s'amuser à imaginer les conditions planétaires amenant une telle morphologie. Prenons l'exemple de « l'elfe d'Hopkinsville », qui serait apparu à une famille de fermiers du Kentucky en 1955. Un être de petite taille, à l'aspect chétif, avec une grosse tête, de grands yeux globuleux, de grands pavillons auditifs allongés vers le haut, et une poitrine importante.

L'aspect chétif de cet être indiquerait que sa planète d'origine est plus petite que la Terre et que la pesanteur y est moins forte. La capacité pulmonaire importante indiquerait une atmosphère moins dense, de même que les pavillons auditifs amples, car le son voyage moins bien dans un air raréfié. Quant aux grands yeux globuleux, ce serait l'indice que la planète est assez éloignée de son Soleil, et donc peu éclairée (et par conséquent assez froide). Bien sûr, il ne s'agit là que de suppositions.

Le second groupe humanoïde ne paraît se distinguer en rien des êtres humains, sauf peut-être que certains sont très grands (jusqu'à 3 mètres et plus), mais en général leur taille et leur morphologie sont tout-à-fait humaines. Ils ont parfois les cheveux longs et les sexes sont différenciables. Ce groupe est celui des Grands Blonds, Polariens ou Nordiques.

Nous avons vu que la forme et la structure de l'être humain sont dues pour beaucoup (en-dehors des origines biologiques) à l'environnement terrestre. A priori, il paraît donc sinon impossible du moins extrêmement peu probable que des êtres extraterrestres puissent nous ressembler autant. Toutefois, on oublie souvent que la vie est opportuniste, cela implique que si l'être humain est ce qu'il est, ce n'est pas tant à cause des conditions terrestres, mais parce que la vie s'est adaptée à ces conditions. Ce ne sont pas les conditions qui se sont miraculeusement adaptées pour assurer à la vie son épanouissement, mais la vie qui s'est adaptée. C'est ce

EXOBILOGIE

qu'on appelle l'évolution. Mais sur Terre, la Nature a amplement prouvé qu'elle aimait la diversité (et c'est une des conditions de réussite de la vie). On peut donc raisonnablement penser qu'il en est de même ailleurs. On a tout de même un peu de mal à croire que la Nature ait engendré des êtres quasi identiques sur deux planètes différentes. Cela implique un trop grand nombre de coïncidences pour que l'on puisse l'envisager sans sourciller. Mais sait-on jamais ?

Sommes-nous des extra-terrestres ?

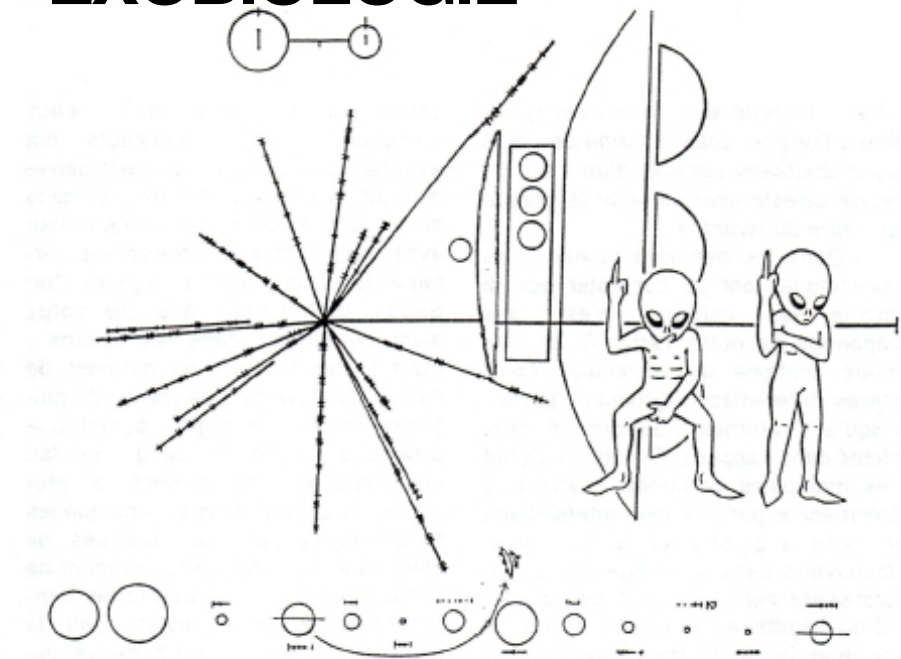
Pour clore cet article, il me semble intéressant de dire un mot de la possibilité mainte fois évoquée que la vie terrestre ait une origine extra-terrestre. Il ne sera toutefois pas question des affirmations fantasques de certains ufonautes qui prétendent (si l'on en croit les témoignages) avoir créé la vie sur Terre. Non, il s'agit de la théorie de la panspermie.

Cette théorie n'est pas nouvelle puisqu'elle date du siècle dernier. Elle stipulait alors que la vie se serait propagée d'un système solaire à l'autre par des spores de micro-organismes.

Cette séduisante hypothèse a été remise au goût du jour depuis quelques années, et cela pour deux raisons. La première est la découverte d'acides aminés dans les météorites, astéroïdes et comètes. La seconde est que l'expérience du Dr Miller, dont nous avons parlé plus haut, comporte un inconvénient: le biochimiste n'a jamais réussi à obtenir le même résultat en incorporant du gaz carbonique dans son atmosphère, gaz carbonique dont on pense qu'il a été l'élément dominant des atmosphères primitives.

Deux hypothèses se sont alors faites jour. Celle du biologiste Francis Crick, qui prétend que la vie sur Terre a étéensemencée par des germes vivants venus de l'espace (ce qui n'est autre que la panspermie du XIX^e siècle), et celle qui avance que les briques élémentaires indispensables à la fabrication du vivant ont été apportées sur notre planète par les comètes et les météorites.

La première hypothèse ne semble pas très crédible. En effet, cela est possible en principe: « des formes de



Une réponse des aliens ? ©98 Kerloc'h Guillaume - Les p'tits pris.

vie ralentie, comme des spores ou des bactéries enkystées, peuvent résister à un long séjour dans l'espace. Des bactéries placées en orbite autour de la Terre ont vécu 5 ans au grand froid à condition d'être à l'abri des rayons nocifs. Mais il n'existe aucune preuve expérimentale en faveur de cette théorie élaborée par Crick, partisan du hasard, pour contrecarrer les partisans du déterminisme chimique. Des calculs très complexes ont démontré que l'apparition, par hasard, d'une forme de vie cellulaire à partir de molécules organiques simples, nécessite un volume d'eau gigantesque pour que toutes les molécules puissent se former et s'assembler. Un volume dépassant largement celui des océans terrestres. Restait alors deux solutions: soit admettre que la vie était apparue sous une forme beaucoup plus rudimentaire que la cellule, nécessitant un volume de réaction plus réduit ; soit, comme Crick, invoquer l'existence d'une planète couverte d'océans immenses où la vie serait apparue par hasard, puis importée sur la Terre. Pourquoi faire compliqué quand on peut faire simple ? » (André Brack)

En fait, l'hypothèse de Crick ne fait que déplacer le problème sans le résoudre, et elle ne nous dit pas comment cette vie déjà élaborée aurait pu parcourir les immenses espaces interstellaires sans être détruite par les ultraviolets ou les rayons cosmiques.

La seconde théorie est beaucoup plus intéressante. A ce propos, Na-

thalie Cabrol, de l'Observatoire Paris-Meudon, écrit: « C'est bien sous un feu nourri de projectiles que la Terre a entamé son existence, secouée tous les 3 à 6 millions d'années environ d'impacts majeurs qui, de l'avis des planétologues, vaporisèrent littéralement la roche et stérilisèrent sa surface. Drôle de période d'incubation ... Pourtant, à en croire le message des tout premiers fossiles connus - des stromatolites, en fait des concrétions calcaires datant de 3,5 milliards d'années et laissées par certaines bactéries de type algue bleue - des formes de vie déjà relativement évoluées étaient établies sur Terre seulement 300 millions d'années après la fin du déluge. Pire: les paléontologues vont jusqu'à voir dans certaines roches sédimentaires du Groenland des possibles traces de vie datant précisément de la fin de la tempête, il y a 3,8 milliards d'années. De quoi renvoyer dos à dos historiens des planètes et historiens du vivant, si un consensus n'émergeait de cet apparent paradoxe. D'abord, l'intervalle de temps qu'on laissait d'ordinaire à la vie pour surgir et s'épanouir se rétrécit aujourd'hui comme une peau de chagrin. A tel point que la nouvelle devise adoptée par certains biologistes en matière de chimie prébiotique tient en deux mots: simple et rapide. Dès lors, la tentation est de plus en plus grande de voir davantage qu'une coïncidence dans cette apparition des premières formes de vie, peu après la pluie météoritiques: une relation de cause à

effet ... Comme si la Terre avait bénéficié à l'origine, sous la forme de corps qui s'abattaient sur elle, d'un coup de pouce céleste pour amorcer la grande aventure du vivant. »

Dans les dernières années, les scientifiques ont pu constater que la chimie du carbone n'est pas l'apanage de notre Terre. C'est plus d'une centaine de molécules complexes différentes (regroupant parfois jusqu'à 13 atomes !) qui ont été identifiées dans l'espace. On trouve en fait des molécules carbonées partout, à commencer par le milieu interstellaire (comme la glycine, un acide aminé, découverte dans un nuage de gaz interstellaire dense de la Voie Lactée, B2 du Sagittaire, en juin 1994). Même chose en ce qui concerne les astéroïdes de la Ceinture, entre Mars et Jupiter, dont certains, très noirs ou très rouges, doivent leur couleur à leur recouvrement par de la matière organique irradiée. Chaque année, ce sont 300 tonnes de matériaux organiques riches en molécules carbonées qui tombent sur Terre via les météorites (la célèbre météorite d'Orgueil contenait 70 % de matériaux carbonés dont de nombreux acides aminés, et la météorite Murchison, tombée en Australie en 1969, pas moins de 400 composés organiques, dont beaucoup étaient inconnus sur Terre).

Et puis, il y a surtout les comètes, qui sont apparemment, de tous les corps célestes connus, les plus riches en matière carbonée ; leur longue course autour du Soleil leur permettant de s'imprégner de la poussière interstellaire. En se vaporisant, elles répandent elles-mêmes dans l'espace des gaz et des particules qui renferment du carbone, de l'hydrogène, de l'azote et de l'oxygène atomiques (on le sait grâce, notamment, à l'analyse des poussières de la comète de Halley effectuée par les sondes *Giotto* et *Vega*). On ne sait pas très bien sous quelle forme, mais il n'est pas exclu que la chimie prébiotique se déroule au sein des comètes, grâce à la présence d'eau et de composés carbonés, malgré les températures très basses des comètes.

S'il est certain que les comètes et les météorites apportent avec elles des acides aminés, on ne sait pas encore très bien comment des molécules organiques pourraient résister aux

conditions extrêmes d'un choc d'impact. Certains chercheurs ont avancé l'idée que l'atmosphère dense de gaz carbonique est très efficace pour freiner la chute des corps et leur éviter une destruction thermique certaine. D'autres, dont le regretté Carl Sagan, ont imaginé que ces corps aient pu tomber dans les océans : mais la température au moment de l'impact s'élève tout de même de plusieurs milliers de degrés durant une dizaine de secondes, ce qui ne fait que repousser différemment le problème. Toutefois, nous savons que les fonds de l'océan sont tapissés de cheminées volcaniques où règnent de fortes pressions et de très fortes températures, où se retrouvent l'eau, le gaz carbonique, l'hydrogène et les éléments catalyseurs - comme la pyrite - nécessaires au développement d'une chimie prébiotique. Or, nous avons dit que d'étranges organismes comme des vers géants et des crevettes aveugles avaient été découverts autour de ces points chauds où les conditions de pression, de température et de luminosité interdisaient en théorie toute forme supérieure de vie. Et les analyses de l'ARN des plus petits organismes vivant là, ceux du début de la chaîne alimentaire, ont révélé qu'ils pourraient bien faire le lien avec les premières créatures terrestres. On peut aussi envisager que les micro-organismes aient pu migrer de la surface vers ces points chauds au fond des jeunes océans, se protégeant ainsi des impacts qui, à la surface du globe, détruisaient toute forme de vie. Dans cette hypothèse, comètes et océans auraient conjointement oeuvré pour offrir une chance à la vie.

On ne sait toujours pas expliquer pourquoi la vie, après être apparue si vite, a mis quelque 2 milliards d'années avant de se développer vraiment. Mais, si, comme beaucoup de biologistes le pensent aujourd'hui, la vie prébiotique a bien été simple et rapide, alors il est tout-à-fait envisageable que le vivant, avec la complicité des comètes, ait pu disparaître et redémarrer plusieurs fois, attendant que les déluges cosmiques se calment pour pouvoir enfin s'épanouir partout sur Terre.

Terminons en disant un mot d'une autre hypothèse selon laquelle

l'intelligence serait le fruit de perturbations cosmiques.

Il y a quelques années, une source de rayons X et gamma a été découverte dans la constellation des Gémeaux, résultant probablement de l'explosion d'une étoile. Les astronomes ont calculé que l'astre avait explosé il y a environ 350 000 ans, à une distance de moins de 100 années-lumière, c'est-à-dire très près de la Terre à l'échelle astronomique. Cent ans plus tard, un flot de particules a atteint notre planète, soumettant toutes les formes de vie à un intense flux de radiations, susceptibles de provoquer de profondes mutations génétiques. Or, c'est vers la même époque que l'*homo-sapiens* se serait arraché à l'animalité (mais cette date est sujette à caution).

Devons-nous notre intelligence à l'explosion d'une supernova ? Même si elle est très discutable, cette hypothèse n'est pas à exclure, car notre néo-cortex est apparu assez mystérieusement. Nous avons en fait trois cerveaux : l'hypothalamus (ou cerveau reptilien), le système limbique et le cortex ou néo-cortex, réparti en deux hémisphères. Si l'hypothalamus existait déjà chez les premiers reptiles, le système limbique se développe chez les mammifères, et le néo-cortex essentiellement chez l'être humain. La substance corticale est une acquisition récente de l'évolution, puisqu'elle n'a fait son apparition qu'il y a seulement 2 millions d'années. Le néo-cortex tel qu'il existe aujourd'hui n'a que 100 000 ans d'âge ; il s'est donc développé d'une façon extrêmement rapide et dans des circonstances mal définies, qui fait davantage penser au développement d'une excroissance qu'à une évolution naturelle. D'où la tentation d'y voir une cause extérieure, comme la mutation due à l'irradiation provenant d'une supernova, par exemple. Tentation un peu trop réductionniste aux yeux de certains. Et on les comprend. L'intelligence est-elle la suite logique d'un processus d'évolution de la vie, ou un simple hasard ? Vu ce que l'on sait actuellement de l'apparition et du développement de la vie, la première hypothèse semble tout de même plus crédible.

SOURCES - BIBLIOGRAPHIE

Anna ALTER: *Les Petits Hommes verts ne sont plus une hérésie* (Science & Vie #799)

Paul BECQUEREL: *La Vie* (Larousse)

François BIRAUD et Jean-Claude RIBES: *Le dossier des civilisations extraterrestres* (Fayard, réédition J'ai Lu)

Nathalie CABROL: *Quand passent les comètes* (Ciel & Espace # 295)

Max de CECCATTY: *La vie, de la cellule à l'Homme* (Le Seuil)

Rémy CHAUVIN: *Dieu des fourmis, dieu des étoiles* (Le Pré aux Clercs)

Alain CIROU et Marceau GINESY: *Big Bang* (documentaire - N° 3: Sommes-nous seuls dans l'Univers?)

Preston CLOUD: *La biosphère* (Pour la Science # 73)

Collectif: *Astronomia* (encyclopédie en fascicules, Fabbri)

Collectif: *Astronomie* (encyclopédie en fascicules, Atlas)

Collectif: *L'origine de la vie* (Laffont - Les grands thèmes n° 9)

Gérard DEMARCO: *L'Homme et les extra-terrestres* (Arppam - Muséum de Lyon) - *La Terre, origine des extra-terrestres* (Ramuel)

S.J. DICK: *La pluralité des mondes* (Actes Sud - Hubert Nyssen)

Albert DUCROCQ: *La chaîne bleue* (Editions N°1) - *L'origine de la vie* (Julliard) - *Le roman de la vie* (Julliard)

Alain DUPAS: *Les extra-terrestres intéressent maintenant les astrophysiciens* (La Recherche # 4)

S.J. GOULD: *La vie est belle, les surprises de l'évolution* (Le Seuil)

Jean HEIDMAN: *Intelligences extra-terrestres* (Odile Jacob)

J. HLADIK: *La biophysique* (PUF, « Que Sais-Je » #1799)

F. JACOB: *La logique du vivant* (Gallimard)

Robert JASTROW: *Des astres, de la vie et des hommes* (Le Seuil)

Serge JODRA: *Une étoile sur mesure* (Ciel & Espace # 295) - *Jupiter, la planète bouclier* (Ciel & Espace #295)

La Recherche # 296 (numéro spécial « Histoire de la vie »)

Michel LOCQUIN: *Aux origines de la vie* (Fayard)

J. NINIO: *Approches moléculaires de l'évolution* (Masson)

Jean-Claude PECKER (sous la direction de): *La nouvelle astronomie* (Hachette)

Jean-Pierre PETIT: *Enquête sur les OVNI's* (Albin Michel)

François RAULIN: *L'apparition du vivant* (Explora) - *La vie dans le cosmos* (Flammarion)

Hubert REEVES: *Patience dans l'azur* (Le Seuil) - *L'heure de s'enivrer* (Le Seuil) - *Poussières d'étoiles* (Le Seuil)

J.C.RIBES et G.MONNET: *La vie extra-terrestre, communications interstellaires, colonisation de l'espace* (Larousse)

Joël de ROSNAY: *Les origines de la vie* (Le Seuil) - *L'aventure du vivant* (Le Seuil)

Carl SAGAN: *Cosmos* (Mazarine) - *Cosmic connection* (Le Seuil)

Carl SAGAN et Ann DRUYAN: *Comète* (Calmann-Lévy)

Science & Vie Junior HS # 2 (« Les origines de la vie »)

Science & Vie Junior HS # 11 (« La vie extra-terrestre »)

Science & Vie Junior HS # 27 (« La théorie de l'évolution »)

Science & Vie Junior HS # 28 (« Les planètes »)

Scientific American, octobre 1994 (N° spécial « Life in the Universe »)

Lyall WATSON: *Supernature* (Albin Michel)

Jean-Paul RONECKER.

AZTEC

spécialiste

OVNI

COMICS

SYNTHETISEURS

AZTEC

6, Rue Brocherie
38000 GRENOBLE
Tel : 04.76.15.29.30

UFOLOGIE

NEUF ET OCCASION

Livres français
Livres américains
Revue et magazines
BD, comics et gadgets

VPC

L'ufologie près de chez vous !

Catalogue gratuit.



FABREGUES, 6 décembre 1973.

CONTRE-ENQUÊTE

par François Hays & Didier Charnay.

Ce cas hautement intéressant n'a pu être classé faute de conclusion, et il ne le sera pas davantage suite à notre contre enquête, mais nous apportons quelques éléments nouveaux. Ceux qui veulent absolument conclure peuvent le faire. Pour notre part, nous nous abstiendrons.

Un nouveau témoin V

« J'ai vu moi aussi un ovni, c'était vers Montpellier en 1969 ou 1970, en plein été vers minuit, je rentrais de mon travail à Sète quand j'ai vu une intense lumière très blanche, semblable à de la soudure à l'arc, sur la colline près de la chapelle. Je ne me suis pas arrêté mais j'ai pu l'observer sur 300 ou 400 mètres. Tout le haut de la colline était éclairé comme en plein jour, même la route était éclairée.

A un croisement, j'ai rencontré deux gamins, l'un à mobylette tirant l'autre à bicyclette. Je croisais ensuite deux ou trois camions militaires plein de soldats armés se dirigeant vers le site.

Le lendemain matin, j'apprenais dans les journaux l'histoire de ces deux gamins. Les gamins ont vu une soucoupe volante très lumineuse posée à côté de la chapelle, mais ils ont pris peur et se sont enfuis, celui à vélo a manqué un virage et s'est blessé.

Les militaires venant de la caserne de Montpellier ont bouclé le site pendant une semaine, interdisant à quiconque l'accès à la colline par des barbelés et des soldats armés sur le seul chemin menant à la chapelle. La zone industrielle près de la colline a aussi été bouclée empêchant le ferrailleur d'aller à son dépôt.

Je n'ai pu retourner sur les lieux que la semaine suivante. J'ai alors découvert quatre trous dans la roche sur le terre-plein à côté de la chapelle. Les trous circulaires avaient 15 à 20 cm de

circonférence et 20 cm de profondeur mais étaient découpés net comme lors d'un carottage. »

Ce témoignage de Monsieur B (recueilli en 1997) nous semble très intéressant même s'il ne nous apparaît pas très fiable. Son histoire est incroyable, serions-nous en présence d'un Roswell en France ?

Ce témoignage nous rappelait vaguement quelque chose et après quelques recherches dans nos archives nous tombons sur le cas de Fabrègues près de Montpellier où effectivement de nombreux témoins auraient vu des lumières sur une colline près d'une chapelle. Des adolescents se s'étaient enfuis de peur après avoir vu un engin très lumineux posé dans ces lieux isolés, et l'un d'eux s'était blessé en tombant de bicyclette. Beaucoup de détails se recourent, mais beaucoup d'autres paraissent issus de l'imagination de Monsieur B qui semble mélanger Fabrègues et X-Files.

Laissons là Monsieur B que nous avons rencontré par hasard alors que nous préparions Ufo Log #01. Compulsons les archives que nous détenons sur ce cas.

Les archives.

L'affaire Fabrègues se passe à la chapelle Saint-Baudile, une petite chapelle sur une colline en pleine garrigue à quelques kilomètres du village

de Fabrègues, et à une dizaine de kilomètre au sud-ouest de Montpellier dans l'Hérault (département 34, carte IGN verte n°65).

Le phénomène est observé le 6 décembre 1973 de 18H45 à 22H en plusieurs étapes et par plusieurs personnes.

Tout commence lorsque deux adolescents, Fernand Perez (14 ans) et Jean-Paul D'Azevedo (14 ans) décident d'aller essayer leur mobylette sur la côte qui mène à la chapelle.

Arrivés au sommet de la côte, ils s'aperçoivent que la chapelle est éclairée comme prise sous des projecteurs de couleur orange. (Figuet, 1979). Alors abandonnant leur cyclomoteurs, Fernand et Jean-Paul achèvent leur chemin à pied (Bousquet, 1994). C'est là que les deux enfants voient la chose. C'est une « soucoupe volante ». Ils s'immobilisent, cloués par la peur, et entendent un léger ronronnement, comme celui d'un moteur électrique (Figuet, 1979). Ils observent l'engin. Les témoins disent: «Il était circulaire, d'un diamètre d'une dizaine de mètres environ, pour une hauteur de 3 m 50 approximativement. Il était posé sur des pieds que nous n'avons pu voir entièrement car l'objet était en contrebas par rapport à la pente. Sa couleur était assez claire, comparable à de l'aluminium» (Carriès, 1974). Au bout de quelques secondes, sur le flanc de l'engin, une porte à double battants coulisse, et ils voient apparaître une petite échelle qui se déplie

HISTORIQUE DE LA CHAPELLE.

La chapelle de St Baudile fut tour à tour un prieuré au 11ème siècle, un ermitage au 18ème et un lieu de pèlerinage au 19ème. Elle fut en partie détruite pendant les guerres de religion, pendant la Révolution, et par les Allemands au cours de la deuxième guerre mondiale. Chaque fois il s'est trouvé des gens pour entreprendre la restauration, la dernière en date remontant à 1950.

Depuis il semblerait que ce soit plus l'indifférence que les guerres qui endommagent St Baudile. L'endroit est propice à la méditation mais on y trouve à coup sûr plus d'amoureux que de paroissiens !

François HAYS.

Source : paroisse de Fabrègues

et touche le sol. (Figuët, 1979). Pensant au débarquement imminent d'éventuels passagers, ils font demi-tour et redescendent à Fabrègues comme des fous. L'engin les suit le long de leur route jusqu'au village (Figuët, 1979). Quand ils arrivent au bourg, ils vont directement à la salle de jeux, où ils ont l'habitude de passer leurs soirées. Fernand est « blanc comme un linge ». Son frère, qui se trouve là, s'en inquiète. Les deux adolescents racontent ce qu'ils viennent de voir (Garreau, 1975).

Devant cet extraordinaire récit, trois autres garçons décident de se rendre sur les lieux dans l'espoir de voir le phénomène (Figuët, 1979). Il s'agit de Thierry Castel (15 ans et demi), Jean Rodriguez fils (15 ans) et Jean Yunta (15 ans). A peine sur les lieux, ils sont éblouis par une intense lumière qui leur empêche de distinguer quoi que ce soit. Pris de peur, ils dévalent la pente et croisent Fernand Perez et Jean-Paul Dazevedo qui remontent vers la chapelle, ils leur crient de rebrousser chemin, chose qu'ils font sans se faire prier (Figuët, 1979). C'est au cours de cette descente que Jean Yunta a manqué un virage et qu'il est tombé.

L'histoire fait rapidement le tour de Fabrègues. Neuf personnes s'entassent à bord de deux autos (Garreau, 1975). Fernand, Jean-Paul, Jean Rodriguez père (quinquagénaire, agriculteur), Chistian Azema (la trentaine), Antoine Bas avec ses deux fils, sa fille et son gendre. Quand tout ce monde arrive au sommet c'est pour voir un objet lumineux, qui donne l'impression de vouloir atterrir à l'endroit indiqué par Fernand et Jean-Paul. Est-ce l'arrivée des autos qui modifie son plan ? Après quelques hésitations, il disparaît par-dessus la crête de la colline, en direction de Sète (Garreau, 1975).

De nombreux automobilistes ont aussi observé cette boule lumineuse rouge qui évoluait entre Sète et Montpellier. Il était 22H (Carriès, 1974).

MM. Rodriguez et Azema se rendent sur les lieux de l'atterrissage et découvrent quatre traces rectangulaires d'environ 30 cm sur 40 cm. Les traces sont bien marquées sur le sol et un enfoncement de trois centimètres environ est visible. Deux petits trous

rapprochés d'une trentaine de centimètres sont découverts entre les deux traces situées face à Fabrègues. Le sol est chaud environ une heure après l'observation (Figuët, 1979).

Ce n'est que par un hasard très fortuit que M. Attard, journaliste à Midi Libre eut vent de l'histoire (Figuët, 1979). Deux articles paraîtront dans les éditions du 19 et 20 décembre 1973 du Midi Libre.

Mis au courant par la presse, Claude Carriès (technicien du Laboratoire Océanographique de Sète) se rendra sur les lieux le 23 décembre (17 jours après l'observation) mais ne constatera aucune trace. M. Carriès effectuera des prélèvements de terre, qui étaient d'ailleurs rare sur un terre-plein où finit la route goudronnée. Il eut l'idée de planter des lentilles dans cette terre ainsi que dans un autre pot plein de terre prélevée à 10 m de l'atterrissage. Le pot de terre prélevée à 10 m de l'atterrissage est très fourni, dans l'autre pot rien n'a poussé (Figuët, 1979). Claude Carriès fera le compte rendu de son enquête pour LDLN.

Il est à remarquer que les deux principaux témoins n'ont observé que trois pieds sous l'objet et qu'il y a quatre traces. Les deux témoins ont aussi parlé de feux rouges et oranges qui clignotaient autour de la coupole. Claude Carriès : « L'impression qui se dégage tout d'abord de notre enquête est que les deux gamins et certains témoins oculaires paraissent traumatisés et fortement impressionnés par ce qu'ils ont vu (je n'exagère pas les qualificatifs). Le témoin Fernand Perez n'a pu dormir de la nuit et a eu de violents maux de tête durant trois jours, avec quelques picotements aux yeux » (Carriès, 1974).

Notre contre-enquête.

Après notre enquête auprès de M. B et sa comparaison avec nos archives sur Fabrègues, il s'avère sans aucun doute qu'il s'agit du même cas, mais que la mémoire de notre témoin est peu fiable. Il est incapable de nous donner la bonne

UNE QUESTION DE TEMPS

Nous avons plusieurs témoignages pour plusieurs observations. Une lueur très forte, vue par les deux principaux témoins vers 18:45 (D'Azevedo et Perez) ainsi que par les trois suivants vers 19:30 (Rodriguez fils, Castel et Yunta). Un objet lumineux et circulaire en phase apparente d'atterrissage vu par neuf témoins a priori vers 22 heures (D'Azevedo, Perez, Rodriguez père et Azema dans une voiture, Bas, ses deux fils, sa fille et son gendre dans une seconde). Une boule lumineuse rouge enfin, vue par ces neuf mêmes témoins à 22 heures alors que l'objet s'éloignait ainsi que par des automobilistes qui circulaient sur la Nationale 108 (comme peut-être Monsieur B.?).

Les témoins ont-ils tous vu un seul et même phénomène ? Entre 18:45 et 22 heures il s'écoule plus de trois heures. Je ne sais pas vous mais moi j'ai peine à croire qu'un OVNI s'amuse à attendre qu'il y ait tant de témoins pour filer à l'anglaise après avoir fait mine... d'atterrir.

Et puis il y a un hic dans la chronologie des événements telle qu'elle est relatée dans les divers compte-rendus : à supposer que les trois témoins secondaires aient atteint le sommet de la colline vers 20 heures pour, selon leurs dires, ne pas s'y attarder, et donc rejoindre Fabrègues vers 20:15, nous pouvons supposer que les deux voitures pleines de parents et amis qui se sont rendues à la colline dans la foulée n'ont pas dû mettre plus d'un quart d'heure pour en atteindre le sommet. Cela nous mène à 20:30.

Ces neuf témoins ont vu l'objet s'éloigner à 22 heures. Faites le compte, une heure et demie d'observation semble être passée aux oubliettes...

Soit la relation est erronée soit nous sommes devant un cas flagrant de missing time. C'est au choix et c'est selon.

Par principe d'économie nous choisirons la première hypothèse. Il est fréquent qu'en relatant un événement nous allions à l'essentiel. Les trois témoins secondaires ont très bien pu discuter un moment sur la route avec Perez et D'Azevedo qui remontaient. De même, les deux voitures n'ont peut-être pas pris le chemin de Saint-Baudile aussitôt les adolescents redescendus. Nous pouvons imaginer qu'une discussion animée s'est engagée, les adultes hésitant à gober l'histoire d'un trait?..

Cela réduirait les écarts de temps et rendrait la chronologie plus fluide. Sans d'ailleurs que nous n'y voyions plus clair...

Il se passe toujours au moins trois heures entre la première et la dernière observation. La lueur vue par les cinq premiers témoins n'a-t-elle rien à voir avec la boule rouge décrite par les neuf derniers ?

Aurions-nous affaire à deux observations non-identifiées mais identifiables ? Un hélicoptère puis une météorite ?

Il serait présomptueux de conclure à partir des données que nous avons pu dégager lors de notre enquête et après examen des pièces que nous avons à disposition. Seule une contre-enquête approfondie saurait qui sait apporter plus de réponses que de questions...

C'est bel et bien une question de temps.

François HAYS.

année qui est pourtant selon lui la même que celle de son divorce. Tous les détails contradictoires comme le lieu exact, la zone industrielle et son ferrailleur, etc., nous font rejeter son témoignage. Il nous aura cependant permis de nous intéresser à Fabrègues.

Nous avons rapidement pris contact avec les principaux protagonistes de cette affaire pour avoir des éclaircissements sur certains points. S'ils étaient plutôt réticents à répondre à nos questions au téléphone, ils ont accepté un rendez-vous.

Ainsi le 6 décembre 1997 nous étions à Fabrègues pour rencontrer les principaux témoins : Fernand Perez et Jean-Paul Dazevedo (les deux principaux témoins), Jean Rodriguez et Jean Yunta (celui qui est tombé de vélo) et Antoine Bas. Claude Carriès n'étant pas venu au rendez-vous.

De longues discussions avec ces témoins nous permettent d'y voir beaucoup plus clair sur le déroulement de cette affaire, mais nous posent aussi de nombreuses autres questions. Les laissant à leurs occupations, le soir venu, nous nous rendons près de la chapelle pour nous

mettre dans des conditions les plus proches de celles du moment des observations. Le 6 décembre 1997 à 18H45 nous étions, François Hayès et moi, près de la croix à côté de la chapelle Saint Baudile, tout comme l'était Fernand Perez et Jean-Paul Dazevedo 24 ans plus tôt à la même heure et jour pour jour.

Le lieu est désert, il fait très froid, la garrigue s'étend sur des kilomètres, la route de Sète passe en contrebas au-delà des limites du champ de tir. Le ciel est clair. La lune brille, presque à l'endroit où elle était 24 ans plus tôt, pas de méprise possible donc.

Nous essayons de reconstituer l'observation. Dommage que les témoins n'aient pu venir, mais leurs renseignements nous ont bien aidé.

Il fait trop froid pour nous attarder dans ce lieu désolé, pas question d'attendre 22H.

Les résultats de notre contre-enquête.

Tout d'abord, il s'avère que si les douze témoins ont décrit une lumière très intense, seule la première observation fait état d'une soucoupe volante. Deux témoins étaient sur les

lieux à ce moment : Fernand et Jean-Paul. D'après notre contre-enquête, Fernand était à ce moment là près de la croix presque au niveau du terre-plein où était posé l'engin. Jean-Paul, lui, était un peu plus bas sur le chemin et n'observait qu'une intense lumière. Lorsqu'ils prennent peur et se sauvent, Jean-Paul n'a pas observé l'engin et ne l'observera jamais. L'enquête du groupe VERONICA (bulletin n° 4, que nous n'avons pu consulter) laisse entendre que Fernand était vif et intelligent, alors que Jean-Paul était immature et très naïf (Figuat, 1979). Il est évident que 24 ans plus tard les choses ont bien changé, mais nous avons pu constater que Jean-Paul est quelqu'un de plutôt réservé alors que Fernand est un meneur, il est donc fort probable qu'il ait influencé son camarade. Mais ce n'est pas tout. Fernand, le seul à avoir observé l'engin nous déclare maintenant qu'il n'y a jamais eu de soucoupe volante, qu'il a seulement vu une intense lumière, que la soucoupe avec les hublots, la porte et l'échelle ne sont qu'une invention. Il parle d'invention journalistique. Il n'y aura donc pas de soucoupe à Fabrègues, seulement une lumière brillante



Photographie de la chapelle St Baudile vue de côté. La « soucoupe » était posée sur le plat. Photo : D. Charnay.

vue par de nombreux témoins, des traces qui deviennent un peu encombrantes et des lentilles qui ne poussent pas.

Pourquoi Fernand revient-il sur son témoignage ? A-t-il inventé la soucoupe (copiée sur Fourmies, le 7 novembre dans le Nord ?) pour une raison quelconque ? A 14 ans on ne se rend pas encore tout à fait compte des conséquences de ses actes. Fernand a-t-il bien vu une soucoupe, mais à 38 ans ne veut-il plus qu'on le dérange ou qu'on le prenne pour un fou ? Fernand est formel sur la forme lumineuse intense. A-t-il réellement vu la lumière, ou est-ce une invention journalistique aussi, veut-il quand même se rattacher à quelque chose ? Y-a-t-il une autre raison ? Après 24 ans, le moule a bien pris, les témoins parlent tous de la même chose, du même témoignage. Chacun a-t-il modifié ses souvenirs pour les rendre semblables à ceux des autres ?

Notre enquête n'a pu déterminer la nature de l'observation. Il semble à peu près certain qu'il y ait bien eu une lumière intense près de la chapelle. Les témoins sont nombreux et parfois indépendants comme les automobi-

listes. S'il ne fait aucun doute que les témoins près de la chapelle n'ont pas pu se tromper avec la lune, les automobilistes regardaient presque dans la direction de l'astre pas tout à fait en phase pleine. Nous ne pouvons conclure la-dessus.

Quant à la théorie d'un possible hélicoptère (théorie chère à certains auteurs), Fernand tout près de la croix (une vingtaine de mètre de l'intense lumière) n'a rien entendu (le ronronnement étant une invention). Jean-Paul n'a rien entendu non plus. En revanche, au cours de la deuxième observation (celle où Jean est tombé dans un virage), les témoins parlent d'un léger effet de souffle, mais d'une lumière plus faible.

La présence des traces est aussi un problème. Les témoins déclarent être retournés souvent sur les lieux les jours suivants. Dès le lendemain, ils auraient remarqués une trace de terre brûlée et magnétisée, leur boussole était devenue folle.

Conclusion.

Si nous étions des debunkers de base, nous dirions que les témoins ont vu un hélicoptère. Sûrement un hélicoptère de l'armée venu faire des essais dans ce lieu désertique.

Si nous étions des socio-psy, nous dirions que Fernand était dans un état non ordinaire de conscience et qu'il s'est créé une vision, qu'il a influencé Jean-Paul. Un climat d'attente s'est créé, propice à une hallucination collective, venue mettre un peu de mouvement dans ce petit village tranquille.

Si nous étions de l'école HET, nous dirions que des extraterrestres sont venus visiter la chapelle et empêcher les lentilles de pousser.

Si nous étions conspirationnistes, nous dirions que les Petit Gris ont enlevé ces enfants et qu'ils sont suivis par implant depuis toutes ces années, et pour fausser les pistes, les EBE font renier la soucoupe au principal témoin.

Si nous étions honnêtes, nous vous dirions qu'il nous est impossible de conclure à quoi que ce soit sans parti pris.

A chacun d'entre vous de choisir la bonne solution, sa bonne solution !

Didier CHARNAY.

Références ufologiques sur ce cas :

Bousquet Bruno, 1994, Mystère en Pays d'Oc, Edition artisanale et pirate, pp.37 à 39 et 155 à 158.

Carriès Claude, 1974, Atterrissage près de Fabrègues in LDLN n° 134, pp.7 à 10.

Lob Jacques, 1978, en postface de Du nouveau sur les soucoupes volantes de Frank Edwards, Ed J'ai Lu n° A355, p.251.

Figuet Michel et Ruchon Jean-Louis, 1979, Le premier dossier complet des rencontres rapprochées en France, Ed Alain Lefeuvre, pp.427 à 430.

Garreau Charles et Lavier Raymond, 1975, Face aux extra-terrestres, Ed Jean-Pierre Delarge, p. 200 à 202. Ou Ed Le Livre de Poche n° 6805, pp.207 à 209.

SI CE N'EST PAS UN OVNI C'EST...

1- Un canular.

Fernand Perez nous affirme qu'il y avait bel et bien une lueur au sommet de la colline. Peut-on le croire sachant qu'il reconnaît avoir menti au sujet de la "soucoupe avec hublots", première version servie aux journalistes et enquêteurs à l'époque ?

2- Un hélicoptère à l'arrêt, tous feux allumés.

Une explication alléchante mais qui reste à vérifier. La colline a beau se trouver au centre d'un champ de tir, que serait venu faire un tel véhicule à cet endroit et à cette heure ? Les traces découvertes sur place ont-elles une chance de confirmer cette hypothèse ?

3- Un projecteur balayant le périmètre.

Mais pour éclairer quoi ? Le champ de tir ? Celui-ci est en contrebas et, de plus, il n'y a pas eu de manœuvres militaires ce jour-là. L'explication ne semble pas tenir la route.

4- La lune éclairant le canular sous l'angle journalistique, avec le concours d'un hélicoptère, d'un météore rouge et d'une bonne rasade de Frontignan.

François HAYS.

AUTRES SOURCES, AUTRES INFOS

- L'analyse de la terre prélevée par M.Carriès montre que celle-ci a été stérilisée (L'INCONNU #101, Octobre 1984). Cet élément n'apparaît nulle part dans les comptes-rendus antérieurs.

- M.Claude Poher, alors directeur du département "Sondes et fusées" au CNES de Toulouse a accordé "la plus grande foi" aux témoignages concernant cette affaire après avoir pris connaissance du rapport établi par M. Carriès. (NOSTRA #202, 18 février 1976, et communication personnelle de Carriès). Notons que le GEPAN n'existait pas encore, à quelques mois près... Il semble toutefois que M.Poher ne se soit pas rendu sur place, si l'on en croit M.C.Carriès, malgré un rendez-vous que les deux hommes s'étaient fixés.

C'est la gendarmerie de Gigean qui a établi le procès-verbal (NOSTRA)

- Un autre atterrissage a été observé par une douzaine de témoins près de Fabrègues le 20 janvier 1975 (OURANOS #14, 1975).

- Enfin, Louis Estival qui s'était rendu sur le site de Saint Baudile un soir d'août 1978, y observa en compagnie d'amis un ovoïde lumineux, blanc laiteux. Il effectua des appels en lumière rouge qui, selon ses dires, furent suivis d'effets (MYSTÉRIA Décembre 1990).

François HAYS.

LETTRE OUVERTE A JEAN-JACQUES VELASCO.

par Michel PICARD.

Notre ami Michel PICARD, tel le tigre à dents de sabre reste continuellement à l'affût et frappe là où l'on ne l'attend pas. Il fait mouche à chaque fois.

Il nous livre une lettre ouverte à M. Velasco en réponse à sa lettre publiée dans les excellentes revues et bulletins « Science Frontières » et « Ufo Newsletter », voir Ufo Log #02.

DC.

Monsieur,

La revue **Science Frontières** n°29 vient de publier, à propos d'OVNI, votre "Lettre ouverte aux sceptiques".

A vous lire, les sceptiques ont bien raison...de le rester! En effet, vous accomplissez, dans le domaine très en vogue de la réduction forcenée de la problématique OVNI à quelque chose de non-significatif, un réel exploit, celui de ne retenir que deux cas français probants car "répondant aux critères de non-identification après investigation des autorités concernées"... Voici des propos certes impressionnants, mais dont on peut se demander sur quelle réalité ils reposent!

Car vous vous gardez bien, soi-dit en passant, de vous étendre sur ces "critères", sur les modalités d'"investigation" ou d'"expertise", et sur les équivoques "autorités concernées civiles et militaires" que vous omettez par ailleurs de détailler.

Mais bref, vous concédez, du bout des lèvres, à deux témoignages OVNI sur des dizaines de milliers rien que pour la France, une "réalité physique de nature encore inconnue dans notre ciel". C'est politiquement habile à défaut d'être scientifiquement plausible. L'on reconnaît derrière cette concession minimum à l'air du temps la pressante recommandation des plus hautes autorités de l'Etat, garder l'énigme des OVNI sous le boisseau, à l'abri du regard indiscret des civils, en lâchant juste ce qu'il faut de lest

pour ne pas indisposer définitivement la légitime curiosité de la populace qui, de temps à autre, met un bulletin dans l'urne...

En clair, cela signifie que depuis une vingtaine d'années (depuis la création du GEPAN, suivie de celle du SEPRA), par le fait de votre démarche "rationnelle et pragmatique", vous avez accompli un remarquable travail **d'élimination par le vide** en abordant "la question des OVNI sous l'unique angle de l'analyse des faits"!

Eh bien, cher Monsieur, la Nation vous est infiniment reconnaissante de ces révélations, que **Science Frontières** a publié toute honte bue!

Dire que vos propos lénifiants et platement consensuels scandalisent serait inexact, car nous avons l'habitude. Cela fait quarante ans que, en matière d'OVNI, la plus incroyable désinformation, la plus gigantesque entreprise de dénigrement, sévissent et perdurent à l'échelle de la planète. Nous sommes blindés, carapaçonnés, vaccinés... Votre "Lettre ouverte" rentre dans le cadre d'une manoeuvre routinière que le petit monde de l'ufologie connaît par coeur et dont il a appris à percer les modalités, les astuces, la litote, le verbiage, même déguisés en "information objective". Mais il y a loin de la coupe aux lèvres! Voici, cher Monsieur, ce que votre prose révèle.

1) Vous appelez à la rescousse, pour l'événement-déclencheur de

l'ufologie moderne, l'observation de K. Arnold en 1947, la tentative d'explication sociologique émise par un fin connaisseur en la matière, un véritable expert, Pierre Lagrange, parfait exemple de la pensée innovante...

Il est vrai que Lagrange appartient au "Centre de sociologie de l'innovation" de l'Ecole des Mines de Paris. C'est dire le sérieux du bla-bla sociologique! Comme dit Rémy Chauvin, la sociologie serait une science fort utile, indispensable même, si seulement elle existait!

Bref, le sociologue Lagrange ne s'intéresse absolument pas à la problématique OVNI, il s'en moque éperdument, mais il se passionne littéralement et se consacre uniquement, à son environnement culturel, suivant en cela la ligne de conduite révélée par **Science & Vie** n°935 (août 1995), rubrique Forum (p.164):

"Finalement, ce qui nous intéresse le plus n'est pas, faute de données fiables, de démontrer ou démentir l'existence des extraterrestres, mais plutôt de comprendre l'usage culturel qu'on en fait [souligné par moi]".

On croit rêver! Si la science s'en était tenue à ce précepte, nous en serions encore à nous éclairer à la bougie sinon à manger de l'ours cru...

Il ne se passe guère de temps sans que Lagrange n'intervienne dans les colonnes de **Science & Vie** comme "spécialiste" de l'aspect socio-culturel entourant les OVNI, cultivant l'ambiguïté propre aux sciences "molles" que sont la psychologie et la sociologie pour réinterpréter sans état d'âme, à sa façon foncièrement réductrice et profondément sectaire, une énigme qui n'en est pas une pour lui puisqu'il déclare par ailleurs qu'il "n'est donc pas nécessaire de verser dans une sociologie extraterrestre pour comprendre le mode d'existence des ovnis ni de déduire de l'analyse des processus de production du savoir ufologique leur inexistence." (*L'Ethnologie Française*, 1993/3, p.452).

Et, puisque Lagrange a tout compris si l'on en croit son charabia professionnel, il nous fait le coup, pour 1947 et K. Arnold, du lien de la "vague d'observations" avec la guerre froide, ceci expliquant cela et réciproquement...

Ben voyons, comme les choses

sont admirablement simples, ainsi "expliquées". Il faut tout de même vous préciser, cher Monsieur Vélasco, que les nombreuses tentatives, depuis trente ans, visant à corréler les observations d'OVNI à un contexte socio-historique déterminé (inquiétudes de la population, soubresauts politico-économiques, situations de crise, etc.), ont toutes échouées. Ne doutant pas un seul instant que vous voudrez vérifier cette assertion, ne serait-ce que pour parfaire votre information, je me permets de vous indiquer deux références:

a- l'article de Nicolas Greslou, professeur agrégé d'Histoire, intitulé *"Vagues et inquiétude"* et publié par la revue belge *Infoespace*, n°47 et n°48 (1979). Greslou montre efficacement qu'il n'y a définitivement aucun lien entre les vagues d'OVNI et les périodes de crise... De plus, en 1947, il y eut un grand nombre de cas antérieurs à K. Arnold et passés **complètement** inaperçus, jusqu'aux recherches de Ted Bloecher en 1962... Le rôle de "déclencheur psychologique" attribué à l'observation de K. Arnold est donc pure utopie, sinon une esroquerie méthodologique.

b- l'article de Ron Westrum (sociologue de l'Eastern Michigan University) intitulé *"Le facteur humain dans les observations d'OVNI"* et publié dans le livre *OVNI: vers une anthropologie d'un mythe contemporain* (sous la direction de T. Pinvidic, éd. Heimdal, 1993). Westrum montre qu'il n'y a *"aucune relation nécessaire entre le nombre d'observations et leur apparition dans les journaux"*.

Il prouve aussi que les *"périodes creuses"* (celle par exemple comprise entre 1968 et 1973), où la presse reste muette sur un sujet qui n'est plus d'actualité, n'empêchent nullement les témoignages de tripler! Mais on ne l'apprend que sur le tard, par sondage qui plus est.

Conclusion de Ron Westrum: *"Ainsi, les gens qui voient des OVNI ne les signalent généralement pas, et quand ils ont témoigné, les journaux n'ent parlent pas nécessairement. Quand les journaux en parlent, cela signifie seulement que ce mois-ci, les OVNI sont considérés comme des nouvelles. Le processus par lequel*

les OVNI entrent dans le champ de conscience national est, on le voit, très loin d'être parfait".

Il est, ce processus, également très loin d'être aussi tiré par les cheveux, sinon pitoyable, que vous voulez bien le suggérer imprudemment, emboîtant en cela le pas chaotique de Lagrange...

Mais il est vrai que réécrire l'Histoire est à la portée du premier sociologue venu.

2) Vous souhaitez vous tourner vers les *"sciences exactes"* et *"poser les vraies questions"*. Intention louable, certes, mais vous avez quelques décennies de retard, et une curieuse conception de la science, laquelle est pensée en fonction d'un but prioritaire, **éliminer l'intrusion de l' inexplicable!**

Rien de plus facile, en ufologie, votre "travail" le montre, puisqu'il est impossible **d'établir des normes** touchant au comportement et à la forme des OVNI, pour ne citer que deux exemples parmi cent autres! Dès lors, quoi de plus naturel à ce que la communauté scientifique ne s'implique pas dans une recherche aussi "exotique" et malfamée, surtout si l'on considère l'attitude des revues scientifiques, peu soucieuses d'impartialité face à un problème sulfureux qui se permet, de surcroît, d'éluder la science expérimentale et la technologie humaine avec aisance.

Vous préconisez *"l'amélioration des moyens de collecte de données, en particulier des instruments de mesure optiques et radar de surveillance de l'espace et l'engagement de véritables programmes de recherche pluridisciplinaires civils et militaires."*

C'est là faire preuve d'une belle naïveté, ou d'une fausse naïveté, au choix! Le phénomène OVNI ne se laissera pas attrapper dans les mailles du filet que vous affectez de lui tendre, après beaucoup d'autres et ce depuis trente ans. Vous ne rencontrerez d'ailleurs aucune volonté politique, donc budgétaire, j'en prends ici le pari, pour vous suivre sur ce terrain. Bien au contraire! Je pense que vous ne l'ignorez pas, je pense que vous commencez à saisir également que les OVNI échappent, depuis un demi-siècle, à toute notion de preuve scien-

tifique définitive et recevable à l'échelle du globe, et qu'ils le font sans que l'on puisse invoquer le hasard. Le sachant, il ne vous coûte rien de réclamer une étude scientifique poussée des OVNI qui en restera au stade de la poudre aux yeux, du genre "promesse électorale intenable mais enjolivant le programme politique"...

3) Vous récidivez, à propos du phénomène du 5 novembre 1990, en nous servant un plat réchauffé, la rentrée atmosphérique d'un corps de fusée soviétique...

Vous insistez lourdement, malgré les centaines de témoignages qui contredisent cette pseudo-explication. Devant une telle insistance qui touche à la "méthode Coué", on peut se poser la question de votre sérieux et de vos compétences. Pourquoi? Parce que si vous agissez systématiquement de la sorte en ne tenant aucun compte des témoignages concordants qui invalident la thèse officielle, il n'est alors plus guère étonnant que vous rameniez les authentiques OVNI français au nombre de deux. Sous couvert d'enquêter et d'analyser les faits, le SEBRA constitue par conséquent une machine à expliquer les OVNI par la réduction de l'inconnu à du déjà connu. Dès lors, on doit s'interroger sur la **fonction réelle** de votre SEBRA. L'on est irrésistiblement conduit à ne plus considérer cet organisme que comme un **service d'inutilité publique**, uniquement conçu, en dépit des apparences, pour fixer l'attention des contribuables en leur donnant le sentiment (fallacieux) d'ouverture d'esprit associée à une volonté affichée publiquement (par votre astucieuse "lettre ouverte") de prise en main de l'énigme. On en profitera pour véhiculer une ligne de conduite officielle par le jeu des "explications" réductrices qui transforment des milliers d'OVNI en OVI d'un simple coup de baguette magique, jeu tempéré par celui de vagues promesses sur une étude scientifique illusoire, promesses dont on sait pertinemment qu'elles sont intenables, mais qu'il ne coûte rien de faire.

Bref, au royaume de la désinformation, le SEBRA trône! Mais son camouflage est éculé. Il y a belle lurette que l'on connaît le véritable rôle des "commissions" et "comités" créés

par les pouvoirs publics à propos d'OVNI: détourner l'attention du public, confiner l'énigme dans le secret-défense par raison d'Etat, voire enterrer publiquement le problème, globalement ou au coup par coup, en ne laissant subsister que deux OVNI "réels" sur des dizaines de milliers, soit un résidu non-identifié si ridiculement bas, que la communauté scientifique le taxera de non-significatif et passera à des occupations plus sérieuses sans se donner la peine d'y jeter un coup d'oeil même dédaigneux!

Bien joué, Monsieur Velasco. Même le Comité Condon, de sinistre mémoire, a laissé subsister, malgré un véritable acharnement réducteur et l'habituel délire interprétatif, 20% de cas inexplicables! C'est dire qu'avec infiniment moins de moyens (qu'avez-vous à dire concernant le budget du SEPRA?), vous venez de faire beaucoup plus fort. J'espère que les pouvoirs publics vous en seront reconnaissants. Les ministres ont tellement de médailles à distribuer...

L'Histoire se répète, en balbutiant. Vous venez, Monsieur Vélasco, de porter un énième coup bas à l'ufologie, à des fins politiques peu avouables, mais habituelles, et facilement détectables. Vous faites, je pense, ce que l'on vous dit de faire, comme tout fonctionnaire dépendant d'un organisme d'Etat. L'ufologie s'en remettra, elle en a vu d'autres. L'énigme des OVNI subsistera toujours alors que le SEPRA aura disparu corps et biens,

c'est une certitude, et cela seul compte.

Vous vous êtes donné du mal pour nous faire avaler un certain nombre de couleuvres, mais il est difficile de vous en vouloir car vous êtes en service commandé. Un sujet aussi délicat, touchant à la sécurité du territoire et à l'intégrité d'un espace aérien, implique que l'on suive les ordres et que l'on garde pour soi l'inavouable...

C'est la raison pour laquelle l'on ne peut vous reprocher quoique ce soit, pas même de ne pas avoir l'esprit scientifique requis en pareil matière. En effet, vous écrivez (en vendant la mèche) que *"tes plus sceptiques de nos rationalistes peuvent faire remarquer qu'un seul cas ne signifie pas grand-chose au regard des critères d'analyse scientifique."*

Effectivement, et les intégristes de la Rationalité française ne vont pas se priver de déguster ce que vous leur servez avec beaucoup de complaisance sur un plateau! Dans leurs rêves les plus fous, les gardiens du Temple de la Raison n'en demandaient probablement pas autant...

Or, je me fais un plaisir de vous rappeler, Messieurs, ou de vous l'apprendre, **qu'en bonne méthodologie scientifique, l'exception infirme la règle, dans tous les cas où cette exception est fondée**

Mais il est vrai qu'il s'agit d'OVNI, et que l'esprit scientifique, confronté à une énigme qui sent le soufre, a tendance à se carapater pour laisser la place à un anthropocentrisme débridé, à la soumission à l'autorité intellectuelle, à l'ignorance et au désintérêt

de la culture dominante, aux sarcasmes journalistiques, au réductionnisme névrotique, à la croyance négative, à la dévotion au dogme de la raison, aux *a priori* et autres présupposés, à une honnêteté intellectuelle déficitaire, à l'imposture méthodologique, à la réécriture ou à la falsification des témoignages, qui tous entraînent la manipulation de l'information et les dérives médiatiques. Nous savons heureusement à quoi nous en tenir...

Néanmoins, merci, Monsieur Vélasco, de nous avoir appris ce que nous ne pouvions ignorer!

Veuillez agréer etc...

Michel PICARD.



LIBRAIRIE BD

L'AUTRE MONDE
16, Rue Edgar Quinet
01000 BOURG EN BRESSE
☎ : 04.74.22.53.87



© 98 Kerloc'h Guillaume - extrait de : *Les P'tits Gris* (tome 1 *Roswell-sur-Mer* p.40)

Quand désinformation rime avec pognon ! par Jean SIDER.

Si l'approche des ovnis par le mensuel Science & Vie est sujette à discussion, Jean Sider vous en propose sa critique. Le texte ci-dessous n'engage bien évidemment que l'auteur.

DC.

L'argent n'a pas d'odeur.

Proverbe.

Chacun sait depuis belle lurette que le mensuel Science & Vie (S&V) est aux mains d'une équipe de rationalistes durs et purs. Par rationalistes, il faut entendre ce nom dans son sens spécial suivant : « Individus qui nient l'existence des phénomènes paranormaux », cela étant dit pour certaines personnes qui ignoreraient encore que le terme « rationalistes » possède cette signification, l'une des cinq que lui octroient les bons dictionnaires.

Ces rationalistes de Science & Vie pratiquent une véritable censure moyen-âgeuse sur tous ces phénomènes, mais d'une manière plus malicieuse, et surtout plus commerciale, que leurs confrères qui préfèrent carrément ignorer ostensiblement ces étrangetés.

Il s'agit bien souvent d'articles rédigés par des gens qui ignorent tout du sujet qu'ils traitent, ou alors par des ex-ufologues reconvertis dans la désinformation dont la tournure d'esprit et le style frisent carrément la diffamation à cause des allusions malveillantes envers les témoins, les enquêteurs, et parfois même certains lecteurs ! Ces textes sont bourrés d'abus en tous genres, dénotant chez leurs rédacteurs une sempiternelle mauvaise foi et une mentalité tellement bornée que l'on a du mal à imaginer qu'une revue aussi prestigieuse puisse s'abaisser à publier cette somme d'ignominies. D'autre part, tous ces écrits pamphlétaires sont systématiquement dotés d'un humour féroce de très mauvais goût, afin de camoufler les intentions captieuses de leurs auteurs.

Le physicien Jean-Pierre Petit (aussi critiquable qu'il puisse être) en a fait l'amère expérience dans Science & Vie n° 890 et 891. Il est vrai que son cheval de bataille, l'affaire UMMO, était une proie idéale, du pain béni pourrions nous dire, pour les néo-inquisiteurs de la revue. Toutefois, dans son livre Enquêtes sur les OVNIS, il écrit quelques phrases qui méritent une citation :

« Il existe en France un certain nombre de revues de bonne tenue qui font de la diffusion scientifique (...) dont Science & Vie. Inutile de dire que ces revues participent au même blocage et de la même censure. Tout article même convenablement construit, où l'on évite soigneusement de conclure hâtivement (et avec juste raison), et qui porte le mot OVNIS, est immédiatement envoyé au panier, le courrier restant sans réponse » (p.151).

A vrai dire, ce n'est pas le mot ovni qui gêne Science & Vie, comme nous allons le constater ci-dessous, mais plutôt l'admission de leur existence en tant que phénomènes.

Pour ce qui est du courrier des lecteurs, il reste presque toujours sans réponse. Presque, seulement. En effet, parfois il est sélectionné avec un soin méticuleux (quasi machiavélique !) pour servir les intérêts de la politique d'obscurantisme du mensuel. Tous ceux qui protestent sur la façon désinvolte et outrancière avec laquelle les ovnis sont traités dans la revue, ne sont pas systématiquement écartés. Certains sont cités, du moins les passages de leur lettre qui intéressent Science & Vie, lesquels sont extraits de leur contexte pour faciliter leur critique et mieux se gausser de ceux qui ont eu l'imprudence de les rédiger. Sans oublier l'incontournable flèche perfide enrobée d'humour vulgaire

pour achever de clouer les perturbateurs de l'ordre établi au pilori. Qui plus est, un humour plein de méchanceté comme seuls les pleutres se font un devoir de pratiquer.

Par contre, quand un livre anti-ovnis parvient dans les mains d'un journaliste de Science & Vie, son auteur est porté au pinacle, tel Philip Klass, déboulonneur américain professionnel que l'affligeant et très limité Henri Broch loue de façon dithyrambique dans le n° 859, page 148. Avec un énorme mensonge en prime : 21 années d'enquêtes sur les enlèvements pour démontrer que ce ne sont que des fabrications ! Or Klass ne fait jamais d'enquêtes auprès des témoins qu'il se refuse même à rencontrer. Il ne se contente que de rumeurs et d'informations plus ou moins déformées collectées par téléphone ou courrier, auprès de ses correspondants, lesquels ont un profil psychologique identique au sien, bien entendu. C'est lui qui a prétendu que le commandant Terauchi et son équipage de la Japan Air Line n'avait vu que la planète Jupiter qu'ils avaient prise pour un ovni ! (Voir LDLN n° 291-292, p.24).

Quant à faire la promotion d'un livre pareil écrit en anglais et qui n'a jamais été traduit en français, nous laissons le soin au lecteur d'analyser lui-même cette bien curieuse situation...



© 98 Science & Vie #890 - nov 1991.
Ovnis : une nouvelle piste.

Mensonges à la pelle.

Dans le n° 863, un rédacteur qui ne doit pas avoir inventé l'eau chaude, écrit ceci : « *Il n'y a pas de photos d'ovnis* » !

Nous connaissons un Américain qui en a collecté plus de 1500 à travers le monde ! Certes, il y a les trucs, car la malignité de l'Homme est éternelle, mais il existe d'excellents clichés qui ont été expertisés et qui ont été déclarés authentiques. Nous citerons un cas français bien connu : l'ovni du lac Chauvet, dont les photos ont été décortiquées avec une rigueur toute scientifique par l'astrophysicien Pierre Guérin dans LDLN n° 316, page 3. Cet excellent travail a même fait l'objet d'une publication intégrale dans une revue scientifique à referee (The Journal of Scientific Exploration, vol.8, n° 4). Mais il faut croire qu'à Science & Vie on se fiche éperdument de la vérité (en matière d'ovnis) comme de son premier mensonge !

Puis, survient le premier racolage par dessin de couverture avec gros titre : « un ovni démasqué », accompagnant l'illustration suivante, un avion F-117A. L'article à l'intérieur n'est d'ailleurs qu'une pitrerie réductrice réalisé par un ex-ufologue frustré surtout connu pour expliquer des cas d'observations d'ovnis à l'aide de mensonges grossiers enrobés dans une prose astucieuse bourrée de renseignements techniques qui est destinée à éblouir les naïfs. Il s'agissait pour ce debunker de bas étage, de banaliser la vague de Belgique de 1989-1990, laquelle avait produit des formes triangulaires (parfois stationnaires !). En fait, cette démolition n'est qu'une fumisterie qui ne propose aucune enquête de terrain, car à l'instar de Philip Klass, cet individu ne cherche jamais à rencontrer les témoins, et qui plus est, ne s'est jamais rendu au siège de la SOBEPS à Bruxelles, pour consulter les rapports engrangés par cette association pri-

vée. Pourtant, il n'en est séparé que de quelques dizaines de kilomètres...

Dans le n° 876, page 8, on trouve une trace inattendue de la réaction de nombreux lecteurs à la suite de la version de l'avion furtif F-117A pour expliquer la vague belge : « *nous avons reçu de nombreuses lettres de protestation...* » !

Le contraire eut été étonnant, tant les tours de passe-passe de notre debunker de jour étaient visibles comme le nez au milieu de la figure. Un travail cousu pied ! Mais, cette apparente honnêteté cache une autre filouterie. En effet, là encore une sélection malicieuse des courriers envoyés par les contestataires fut faite, et seulement trois ou quatre extraits sont reproduits, les moins percutants bien entendu, et de préférence ceux contenant des maladroites. Ce qui permet au rédacteur de rajouter une autre couche de F-117A, lui qui ne devait rien connaître du dossier belge puisqu'il évite de s'étendre sur les témoignages qui invalident cette explication imbécile... En réalité, pour avoir étudié en profondeur cette vague, nous pouvons affirmer qu'il n'y a aucun témoignage pouvant s'expliquer par l'avion furtif américain bien connu. Mais à Science & Vie, on se fiche complètement des rapports d'observation...

Chose a priori exceptionnelle, la critique d'un livre partisan des ovnis apparaît dans le n° 877. Mais c'est pour mieux éreinter son auteur, Jean-Pierre Petit, et surtout son contenu. A noter que c'est encore le debunker de jour de la vague belge qui s'emploie à cette vilénie, parce qu'il s'est senti atteint dans sa dignité par ce que JPP dit de lui et de ses amis dans un style plutôt vitriolé. Dès lors, on comprend mieux pourquoi il a tenu à lui rendre la monnaie de sa pièce.

A noter que ce debunker de jour reproche à JPP son mépris pour les ufologues gardiens de nuit, facteurs, et tenanciers de sex-shops¹ qui, je cite : *ont passé des années à débarasser l'ufologie de sa gangue mythologique pour bâtir un modèle cohérent...* » !

¹ Exact! Nous pourrions citer un nom d'éditeur de revue qui est ou a été tenancier d'un sex-shop, mais JPP aurait dû parler de sociopsychologues et non d'ufologues ! (ndla).



© 98 Science & Vie #863 août 1989.

Titre couverture ; Après les extraterrestres, les extra-univers.

Un modèle cohérent ? Si ce debunker de jour veut parler de l'infâme « modèle socio-psychologique » de Michel Monnerie, qu'il nous soit permis de lui rafraîchir la mémoire. Ce pseudo-modèle a été, le croirez-vous, dégringolé en flamme **scientifiquement** quelques mois après sa divulgation, dans LDLN n°181, page 5. Or, personne parmi ces messieurs-dames adeptes de la socio-psychologie n'a jamais été capable de contester cette magistrale mise au point. Et pour cause : elle est irréfutable et définitive !

Autre chose, ce même debunker de jour qui s'offusque du mépris de JPP à l'égard de lui et de ses pairs, « oublie » de dire qu'il ne fait jamais d'enquêtes sur le terrain. Il œuvre comme Philip Klass, assis à son bureau avec un téléphone à portée de la main. C'est le mépris total pour les témoins et de leurs observations. Dès lors, pourquoi s'étonne-t-il d'être méprisé à son tour ? Juste retour de flamme, après tout !

Même les chercheurs belges de la SOBEPS n'ont pas supporté la façon plus que douteuse de ce debunker de jour pour nier l'authenticité de « leur » vague d'ovnis. Dans un consistant livre écrit en collectif (La vague sur la Belgique, tome 1, p.246), on confirme que notre homme n'est pas venu consulter les dossiers des enquêtes de la SOBEPS à Bruxelles, et le rédacteur ajoute ceci à propos de son article paru dans Science & Vie :

** L'ultra-rationalisme et le réductionnisme ultime conduisent aux mêmes travers que la bigoterie : il arrive un moment où le ridicule d'une situation n'est plus perçu par celui qui la met en place ».*

Sans commentaire...

Un dernier mot sur notre debunker de jour. Il en profite pour se tresser une couronne de lauriers en parlant de lui et de ses acolytes comme suit : *Mais ici, il (JPP) s'adresse à des chercheurs en avance sur lui... » !*

C'est la grenouille de la fable qui se gonfle d'importance. Quant à se qualifier de chercheurs, c'est vraiment se moquer des lecteurs. Ces gens-là ne cherchent qu'à compenser un complexe de frustration, à satisfaire leur ego, et aussi pour quelques-uns d'entre eux : à se faire un peu d'argent pour compenser leurs petits salaires.

Arnaques en tous genres

La couverture de n°878 établit la première grande arnaque pour ratisser les poires bien juteuses que sont certains lecteurs potentiels. Elle titre « *L'histoire folle des ronds dans le blé* ». Pour Science & Vie, les ovnis n'existent pas, tout le monde sait cela, mais afin d'attirer l'argent des gogos qui paieront pour lire une réduction de bas étage, le titre est réhaussé par une superbe soucoupe volante occupée à tracer un « pictogramme » dans un champ de céréales. Il s'agissait de banaliser les cercles de blé couché dans les champs d'Angleterre. Les soucoupes volantes sont des balivernes pour Science & Vie, mais quand le bruit du tiroir caisse doit se faire entendre, ses dirigeants s'aperçoivent qu'elles ont des formes bien spécifiques...

Il y a eu pire. Par exemple, le n°888 titre ainsi : « *Les Martiens de*

l'Arizona ». Les Martiens reviennent systématiquement comme vocable lorsqu'il s'agit de dauber quelqu'un ou quelque chose. C'est une expression métaphorique marquant la dérision, mais aussi le caractère obsessionnel de Science & Vie envers tout ce qui hérissé le poil de ses rédacteurs en matière de phénomènes paranormaux en général et encore davantage pour les ovnis en particulier. Ce qui n'empêche pas de faire des couvertures illusoires et d'encaisser l'argent de ceux qui se font piéger par ces véritables miroirs aux alouettes. Après tout, pourquoi se priver de recettes faciles à réaliser sans déroger au sacro-saint dogme rationaliste ? C'est d'ailleurs peut-être en appliquant cette tactique que Science & Vie parvient à payer régulièrement les salaires de ses collaborateurs...

Dans le n° 893, page 6, on revient sur les Ummites de JPP. On en profite pour faire encore monter la mayon-



© 98 Science & Vie #888 sept 1991.
Gros titre : *Les martiens de l'Arizona*.

naïse sur ces lecteurs considérés comme des imbéciles qui ont eu l'audace de blâmer la pantalonnade style Hara-Kiri, publiée dans le n° 890 qui titrait : « *Un Ummite dans nos murs* ». Une farce bête et méchante, non seulement lourdaude mais particulièrement haineuse à l'égard de JPP, lequel a dû ne pas en dormir durant plusieurs nuits...

A Science & Vie, on gruge les lecteurs naïfs avec des titres trompeurs, on collecte leur argent, mais s'ils rouspètent, on les tourne en bourriques ! C'est ce qui s'appelle à Science & Vie : le respect des lecteurs !

Chose surprenante : on trouve dans le même texte une publicité pour Ovni-Présence n° 47, avec adresse postale et prix de l'abonnement ! Revenez sur Terre : il s'agissait d'un numéro « Spécial Ummo », revue dans laquelle les « socio-psychos » les plus infects proposent leurs fieuleuses et acrimonieuses diatribes sur JPP et les lettres « ummites » sur lesquelles il s'inspire pour ses travaux. Notre savant de Marseille, comme l'appelle un de nos amis, a dû en attraper une migraine carabinée...



© 98 Science & Vie #893 fev 1992

S'il existe encore des chercheurs pour soutenir qu'Ovni-Présence était une revue ufologique, cela veut dire qu'ils sont aveuglés par leur propre bêtise. En effet, il est arrivé à ce trimestriel de faire une page entière de

publicité pour l'Union Rationaliste ! Incroyable mais vrai !

Le n° 901 de Science & Vie porte en couverture un gros titre mensonger : « *SETI : La Terre appelle les autres terres* » Cela laisse croire aux naïfs que notre Science s'emploie à tenter de contacter des Extraterrestres... Certes, SETI est précisément axé sur la recherche d'éventuelles civilisations cosmiques, mais il y a un os dans le fromage. En effet, SETI n'appelle pas, il écoute ! SETI n'est en fait qu'une oreille, un récepteur, et non un émetteur... Donc la Terre n'appelle pas les autres planètes !



© 98 Science & Vie #901 oct 1992.
SETI, la Terre appelle les autres Terrs

Cela n'a aucune importance pour Science & Vie. Ce qui compte -et qui est compté- c'est l'argent des braves gens qui se sont laissés charmer par ce qui n'est qu'un mensonge supplémentaire, qui consiste à annoncer quelque chose de sensationnel, puis de dire le contraire à l'intérieur des pages de la revue. Si cela ne s'appelle pas une escroquerie journalistique, alors que l'on nous dise d'urgence quel nom adéquat doit être utilisé...

Le même numéro, page 20, propose un texte paradoxal qui sert aussi bien des vérités que des mensonges sur les rédacteurs de Science & Vie. Expliquons nous. Un long extrait de lettre de lecteur est d'abord cité dans lequel l'auteur dénonce le rationa-

lisme de Science & Vie qui considère tous les témoins d'observations d'ovnis comme des demeures mentales. C'est dit avec courtoisie et beaucoup de justesse, mais aussi avec sévérité. C'est presque trop beau pour être vrai. Puis, on comprend mieux la raison de cette singulière concession quand on se reporte à la prose du debunker de service qui répond à ce perturbateur de l'ordre établi qui a osé se rebiffer. Vous l'aurez sans doute deviné, cet olibrius qui doit se croire très intelligent, utilise le biais classique des « socio-psychos », qui consiste à focaliser l'attention des lecteurs sur certaines lacunes et erreurs. En l'occurrence, le cas mis sur le tapis était celui de Trans-en-Provence², un atterrissage de petit ovni supposé qui se produisit dans une propriété privée en janvier 1981. Ce qui permet à notre journaliste de mettre l'accent sur ces gaffes, très mineures d'ailleurs, et de sortir la foudre en boule de son tiroir à malices pour expliquer l'incident ! Puis, très fier de lui, il se drape dans son indignité mensongère pour déclarer docement : « *quant à nous, il n'est pas dans nos habitudes d'émettre des opinions sur ce que nous ignorons* » !

Textuel ! On ne redoute absolument pas les contradictions à Science & Vie ! Puis notre pourfendeur de soucoupes rappelle avec photo à l'appui, qu'un engin lenticulaire fut construit aux Etats-Unis il y a une trentaine d'années (l'AVROCAR, qui ne vola jamais à plus d'un mètre du sol sans quitter les limites de son petit terrain d'essai). Mais il « oublie » de dire que les deux seuls prototypes construits finirent rapidement leur carrière dans un musée, et que l'idée d'un avion à aile circulaire fut abandonnée après ce très coûteux fiasco.

A Science & Vie on ne jette jamais la vieille quincailerie, car elle peut encore servir...

La foudre en boule avec l'AVROCAR en prime pour expliquer l'affaire de Trans-en-Provence, même Michel Figuet qui a consacré quinze ans de sa vie à essayer vainement de déboulonner ce cas, n'a pas osé aller si loin dans le ridicule. Il a préféré des versions plus terre-à-terre qui ont varié au fil du temps : bétonnière, fo-

² Voir Ufo Log #01 p.27 (ndlr).

reuse de puits artésien, vision du témoin sous l'influence de médicaments...

En juin 1994, Science & Vie passe un texte intitulé : « *De vraies soucoupes volantes* ». Cet autre attrapenigauds ne concernait en fait que des ballons dirigeables de forme ronde aplatie en cours de construction aux Etats-Unis et en Russie. Donc rien à voir avec les ovnis, bien entendu, mais l'utilisation de ce titre-leurre avait une fois de plus pour but de piéger les gogos afin qu'ils ouvrent leur porte feuille, et en même temps de faire comprendre aux naïfs que les ovnis ne sont que des confusions avec des produits de notre technologie aéro-spatiale...

Le n° 932 affiche en couverture un autre titre-entourloupette : « *OVNIS, Enquête sur une piste nouvelle* ». Avec en prime pour inciter les pigeons à mettre la main au porte-monnaie, une magnifique soucoupe volante probablement réalisée par image de synthèse, type Steven Spielberg, occupée à kidnapper un individu à l'aide d'un faisceau de « lumière solide » tracteur ! (on a l'air de connaître quand même certains aspects de la question à Science & Vie, même si on fait semblant de l'ignorer).

Là, les rationalistes durs et purs lecteurs de la revue ont dû friser l'infarctus du myocarde, tellement le racolage est évident !

En fait, il s'agissait d'expliquer les incidents de type « abduction », selon une théorie du neurologue canadien Michael Persinger, laquelle voudrait nous faire croire que les enlèvements à bord d'ovnis, ne seraient autres que des sortes de crise d'épilepsie temporaire causée par... les tremblements de terre ! N'importe quoi...

Dès lors, on comprend mieux pourquoi Science & Vie traite du sujet : pour réduire à néant les ovnis en général et les abductions qui leur sont attribuées en particulier. Un neurologue, c'est quand même plus sérieux qu'un gardien de nuit, un facteur, ou un tenancier de sex-shop. Un neurologue qui explique les ovnis en termes de neurologie, tout comme les météorologues les expliquent en termes de météorologie, les astrophysiciens en termes d'astrophysique, et les sociologues en termes de sociologie. Chacun de ces spécialistes « travaille »

avec ses propres outils, mais ce ne sont que d'aimables bricoleurs du dimanche...

A noter une erreur due à une profonde méconnaissance du dossier des enlèvements. Page 85, il est écrit : « *Plus étonnante encore, la remarquable similarité (sic -lapsus calami) entre les récits des contactés : les ovnis et leurs passagers se ressemblent presque tous* ».

Faux ! Ils ont des points communs (une sorte d'air de famille, pourrait-on dire, et ce de temps en temps seulement), mais les machines tout comme leurs passagers, sont tous différents les uns des autres. Ces différences sont de plusieurs ordres : morphologique, vestimentaire, behavioriste, etc... (pour les « humanoïdes ») ; de forme, de taille, de détails de structure extérieure, d'aménagements intérieurs, etc... (pour les « vaisseaux »). En réalité, il y a autant de modèles d'ovnis et d'occupants que d'abductés ! Autre chose, les humanoïdes des enlèvements sont également différents, et de beaucoup, avec ceux des RR3 (voir notre Dossier 1954, celles de la fameuse vague française). De quoi se taper la tête contre les murs...

Manifestement, le rédacteur de l'article méconnaît totalement le dossier des RR4. Rien d'étonnant puisque les rationalistes font tout (ou presque) pour ignorer les témoignages...

Puis, après la théorie de M. Persinger, laquelle ne vaut pas plus que celle de MM. Bertrand Méheust et Michel Meurger, on trouve un autre article intitulé : « *Sainte Thérèse et les soucoupes* » ! Que l'on puisse associer cette mystique aux flying saucers relève de la balourdise la plus épaisse. Surtout lorsque l'on prétend expliquer le mysticisme par de mauvais (sic) rêves et des hallucinations ! Cela évite de faire de fastidieuses recherches ainsi que des efforts cérébraux pour essayer de comprendre ce qui s'est passé...

Enfin, comme dessert, on a droit à un troisième texte de type tarte à la crème : Kenneth Arnold et les petits hommes verts, pour gaver les lecteurs d'un déboulonnage échevelé, où les plats sont accommodés à toutes les sauces aussi indigestes que du cyanure de potassium ! L'explication pro-

posée par l'auteur de ce galimatias s'axe sur l'influence de la science-fiction américaine des années 1920-1930 qui engendrerait des fantasmes dans l'esprit des témoins ! De quelle façon ? On ne le précise pas... Autant parler de baguette magique !

Ainsi, dans le même numéro de Science & Vie, on offre aux lecteurs trois versions différentes pour banaliser les ovnis et les phénomènes connexes : les secousses sismiques, les rêves éveillés et les récits de science-fiction agissant sur l'inconscient ! Trois baguettes magiques de plus, après les confusions, les délires éthyliques, les mythomanies, le gaz des marais, les yeux phosphorescents des vaches³, etc, etc.

Apparemment, le pire, pour Science & Vie, c'est le meilleur !

Le cadavre qui fait rire.

Nous arrivons maintenant à la fameuse mystification tragi-comique du vrai cadavre de faux extraterrestre qui a eu un énorme retentissement médiatique en 1995. Le n°935 titre en première page de couverture dans un petit encadré comportant le buste du défunt : « ET, la grande arnaque ». Une arnaque de Science & Vie, soit dit en passant, comme nous allons le voir maintenant.

Page 88, l'article est signé d'un individu particulièrement ignominieux, à l'insulte facile, qui patronne un trimestriel où le dénigrement des ufologues est courant. Le texte résume avec la dose d'impasses et de distortions indispensables en la circonstance, l'incident du crash d'ovni de Roswell en juillet 1947, lequel n'a absolument **rien à voir** avec le cadavre du film acheté par M. Ray Santilli à des fins essentiellement mercantiles. Mais grâce à ce procédé de l'amalgame (tactique courante chez les rationalistes), on réduit le cas de Roswell à une histoire de science-fiction. Car notre « socio-psycho » part du principe que si le cadavre est une supercherie, donc le crash en est une aussi. Une déduction qui ne semble pas avoir choqué la rédaction de Science & Vie, bien qu'elle soit con-

³ C'est en 1954 que l'astrophysicien Evry Schatzman proposa cette explication dans plusieurs journaux français. Voir notre Dossier 1954 ou l'imposture rationaliste. Ndla.

traire à l'esprit d'éthique que doit respecter tout chercheur, surtout si c'est un universitaire. Mais à Science & Vie, on ne s'embarrasse pas de détails aussi peu importants, car seul le résultat compte, la fin justifiant les moyens.

Nous avons particulièrement apprécié les perles de cultures suivantes :

- page 92 (légende photo) : « *plusieurs cadavres soi-disant trouvés...* ». Cette tournure de phrase tend à indiquer que ce sont les cadavres qui ont apporté cette précision ! Pour une revue touchant les milieux universitaires, cela ne fait pas très sérieux...

- page 93 (légende de photo), « *...et du sang vert* ». Un exploit que même un daltonien n'aurait pu accomplir en visionnant ce film noir et blanc ! En voulant pratiquer la moquerie facile, celui qui a pondu cette idiotie a tourné Science & Vie en ridicule...

Ne parlons pas des inexactitudes

relatives aux déclarations de certains témoins : le météorologue Irving Newton, le général Thomas Dubose, etc. Elles montrent que le rédacteur qui les a commises ne retient du dossier que ce qui lui permet de le réduire à une mystification, en « oubliant » de citer les points forts, à l'exemple du dernier témoignage de première main recueilli en 1994 : celui de M. Thomas Gonzales, 78 ans, qui faisait partie du cordon de sécurité placé autour du site du crash, là où une carcasse d'appareil et des dépouilles de petits humanoïdes furent récupérés et qu'il eut l'opportunité de voir, selon UFO (Etats-Unis) vol.9, n°5, page 12 !

Ne parlons pas non plus des photos de canulars reproduites page 95. Plus on associe du faux à du vrai potentiel, plus on introduit la suspicion sur le sujet à démolir.

Parlons plutôt des mensonges évidents. Nous n'en citerons qu'un seul, pour l'exemple, ce sera ample-

ment suffisant. Page 91, j'ai relevé celui-ci : « *la plupart des témoignages ont été écartés comme frauduleux* ».

Non, c'est faux ! Il y en a seulement une poignée, et il s'agit très probablement de personnes engagées dans une manœuvre d'intoxication programmée par un service de sécurité. Pour tuer un événement réel, tout le monde sait que rien n'est plus facile que de présenter des faux témoins, surtout quand ce sont d'anciens agents de services de sécurité de l'Armée, ou des civils ayant des problèmes avec la justice. C'est un procédé qui est en pratique dans tous les pays du monde, aux Etats-Unis sans doute plus qu'ailleurs... Et comme de bien entendu, notre « socio-psycho » se garde bien d'évoquer cette éventualité, car il applique tout comme ses pairs la « loi » de Mark et Kaman, qui dit en gros ceci : « Ne retenir que ce qui sert la démolition, et écarter tout le reste »... C'est une règle d'or que les **debunkers** de bas étage respectent avec une régularité de métronome. Mais c'est la seule !

Il y a aussi les affirmations péremptoires gratuites qui ne sont jamais étayées par des éléments probants. Par exemple, dans le n°935, notre « socio-psycho » prétend que le cadavre du film de Ray Santilli est en latex ! Sur quelles données se base-t-il pour être aussi catégorique ? Il n'en propose aucune... Quelques mois plus tard Science & Vie, peut-être agacé par les montagnes de protestations, changeait son fusil d'épaule pour rectifier son tir. Dans le n°947, page 7, un petit article plutôt discret annonce qu'il s'agit du corps d'une fillette atteinte de Ima progéria, maladie rare qui provoque le vieillissement prématuré⁴. La source citée est un dermatologue allemand, Thomas Jansen, de l'université Ludwig-Maximilian, qui a publié sa mise au point dans l'Hebdomadaire Médical de Munich. Mais il n'y a pas un seul mot d'excuse pour se faire pardonner la version du mannequin en latex avancée par un rationaliste plus soucieux



© 98 Science & Vie #938 nov 1995.
L'imposture du film de Roswell.

⁴ Quelques semaines après la divulgation du film de Ray Santilli, nous avons obtenu des informations très sérieuses indiquant que le cadavre serait celui d'une jeune fille atteinte du syndrome de Turner-Albright, maladie génétique rare. (ndla).

d'âpreté au gain ou de vedettariat que de vérité.

Nous pensons d'ailleurs que le terme «rationaliste» pourrait s'enrichir d'un sixième sens : menteur, tricheur. Un sens péjoratif bien entendu. Tout comme le terme « sociologue », car par moments nous avons nettement l'impression que la sociologie est une science qui n'utilise que des tours de passe-passe enrobés dans des amphigouris tels que l'on a l'impression qu'il s'agit de discours ésotériques !

Conclusion.

Dans cet article, nous avons démontré que Science & Vie, bien que niant farouchement les phénomènes ovnis, s'est donné pour mission de les ridiculiser. Pour ce faire, tous les coups sont permis, y compris les plus bas : mensonges, distorsions, digressions, comparaisons inadéquates, associations inappropriées, sélections arbitraires des éléments servant à la rédaction, mépris total pour les témoignages les plus crédibles, atteintes à la dignité des observateurs, utilisations abusives des défauts, affirmations tranchantes ne souffrant d'aucune contestation, et autres formes de malhonnêteté intellectuelle.

Normalement, en d'autres circonstances, cette revue n'aurait même pas abordé ces événements qui contrarient le dogme scientifique cartésien en place, lequel impose sa pesante dictature sur la presse spécialisée. C'est du reste la politique qu'adoptent les autres revues scientifiques : elles ne parlent jamais d'ovnis ni de phénomènes paranormaux.

Toutefois, comme les ovnis et les extraterrestres représentent une poule aux œufs d'or, tant la fascination qu'ils exercent sur le grand public est forte, le profit prévaut surtout lorsque la surmédiasation (donc la concurrence) pose de sérieux problèmes de rentrées de recettes à bon nombre de publicateurs. D'où l'idée quasi diabolique qui a dû germer dans l'esprit de la rédaction de Science & Vie : exploiter ce sujet très porteur (et très rapporteur!) tout en oeuvrant de façon telle à rester dans la ligne droite du rationaliste sacro-saint voulant que ces phénomènes ne soient que des fantaisies.

On ne prend pas les mouches

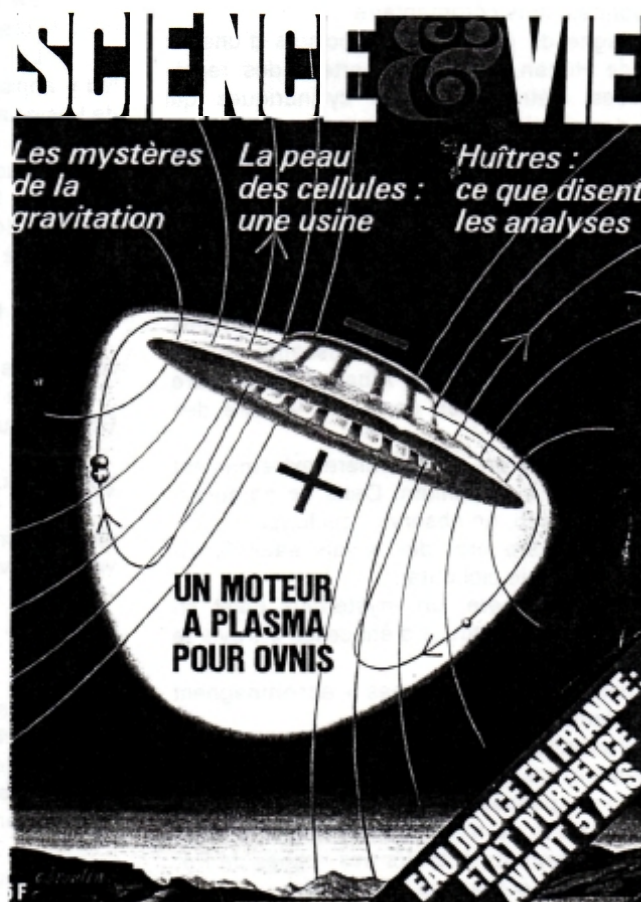
avec du vinaigre, c'est bien connu. Donc Science & Vie a décidé d'attirer de nouveaux lecteurs potentiels à l'aide d'une iconographie de couverture qui hypnotise les jobards, et de titres alléchants pour séduire les amateurs de visiteurs de l'espace. Cela se définit par une expression populaire (quand on n'est pas trop méchant) : ratisser large. Pour notre part, nous sommes plutôt du côté de Voltaire lorsqu'il dit : « aime la vérité, et pardonne à l'erreur! ». Mais en l'occurrence, nous ne saurons absoudre des fautes **commises** sciemment, autrement dit : **des impostures**. Et nous nous montrerons impitoyables en disant que cela représente une escroquerie intellectuelle, une véritable injure à la science et à la raison.

C'est comme dans certaines émissions de télévision. On invite de braves gens pour qu'ils racontent leurs observations d'ovnis ou leurs recherches sur la question, et on leur

oppose des individus imbus de mauvaise foi et pleins de suffisance, qui ne connaissent rien ou peu de choses du dossier débattu. Ce sont des spectacles qui ne sont pas destinés à informer les chers téléspectateurs, mais à les faire rire, au détriment de ceux qui croyaient bien faire en acceptant de passer sur le petit écran. Et faire rire avec les ovnis en toile de fond, c'est désinformer, ridiculiser un sujet qui mériterait autre chose que ces bouffonneries télévisuelles affligeantes. Mais il paraît que ces émissions goguenardes sont imposées par le terrible « médiamat » (alias « audimat »). Toutefois, il peut y avoir un effet contraire à celui espéré, ce ne sont pas Mme Tina Kieffer ni M. Christophe Dechavane qui nous démentiront...

Voilà donc la raison véritable du comportement de Science & Vie : parce que ça rapporte du fric ! Désinformation rime bien avec pognon...

Jean SIDER.



© 98 Science & Vie #702 mars 1976.

Comment faire voler un ovni (sur le papier) par Jean-Pierre Petit.
Autre époque, autre attitude...

CHRONIQUES DE L'AILLEURS.

par Jean-Paul Ronecker.

Cette rubrique vous fera peu à peu découvrir les cas insolites en marge du phénomène OVNI. On ne peut pas affirmer que ces histoires étranges ont un lien certain avec les UFOs, mais on les en rapproche souvent. C'est donc à une sorte de visite des coulisses du phénomène OVNI que nous vous convions : un coup d'œil indiscret à cette curieuse mythologie parallèle.

L'actualité ancienne est ponctuée d'événements étonnants qui pourraient avoir un rapport avec le phénomène OVNI et les « puissances extérieures ». En voici quelques-uns, donnés sans commentaire.

Une montagne de granit et des rochers d'une île de la province de Hunan, en Chine, portent des représentations gravées d'étranges objets cylindriques qui pourraient être des Ovnis. On leur attribue un âge approximatif de 47 000 ans, ce qui les rend contemporains de l'Homme de Néanderthal.

Vers 1500 avant notre ère, un papyrus égyptien, les annales de Thoutmosis III, signale le passage de nombreux objets célestes sphériques.

Au VII^{ème} siècle avant notre ère, des pierres tombent du ciel sur le mont Albain. Des émissaires romains envoyés sur place entendent une voix puissante venant du sommet du mont, enjoignant les Albains à reprendre les sacrifices rituels abandonnés depuis la victoire des Romains.

En 223 avant notre ère, une lumière extrêmement brillante illumine la nuit à Ariminum. Dans de nombreuses régions du monde latin, on observe trois lunes.

En 218 avant notre ère, des « vaisseaux fantômes » apparaissent dans le ciel d'Italie.

En 85 avant notre ère, un mystérieux objet en forme de « bouclier ardent entouré d'étincelles » traverse le ciel.

En 842, des « armées fantômes » accompagnent le siège de Jérusalem.

En 927, d'étranges apparitions envahissent le ciel de l'Est de la France. La chronique de Flodoard signale des armées de feu qui passèrent au-dessus de Reims, un dimanche matin du mois de mars. Des apparitions similaires sont également répertoriées lors des règnes de Pépin le Bref, Charlemagne et Louis le Débonnaire.

En 1045, treize « diables » mettent à sac la ville de Rouen.

En 1110, un objet de feu tombe dans le lac Van, en Turquie orientale, rougissant les eaux.

En 1138, un mystérieux « nain » noir ne parlant aucune langue connue apparaît dans les caves d'un monastère allemand, puis s'échappe dans un tunnel souterrain.

Le 19 décembre 1154, une armée fantastique apparaît dans les cieux anglo-saxons.

Le 27 octobre 1180, un objet volant s'élève d'une montagne de la province de Ku (Japon), glisse en ligne droite, puis change brusquement de direction pour disparaître bientôt à l'horizon en laissant des traînées lumineuses.

En 1226, en Angleterre, une gigantesque croix lumineuse apparaît dans le ciel.

En 1254, un « grand vaisseau de forme élégante et bien gréé et d'une merveilleuse couleur » apparaît dans le ciel de Saint-Albans (Angleterre).

Le 12 septembre 1271, un objet volant apparaît dans le ciel de Kura (Japon).

Le 7 mars 1458, des « étoiles » font cercle autour de la lune, changent de couleur puis disparaissent subitement.

Le 14 avril 1461, les habitants de Nuremberg observent dans le ciel des boules de feu rouges, bleues et noires, des objets circulaires et fusiformes.

Le 7 août 1566, des disques volants apparaissent dans le ciel de Bâle.

Le 22 juillet 1620, deux mystérieux « hommes de feu » apparaissent et se battent dans le parc du château de Lusignan.

En mai 1652, un objet lumineux tombe en Italie, auprès duquel on trouve une étrange matière gélatineuse.

Le 9 décembre 1731, un étrange « nuage » lumineux se déplaçant à grande vitesse disparaît au-delà de l'horizon à Florence, suivi d'un tremblement de terre.

En 1732, en Souabe, des globes de feu se déplacent dans le ciel.

En 1743, un « navire aérien » est signalé dans le ciel de l'île d'Anglesay, au Pays de Galles.

Le 23 juin 1744, une armée fantôme apparaît en Ecosse, au-dessus d'une montagne.

En janvier 1749, apparition dans tout le Japon, pendant quatre jours, d'objets volants sphériques.

Le 15 avril 1751, une « étoile » de forme octogonale apparaît juste avant une secousse sismique à Slavane (Norvège).

En 1752, des boules de feu rayent le ciel à Augermannland, juste avant un tremblement de terre.

Le 15 juillet 1757, on découvre sur la plage de Penzance, en Cornouailles, sur près de cent kilomètres carrés, des traces dites de sabot, mais qui étaient en réalité des petits cônes aux bases de diamètre identique. Au sommet de l'un de ces cônes, on trouva des petites taches sombres. De l'un de ces cônes s'éleva un jet d'eau épais comme un poignet d'homme.

Le 2 novembre 1761, en Suisse, un globe lumineux est vu dans le ciel juste avant une secousse sismique.

Le 7 juin 1779, un tremblement de terre se produit à Boulogne, accompagné d'un très grand nombre de globes lumineux.

CHRONIQUES DE L'AILLEURS

Le 12 juin 1790, près d'Alençon, des fermiers voient un globe aérien semblant entouré de flammes, qui tombe sur le faite d'une colline en arrachant les plantes tout au long du versant. Peu de temps après, une sorte de porte s'ouvre et un être d'apparence humaine en sort, portant un vêtement collant. Il dit quelques mots dans une langue inconnue puis s'enfuit dans les bois en courant. Peu de temps après, la sphère explose dans le plus grand silence. Ce cas peut sans doute être considéré comme le premier crash d'OVNI recensé.

En octobre 1796, les habitants de Youghal, en Irlande, voient une cité céleste planer dans les airs. La même apparition se reproduit au même endroit en mai puis en juin 1801.

Le 16 avril 1817, à Palerme, juste avant une secousse sismique, des hurlements traversent le ciel tandis que de larges taches obscurcissent le soleil.

En 1819, un globe lumineux tombe sur l'île de Lethy (Inde), on découvre une étrange matière gélatineuse au point de chute.

Le 22 novembre 1821, un tremblement de terre se produit à Naples, tandis qu'un objet lumineux suit la même direction que la secousse.

En 1824, des petits objets métalliques et symétriques tombent du ciel sur Orembourg (Russie). Le même phénomène se reproduit le 25 janvier 1825.

Le 13 novembre 1833, un large corps lumineux de forme carrée est aperçu dans le ciel de Niagara Falls. La même année, pendant une pluie de météorites, un objet ressemblant à un crochet lumineux apparaît dans le ciel de Poland Trumbull Co, dans l'Ohio.

Le 4 octobre 1844, l'astronome Glaisier signale des « disques lumineux envoyant des vagues de lumière ».

Le 10 octobre 1864, l'astronome Leverrier envoie à l'Académie des Sciences trois lettres de témoins décrivant un long corps lumineux, aux extrémités effilées, en forme de torpille, qui a été vu tombant du ciel.

Les 12 et 13 février 1870, un tremblement de terre se produit en Italie, accompagné d'un étrange corps lumineux dans le ciel et d'une pluie de sable.

En 1893, une grande « nef lumineuse » traverse le ciel de la Virginie et de la Caroline du Nord et du Sud. Elle fut visible durant 15 à 20 minutes.

Le 14 novembre 1894, depuis l'observatoire Lowell, l'astronome Pickering observe des lumières éclatantes au-dessus de la planète Mars.

Durant le printemps 1897, des navires aériens survolent les USA. Au mois d'avril, un grand objet lumineux, en forme de cigare ou de torpille, passe dans le ciel de Kansas City, de Chicago, du Texas et de la Virginie.

En 1900, des personnes ne parlant aucun langage connu apparaissent dans le monde.

En 1901, des Amérindiens d'Alaska ont à plusieurs reprises la vision d'une cité céleste.

Du 14 au 23 décembre 1909, un objet lumineux en forme de cigare est vu à plusieurs reprises dans le ciel de la Nouvelle-Angleterre.

Le 27 janvier 1912, un mystérieux objet d'un noir profond est vu sur la lune. On a estimé qu'il mesurait 250 miles de long sur 50 miles de large. Le 6 mars, un étrange objet volant ressemblant à une boule de feu à

trois têtes survole rapidement le village de Warmley, en Angleterre.

Le 9 février 1913, quarante à soixante globes lumineux, certains très lents, passent au-dessus du Canada et de l'Atlantique.

Le 10 octobre 1914, un objet fusiforme est vu se dirigeant vers le soleil.

En décembre 1915, des points lumineux apparaissent sur la lune, deux ans plus tard, des objets lumineux en mouvement sont observés sur la lune. En 1920, ce sont des rayons lumineux qui sont projetés depuis la lune.

Le 15 mars 1927, un étrange point noir non identifié traverse le disque solaire.

Le 17 juin 1931, d'étranges éclairs brillants apparaissent devant la nouvelle lune. Deux ans plus tard, le 2 mars, un étrange rayon orange s'élève de la lune pendant quinze minutes.

Le 30 mars 1937, des taches colorées et brillantes apparaissent sur le pôle sud de la planète Mars.

Jean-Paul RONECKER.



© 98 Kerloc'h Guillaume - Les P'tits Gris tome 1, p.42

ABONNEZ-VOUS

AIDEZ-NOUS

ET VOUS BENEFCIEREZ
D'UN TAS D'AVANTAGES

ABONNEMENT

4 NUMÉROS = 1 DDF

1 DDF POUR LA FRANCE MÉTROPOLITAINE. 1 2DF POUR LES AUTRES.

- Vous recevrez vos Ufo Log directement à l'adresse que vous nous indiquerez.
- Vous les recevrez dès leur parution, et donc avant les autres.
- Vous êtes sûr de ne manquer aucun numéro.
- Et surtout, le prix de vos Ufo Log ne peut pas augmenter en cours d'abonnement.
- Un index gratuit tous les quatre numéros pour s'y retrouver facilement.
- ...

DEMANDE D'ABONNEMENT

à recopier ou à photocopier (il est interdit de découper Ufo Log).

Je souhaite m'abonner à Ufo Log pour un an, soit **4 numéros**.

Je joint un chèque de **100F** (pour la France métropolitaine) à l'ordre de « **Association Nexus** »
ou un mandat de **120F** (ou tout autre titre de paiement pour les autres pays).

Mon nom :

Mon prénom :

Mon adresse :

.....

.....

J'envoie ma demande d'abonnement à :

ASSOCIATION NEXUS
31, Rue Sidi Brahim
38100 GRENOBLE
FRANCE

- Les Chupacabras ont encore frappé! Dans les derniers mois, plus de cinquante animaux ont été retrouvés morts et saignés à blanc, dans une ferme de la ville de Utuado. Les autorités se montrent toujours aussi incompétentes à régler ce problème qui dure déjà depuis plus de quatre ans. (X-Posé, édition française, # 3)

- Lors de la dernière nuit d'Halloween, le 31 octobre 1997, la ville de Mauricie, au Québec, a été secouée par une énigmatique explosion émanant à la fois du sol et du ciel. De nombreux témoignages évoquent également des séries de lumières qui s'élevaient dans les cieux. (X-Posé, édition française, # 3)

- Dans la nuit du 15 novembre dernier, vers 22h, deux témoins ont observé un engin volant de forme circulaire dans le ciel de la Welcome Bay, à Turuaga (Nouvelle-Zélande). Les deux personnes, qui se trouvaient dans une véranda, regardaient vers le nord lorsqu'elles ont vu l'objet se déplacer silencieusement dans le ciel. L'observation a duré une dizaine de secondes. Les témoins ont eu l'impression que l'objet n'avait pas de structure solide. (X-Posé, édition française, # 3)

- Le « Grand démon galactique » refait-il des siennes? Après des années d'échec et de problèmes divers concernant les missions martiennes, le succès de *Mars Pathfinder* et de *Sojourner* semblait avoir mis fin à la série noire. Et bien non! C'est maintenant au tour de *Surveyor* d'avoir des problèmes techniques. Résultat: le travail de cartographie de la planète rouge, qui aurait dû débuter en mars 1998, est reporté d'un an. Un retard qui va encore apporter de l'eau au moulin de ceux qui croient que les extra-terrestres sont sur Mars et font tout pour nous empêcher de les découvrir. (X-Posé, édition française, # 3)

- Dans la nuit du 15 novembre dernier, de nombreux témoignages avaient afflué à Seattle et dans les environs de la ville, concernant des lumières célestes. Tout compte fait, il ne s'agissait pas d'un OVNI, mais de la retombée des débris d'une vieille

fusée russe, qui ont fini leur existence dans l'océan Pacifique, au large de l'Etat de Washington. (X-Posé, édition française, # 3)

- Voilà une nouvelle qui va chagrinier certains ufologues. Il semble bien que Cydonia, le « visage » martien, n'ait jamais réellement existé. En effet, malgré quelques problèmes techniques (voir plus haut), la sonde *Mars Global Surveyor*, qui orbite autour de la planète rouge depuis l'automne dernier, a pris des clichés de Cydonia avec une résolution de l'ordre de quelques mètres. Les images obtenues révèlent ainsi clairement que le

«visage» n'était bien qu'une illusion d'optique. Le cliché est très net et sans ambiguïté: si on retrouve bien la structure générale, force est de reconnaître qu'il faut y mettre beaucoup de bonne volonté pour voir le visage avec cette résolution. La fin d'un beau rêve? Pas sûr. Il y a gros à parier que les ufologues paranos invoqueront une fois de plus une intox de la NASA pour cacher la présence d'ET sur Mars. Qu'ils ne se désolent pas, après tout, il leur reste encore les « pyramides », du moins pour l'instant. (LCM - Ciel de nuit du 9 mai 1998)

Jean-Paul RONECKER.



©98 Kerloc'h Guillaume - Les P'tits Gris tome 1 Roswell-sur-Mer, p.27

@ MARIE-THÉRÈSE DE BROSSES

ENQUÊTE SUR LES ENLEVEMENTS EXTRATERRESTRES



AVENTURE SECRÈTE

ENQUÊTE SUR LES ENLEVEMENTS EXTRATERRESTRES

Marie-Thérèse de BROSSES

Editions J'ai Lu

Collection : Aventures Secrètes.

436 pages.

Réédition en format de poche du livre du même titre paru chez Plon en 1995.

Ouvrage indispensable pour entrer dans le monde des enlèvements extraterrestres. L'auteur n'hésite pas à parcourir le monde pour aller à la rencontre des abductés. Loin de se contenter de vagues correspondances avec les personnes concernées, elle va au cœur des témoignages et c'est pourquoi depuis vingt ans elle a rencontré de nombreux enlevés. Elle livre ici son admirable travail.

L'ouvrage passe en revue aussi bien des généralités avec l'histoire des enlèvements que des enquêtes personnelles effectuées par l'auteur. On y redécouvre donc tous les cas classiques ainsi que les principaux chercheurs comme Kenneth Ring, David Jacobs, John Mack. On entre de plain pied dans les témoignages souvent de première main. Les théories sont exposées et les témoignages sont analysés.

En France où il est préférable de se taire sur les abductions et de se contenter d'observations d'ovnis, Marie-Thérèse de Brosse ose parler des enlevés, des implants et des traumatismes vécus par les abductés. Un dossier brûlant traité avec sérieux, une véritable encyclopédie des abductions.

Didier CHARNAY.

DOSSIERS OVNI.

Encyclopédie interactive sur les ovnis.
CD-Rom (cédérom en français !)

Dans sa version de démonstration bien sûr limitée que nous avons reçue à la rédaction, nous avons pu découvrir un monde étrange et virtuel.

Les ovnis et tout ce qui tourne autour sont présentés avec qualité, aussi bien au niveau image, que vidéo et son. La présentation est bien réalisée et agréable. L'interactivité et l'utilisation semblent faciles d'accès. Le CD-Rom semble donc agréable. Espérons que la version intégrale ne soit pas trop lourde à gérer et qu'un simple Pentium suffise pour en apprécier toutes les subtilités.

Didier CHARNAY.



L'Encyclopédie interactive sur les Ovnis

LES P'TITS GRIS

Tome 1 : Roswell sur Mer

Tome 2 : Groom Lake les Pins

Guillaume KERLOC'H

Édités par l'auteur.

Kerloc'h Guillaume

29, avenue Vincent Auriol

40000 MONT DE MARSAN

BD de 52 pages

26F+7F de port par BD.

Excellents recueils de BD humoristique sur les petits gris. Chaque page est un délice. Vous pouvez en découvrir quelques cases dans le présent Ufo Log.

Bourrés d'humour, nos espiègles aliens n'en font qu'à leur tête pour tourner les terriens en bourrique. Abductions, mutilations animales, exobiologie, conspiration, autopsie, Roswell, etc., l'ufologie est ainsi détournée.

Didier CHARNAY.



REVUE DE PRESSE

LA PRESSE GENERALE

VISIONS DU FUTUR #11



Gildas Bourdais est interviewé par Bérénice Laffont. Et notre spécialiste de service revient sur Roswell et sur les théories de John Mack et Kenneth Ring. Il s'interroge sur les extraterrestres et leur possible voyage dans l'espace, voire l'espace-temps.

Disponible en kiosque.

FACTEUR X #26, 27

Pour ces deux numéros 26 et 27, la revue se propose de redécouvrir cet excellent cas de Rendlesham. C'est en 1980 qu'un ovni atterrit dans la forêt près d'une base de l'Otan à Rendlesham en Angleterre. Evidemment le cas est très controversé. Avec une multitude de photos à l'appui, Facteur X tente de faire le point.

Disponible en kiosque.

FACTEUR X #28

Pour ce numéro 28, on a droit à un voyage avec George Adamski. Ce prétendu contacté affirmait être en relation avec des extraterrestres dès 1952, mais ses récits sont très contestés, ses photos sont vraisemblablement fausses. Un bon résumé de sa vie.

Disponible en kiosque.

FACTEUR X #29

Cette fois, c'est au tour du couple Betty et Barney Hill de se retrouver sur le devant de la scène avec leur célèbre enlèvement de 1961. A l'époque on ne parlait pas d'abduction ni de Petits Gris. Leur cas est toujours très controversé.

Disponible en kiosque.

SCIENCE FRONTIERES #31



Pas d'articles sur les ovnis dans ce numéro mais un petit encadré pour annoncer la grande nouvelle : le visage de Mars a été photographié à nouveau et ce n'est plus un visage. Encore une manipulation de la Nasa ou un véritable trompe l'œil ?

8 bis rue du chemin de fer
94110 ARCUEIL

X POSE #4

La revue du fantastique et du paranormal propose un dossier sur Roswell, le crash, l'autopsie de l'extraterrestre, le film... et les autres films sur le sujet comme l'indispensable « Hangar 18 »...

Une revue très intéressante qui ne se contente pas de traduire bêtement sa version américaine mais de coller à l'actualité française. Du bon travail.

Disponible en kiosque.

VISIONS DU FUTUR #12

Pas d'articles sur les ovnis dans ce numéro, mais Luc Mary en propose un sur les astéroïdes qui menacent la Terre.

Disponible en kiosque.

VISIONS DU FUTUR #13



Encore Gildas Bourdais, le spécialiste ovni de la maison, qui nous fait le plaisir de nous proposer un nouvel article. Cette fois, il revient sur le cas de Varginha. C'est en janvier 1996 qu'un extraterrestre aurait été capturé dans cette ville du Brésil.

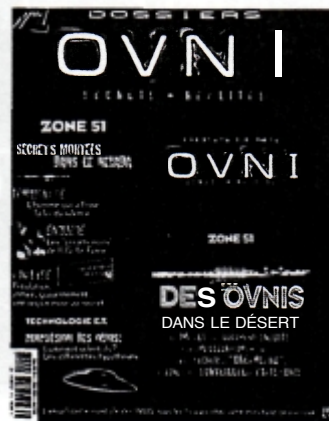
Les témoignages sont étranges et la controverse se poursuit. Il y a-t-il bien eu un extraterrestre à Varginha ?

L'auteur en fait un bon petit résumé.

Disponible en kiosque

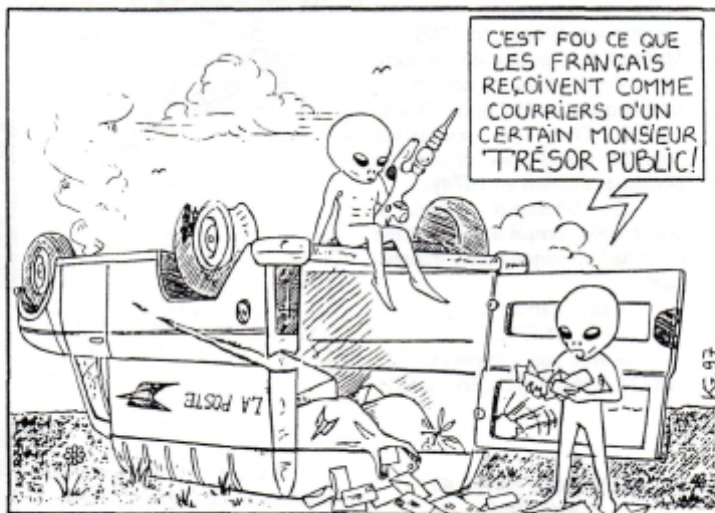
DOSSIERS OVNI #1

Une nouvelle série de fascicules et de vidéos par les éditeurs de Facteur X.



Chaque numéro comporte un fascicule en couleur plein de photos, une vidéo, 3 reproductions de vraies photos d'ovnis et un cahier de fac-similés de documents longtemps resté secrets.

Le numéro 1 est basé sur la zone 51. On retrouve un historique, des plans, Bob Lazar, etc. La vidéo est assez intéressante et présente des images de la zone ainsi que des interviews de personnes concernées tels Bob Lazar, George Knapp...



© 98 Kerloc'h Guillaume - Les P'tits Gris tome 1, p.43

REVUE DE PRESSE

LA PRESSE UFO

LES MYSTERES DE L'EST #3 (1997)

Encore un ancien numéro de cet excellent bulletin avant la sortie de celui de 1998 qu'on attend avec impatience.



LES MYSTÈRES DE L'EST

BULLETIN UFOLOGIQUE DU CNEGU



ANNÉE 1997
N° 3
JULIET 1997-1998

Les rédacteurs n'ont de cesse d'épurer le catalogue des témoignages ufologiques. On appellera ça du debunking, du tri, ou du nettoyage, mais il faut reconnaître qu'au CNEGU on argumente. Ce pavé revient sur les cas de Gué d'Hossus (des chasseurs de grenouilles observent une lumière étrange en 1996), de Malmont (un groupe de passionnés d'ovnis rencontre des entités fantastiques en 1973), de St Valier de Thiey (un astronome amateur prend des photos de boules de lumière en 1974).

De nombreux articles et documents complètent le bulletin plein de renseignements intéressants.

A commander à :

CNEGU

9, Rue des Templiers
21121 FONTAINE LES DIJON

SENTINEL NEWS #9

avril 1998.

Trimestriel de 60 pages.

SENTINEL NEWS



Encore des articles pour tous les goûts avec ce nouveau numéro. On y trouve pêle-mêle des tas d'informations et plein d'articles d'inégale valeur.

Observations d'ovnis en Afrique, vague en Arizona, les crop circles en 1997 (de nombreuses et fabuleuses photos), la Trilatérale, orthoténie, STS-48, etc. Vraiment beaucoup de sujets...

Contact :

Sentinel News
17, Rue de Taissy
51100 REIMS

une fois de plus on y référence tout ce qui a touché de près ou de loin aux ovnis. Les inlassables enquêteurs de la revue ont passé au crible tout ce qui leur est passé entre les mains (presse, TV, gadgets, ...). Incroyable.

Disponible chez :

ROCHER Thierry
9bis, Rue de Rouen
94700 MAISONS ALFORT

I.N.H. CONTACT #3

Mai 1998.

Dans ce nouveau numéro du bulletin de liaison de l'Association I.N.H. Evidence (à ne pas confondre avec « Univers Ovni », la revue de la même association et dont le #3 ne devrait pas tarder), on y apprend des nouvelles de la guerre Alessandri/Velasco qui se joue dans l'ombre de l'ufologie. On y trouve aussi un long article de critique sur Jean Sider, un article sur les dessous des nombreux combats que mène le rédacteur contre ses nombreux détracteurs. De nombreuses revues sont aussi passées au crible.

I.N.H. Evidence
81, rue Auguste Blanqui
13005 MARSEILLE

Une fois de plus, on trouve une multitude d'articles sur des tas de sujets. On y trouve du très bon et du moins bon. Ovni en Amazonie, les symboles liés aux ovnis, le visage de Mars, HAARP, A.M.I... On retrouve aussi un long article sur la théorie du professeur Demarq, les Paraterrestres. Avec de nombreuses observations de par le monde...

Sentinel News
17, Rue de Taissy
51100 REIMS

LE FOO-FIGHTER #1

Juin 1998

Enfin, le nouveau bulletin de Richard Nolane tant annoncé est disponible.

Ce bulletin de 8 pages se propose de présenter l'ufologie dans l'Histoire, depuis le début de l'humanité jusqu'à fin 1947. On y parlera donc probablement régulièrement de Roswell. Pour ce premier numéro, on y découvre des témoignages du début du siècle, des infos diverses plus ou moins en rapport direct avec les ovnis, un petit article sur Vincent Gaddis, et un autre sur les ruines sous-marines de l'île de Yonaguni.

Le Foo-Fighter
59, chemin de la Roquette
84400 APT

LA CIRCULAIRE #64

2^{ème} semestre 1997



N° 64	
Bulletin de Synthèse et d'Informations	
sac	
Édité par J. L. Lottin et Y. Rocher	
CONTENU	17-2
NOTES DE L'ÉDITEUR	17-3
NOTES DE L'ÉDITEUR	17-4
NOTES DE L'ÉDITEUR	17-5
NOTES DE L'ÉDITEUR	17-6
NOTES DE L'ÉDITEUR	17-7
NOTES DE L'ÉDITEUR	17-8
NOTES DE L'ÉDITEUR	17-9
NOTES DE L'ÉDITEUR	17-10
NOTES DE L'ÉDITEUR	17-11
NOTES DE L'ÉDITEUR	17-12
NOTES DE L'ÉDITEUR	17-13
NOTES DE L'ÉDITEUR	17-14
NOTES DE L'ÉDITEUR	17-15
NOTES DE L'ÉDITEUR	17-16
NOTES DE L'ÉDITEUR	17-17
NOTES DE L'ÉDITEUR	17-18
NOTES DE L'ÉDITEUR	17-19
NOTES DE L'ÉDITEUR	17-20
NOTES DE L'ÉDITEUR	17-21
NOTES DE L'ÉDITEUR	17-22
NOTES DE L'ÉDITEUR	17-23
NOTES DE L'ÉDITEUR	17-24
NOTES DE L'ÉDITEUR	17-25
NOTES DE L'ÉDITEUR	17-26
NOTES DE L'ÉDITEUR	17-27
NOTES DE L'ÉDITEUR	17-28
NOTES DE L'ÉDITEUR	17-29
NOTES DE L'ÉDITEUR	17-30
NOTES DE L'ÉDITEUR	17-31
NOTES DE L'ÉDITEUR	17-32
NOTES DE L'ÉDITEUR	17-33
NOTES DE L'ÉDITEUR	17-34
NOTES DE L'ÉDITEUR	17-35
NOTES DE L'ÉDITEUR	17-36
NOTES DE L'ÉDITEUR	17-37
NOTES DE L'ÉDITEUR	17-38
NOTES DE L'ÉDITEUR	17-39
NOTES DE L'ÉDITEUR	17-40
NOTES DE L'ÉDITEUR	17-41
NOTES DE L'ÉDITEUR	17-42
NOTES DE L'ÉDITEUR	17-43
NOTES DE L'ÉDITEUR	17-44
NOTES DE L'ÉDITEUR	17-45
NOTES DE L'ÉDITEUR	17-46
NOTES DE L'ÉDITEUR	17-47

Encore un numéro pavé, facultatif pour qui s'intéresse à l'ufologie pure mais indispensable pour ceux qui s'intéressent à son impact dans la société car

SENTINEL NEWS #10

juillet 1998.

Nouveau numéro pour le Groupe Sentinel. Et toujours une excellente couverture digne des meilleurs illustrateurs de fantastique.



Didier CHARNAY.

BOOKS

- **They Came From Outer Space**: sous-titré « *Alien Encounters in the Movies* », ce livre de David Miller et Mark Gatiss est une rétrospective des extra-terrestres vus par le cinéma. Du *Voyage dans la Lune* de Méliès à *Rencontre du troisième type*, en passant par *Alien*, *Planète Interdite*, *Flash Gordon* ou encore *La Guerre des mondes*, les auteurs dissèquent ce thème très prisé par les cinéastes, et brossent un portrait précis des aliens du grand écran, à-travers des infos inédites et des documents rares. (Visual Imagination, 1997, 144 pages. Disponible en France pour 130F + 15F de port, à: Visual Imagination Limited, P.O. Box 371, London, SW14 8JL, England. Payable en Francs) - Dans le même ordre d'idée, rappelons qu'il existe deux livres, absolument indispensables, traitant du sujet des monstres dans les films et séries TV: **Ze Craignos Monsters**, et **Ze Craignos Monsters: Le Retour**, tous deux de Jean-Pierre Putters (de la revue *Mad Movies*). Ces deux livres sont bourrés de photos et d'illustrations, souvent rares, le ton y est parodique et très amusant, mais les références sont des plus sérieuses. On y traite beaucoup des extra-terrestres. Chaque volume, grand format, cartonné, fait 216 pages (N&B et couleur), au prix de 240F chaque (port compris). Disponibles en librairie, ou à l'adresse suivante: Mad Movies, 4, rue Mansart, 75009, Paris.



- **Flying Saucers over Los Angeles**: comme son titre

l'indique, ce livre de DeWayne B. Johnson et Kenn Thomas s'intéresse essentiellement aux observations d'OVNIs dans la région de Los Angeles et de sa baie. Un sujet « régionaliste » et à priori restrictif, mais on a vu pire. Cet ouvrage retrace donc quarante-six ans d'observations sur la Cité des Anges, recensant comme il se doit moult cas. Intéressant tout de même. (SCB, 1997, 248 pages, 16\$)

- **HAARP**: les projets militaires secrets excitent toujours au plus haut point la curiosité et l'imagination de certains ufologues enclins à y voir une conspiration du silence liée aux OVNIs et aux Aliens. Le projet américain HAARP (*High frequency Active Auroral Research Project*), en Alaska, ne fait pas exception à la règle. Composé de 360 antennes situées à proximité de la ville de Gakona (nord est d'Anchorage), qui ont pour but de réchauffer l'ionosphère à l'aide de flux d'ondes à haute fréquence, le site provoque depuis son lancement un tollé de la part des écologistes, mais aussi des scientifiques, qui craignent que les doses d'ondes à haute fréquence (devant permettre de meilleures transmissions militaires) dépassent rapidement la dose admissible. On dit qu'on y mettrait au point des armes à énergie dirigée et à faisceaux de particules, qu'il devrait permettre de remettre sur pied le vieux projet de bouclier spatial (la célèbre IDS) ... Ce livre retrace donc l'histoire de ce projet et tente d'y voir plus clair dans les applications de la technologie futuriste qu'on y développe. (SCB, 1997, 248 pages, 14.95\$)

- **Underground Bases and Tunnels**: nous restons dans le même sujet avec ce livre de Richard Sauder qui s'intéresse aux bases militaires souterraines et à leurs secrets. L'auteur fait un tour complet des installations en sous-sol, des sites de tests nucléaires aux bases supposées accueillir des Aliens (il traite aussi au passage des abductions et des implants). Ce livre contient également des chapitres sur la localisation des bases, sur la technologie de percement des tunnels et cavités, ainsi que sur les aménagements intérieurs. Au fil des pages, l'auteur tente de

répondre à la question qui sert de sous-titre au livre: « *Qu'est-ce que le gouvernement tente de cacher?* ». (Adventures Unlimited Press, 1997, 201 pages + 50 photos et illustrations, 15.95\$)

- **Man-Made UFOs 1944-1994**: comme son titre l'indique, ce livre de Renato Vesco et David Hatcher Childress s'intéresse aux OVNIs de fabrication humaine. Les auteurs commencent par les disques volants expérimentés par les savants nazis lors de la Deuxième Guerre mondiale, et la réutilisation des plans et prototypes capturés par les Alliés. Ils traitent ensuite des projets réalisés aux USA par les savants allemands expatriés aux Etats-Unis, des bases secrètes d'Amérique latine et de l'Antarctique où furent mis au point les nouvelles générations de disques volants, pour parcourir les années et arriver jusqu'aux projets et prototypes actuels qui seraient mis au point à *Dreamland* (Zone 51). Ce livre contient en outre de nombreux plans et diagrammes, et des précisions techniques sur la technologie mise en oeuvre, notamment sur les recherches concernant l'anti-gravité. Notons qu'il s'agit d'une réédition. (Adventures Unlimited Press, 1996, 318 pages, 18.95\$)

- **Extraterrestrial Archeology**: ce livre de David Hatcher Childress traite des « preuves » étayant la thèse selon laquelle les extra-terrestres seraient présents depuis très longtemps dans notre système solaire. Il survole donc toutes les « évidences »: Cydonia, pyramides martiennes, cités sous dômes sur la Lune, traces insolites dans la poussière lunaire, bases ET sur la Lune et sur Mars, tunnels dans la croûte lunaire, anomalies structurelles sur Vénus, Saturne, Jupiter, Mercure, Uranus et Neptune. Tout cela est accompagné de nombreuses photographies - une centaine de clichés (NASA et matériel soviétique), et d'illustrations. Un livre malgré tout très intéressant, même si l'on est en droit de ne pas être convaincu par les « preuves » avancées. (Adventures Unlimited Press, 1996, 308 pages, 18.95\$)

Pour l'adresse de Adventures Unlimited, voir la rubrique vidéo.

Jean-Paul RONECKER.

- **How To Defend Yourself Against Alien Abduction**: pour tout savoir comment se défendre en cas de tentative d'abduction par des extra-terrestres. L'auteur, Ann Druffel, nous démontre qu'il est tout à fait possible de se défendre contre les aliens avec des méthodes ancestrales. Prenez une amulette, de l'ail et autres méthodes de sorcières pour éloigner ces vampires de l'espace... (Random House, 14.00\$).

- **The Science of Aliens**: par Clifford Pickover. Cet espèce d'encyclopédie galactique tente de répertorier tous les types d'extra-terrestres possibles d'après les descriptions et croquis. On part aussi sur toutes les théories possibles et imaginables pour arriver à des extra-terrestres aussi variés et limités que peut l'être l'imagination humaine. Découvrez les aliens à base de silicone, les super-cerveaux à tentacules, les immenses êtres éthérés planants entre les étoiles... (Harper Collins, 224 pages, 18.00\$).

Didier CHARNAY.

BD

- **Silent Invasion**: redémarrage de cette série qui fit les beaux jours des comics underground des années 1980, en se taillant une belle réputation paranoïaque. Dans cette première histoire en trois parties, intitulée « *Abductions* », il est évidemment question d'enlèvements mystérieux et d'invasion extra-terrestre secrète. (Larry Hancock et Michael Cherkas - Caliber Comics. 32 pages, N&B, 2.95\$)

- **Para Troop**: voilà l'inhabituelle histoire d'une amitié entre une petite fille et un alien captif dans la Zone 51. Une fois adulte, Jane Ibson est devenue lieutenant dans l'armée américaine, et se trouve confrontée au fantôme de son père. Mais pourquoi la hante-t-il, et que se passe-t-il au juste avec les aliens? Une his-

toire qui mêle paranormal, ufologie et science-fiction. Intéressant. (Miers, Naylor, Boychuk, Sorensen, Abrams et Van Koert - Comics Conspiracy, 32 pages, N&B, 2.95\$)

-Weird Science-Fantasy: ressortie du n°4 de cette célèbre série de EC Comics, qui parut à l'origine en 1954. Ce numéro est un spécial ufologie qui adapte en BD une vingtaine de cas d'observations. Les dessins et le texte respectent au mieux les descriptions et événements. C'est très bien fait, tant au niveau du texte que des dessins. Indispensable. (collectif - Gemstone Publishing, 32 pages, couleurs, 2\$). Si vous ne trouvez pas ce numéro, sachez que Gemstone ressort la série complète de *Weird Science-Fantasy* et *Incredible Science-Fiction* en un pack contenant les 11 numéros (20\$)



- The Big Book of the Weird Wild West: le nouveau volume de la série des *Big Book* s'intéresse au mystère et à l'insolite de l'ouest sauvage. On y trouve les légendes de personnages célèbres, comme Butch Cassidy ou le juge Roy Bean, mais aussi celles de l'El Dorado ou des Sept Cités d'Or. On y parle aussi d'intrigantes momies, de cannibalisme, et de faits étranges comme les rencontres avec un « oiseau » géant mystérieux, le Thunderbird, les observations de « navires volants » et d'OVNIs, et un des premiers cas répertoriés de rencontre rapprochée avec des Aliens. C'est bien fait, intéressant et amusant, comme toujours avec cette excellente série qui compte déjà une quinzaine de volumes. Parution prévue pour la mi-août (col-

lectif - Paradox Press, 192 pages, N&B, 14.95\$).

- Teenage Mutant Ninja Turtles: dans ce n°18, des OVNI sont observés au-dessus de New York. Un d'eux a même été photographié. Le cliché montre un curieux Alien vert, qui est en réalité Raphael, une des tortues ninja, dans son « aircar ». Seulement voilà, la blague tourne court quand on se rend compte qu'il y a vraiment des UFOs, et qu'une invasion ET se prépare (Gary Carlson, Frank Fosco et Mark Heike - Image Comics, 24 pages, N&B, 2.95\$).

- Strangehaven: dans le n°10 de cette série très intéressante mais peu connue, nous faisons davantage connaissance avec les énigmatiques habitants du très étrange village anglais de Strangehaven. Un des résidents, Adam Douglas, révèle la vérité à propos des OVNI, de Roswell et de la vie extra-terrestre. A noter une très belle couverture peinte de Millidge (Gary Spencer Millidge - Abiogenesis Press, 32 pages, N&B, 2.95\$).



- Strangehaven: Arcadia TP: si vous avez manqué le début de Strangehaven, tout n'est pas perdu grâce à cet album reprenant les six premiers numéros de cette série plébiscitée par la presse spécialisée et les professionnels (la série a été nommée pour le *Comic Creators Guild Award* en 1996 et 1997, pour le *Ignatz Award* en 1997 et pour le *Will Eisner Award* en 1997, et a été primée aux *National Comic Awards* de 1997). Vous ferez ainsi connaissance avec Alex Hunter qui se réveille après un accident de la route dans le village de Strangehaven,

perdu dans la campagne anglaise. Etrange village, avec d'insolites habitants: un shaman amazonien, un homme prétendant venir de la planète Nimoi, une femme avec des animaux doués de parole, ou encore les membres de l'inquiétante Fraternité de la Lumière Dorée ... (Gary Spencer Millidge - Abiogenesis Press, 176 pages, N&B, 14.95\$).

- Invasion: réédition de cette série des années 60, sous-titrée « Ils sont parmi nous », qui illustre le thème de l'invasion extra-terrestre, déjà très en vogue à cette époque. Les amateurs apprécieront cette ressortie des plus judicieuses. Le n°2 sort en juillet (Ditko, Aparo et Boyette - ACG, 32 pages, N&B, 2.95\$).



- Stargods: cette nouvelle série lorgne furieusement du côté de *Stargate*. Les extra-terrestres sont venus sur Terre aux temps anciens. Seuls souvenirs de leur passage: les divinités et créatures mythologiques qui leur ont emprunté leur apparence. Aujourd'hui, ces Aliens reviennent sur Terre pour demander de l'aide aux descendants des héros antiques (Héraclès, Galaad, Jason ...) afin de lutter contre le péril représenté par le Maître de la Chasse, un extra-terrestre maléfique, qui fut autrefois un des leurs, et qui menace toute vie dans la galaxie. A noter que les illustrations sont un mélange de peinture et de modélisation informatique 3D, le rendu est donc particulier (Zachary, Clark et Beaty - Antarctic Press, 24 pages, 2.95\$).

Notons également la sortie de la figurine *Stargods Ra Action Figure*, de toute beauté, qui

illustre l'extra-terrestre ayant la forme du dieu Râ (14.95\$ pour la version régulière, et 19.95\$ pour la version « gold »). Notons aussi que Antarctic Press sortira un CD Rom *Stargods* dans les mois à venir.

- Luftwaffe 1946: cette série revisite la Seconde Guerre mondiale en prenant pour héros les pilotes de la Luftwaffe. Evidemment, l'histoire est ici quelque peu différente de la version officielle. Dans la mini série intitulée *Projekt Saucer*, en sept parties (n°s 6 à 12), les savants nazis ont construit un disque volant très performant, le « *Flugelrad* ». L'avancée inexorable des troupes russes sur le front de l'est et leur approche de Berlin incite les ingénieurs à expatrier leur engin vers les USA. Le colonel Gustav Adler décide ainsi d'envoyer le *Fugelrad* 3, nouveau prototype encore plus performant, vers l'ouest. Sa destination: Roswell (Ted Nomura - Antarctic Press, 24 pages, N&B, 2.95\$).



- Smith Brown Jones: Alien Accountant: cette mini série parodie à loisir le thème de l'invasion extra-terrestre d'une façon très amusante. Notons que la série originale « Smith Brown Jones » a été nominée au *Will Eisner Award* de 1997 (Jon Hastings - Slave Labor Graphics, 24 pages, N&B, 2.95\$).

CD ROM

- Alsyd Multimédia sort un CD Rom en français, intitulé **Phénomènes inexpliqués**. On y trouve un panorama général des phénomènes fortéens et au-

tres anomalies: OVNI et ET, combustion spontanée, fantômes et lieux hantés, monstres, parapsychologie.... Il contient un texte abondant, des centaines de photographies, des séquences vidéos et des enregistrements sonores, ou encore des mises en scène à partir de témoignages. On y trouve aussi une bibliographie, une filmographie internationale, ainsi qu'un listage d'adresses d'associations, de clubs et de sites Internet. Prix: 279F. Configuration minimale (PC uniquement): 486 ou Pentium, RAM 8Mo (16 Mo pour Windows 95), 8 Mo sur DD, écran SVGA 256 couleurs, kit multimédia. (commandes à: Eternel Diffusion, BP 31, 27 370 Amfreville-la-Campagne).

- MC Multimédia sort un CD Rom en français intitulé **Dossiers OVNI** (en parallèle avec la série de cassettes vidéo du même nom... voir la rubrique vidéo dans ce même numéro). Ce logiciel apparemment très bien fait et assez complet, fait un tour global des thèmes ufologiques. A travers des photos, séquences dramatisées, animations 3D (lunettes spéciales fournies), on y retrouve l'observation de Kenneth Arnold, les abductions, les formes d'OVNIs (également la visite d'une soucoupe modélisée), les implants, les MIB, les familles d'extra-terrestres, l'archéo-ufologie, les bases humano-alienigènes, la Zone 51, Roswell, les projets secrets de l'armée, l'exobiologie... mais aussi des données scientifiques et technologiques, comme la MHD ou les théories de la physique de pointe. On y trouve aussi des textes complets et d'actualité et des visites de sites Web, ainsi qu'une rubrique sur les trucs utilisés par les faussaires en matière de faux OVNI. Tout cela à l'air très intéressant et graphiquement élaboré. Prix: 269F + 19F de port. Configuration minimale: Mac Power PC (16 Mo de libre sur DD, Système 7.3 ou ultérieur, milliers de couleurs) ; PC (Pentium 90 ou supérieur, 16 Mo de libre sur DD, Windows 95, lecteur CD-Rom 4x, écran SVGA, carte son 100% compatible Sound Blaster).

Commande à: Editions MC Multimédia - Dossiers OVNI - 60 505 Chantilly Cédex (chèque à l'ordre de Editions MC).

VIDEOS

- Les éditions Marshall Cavendish (qui publient avec ALP le magazine en fascicules *Facteur X*) sortent depuis début mai une série **Dossiers OVNI** de 12 vidéos (VHS - SECAM) faisant un tour global des sujets ufologiques. Au fil des numéros, on y trouve: la Zone 51, les OVNI et les secrets gouvernementaux, les abductions, les grandes vagues d'OVNI, la NASA et les OVNI, les ET dans l'histoire, la vie extra-terrestre... Chaque numéro (au rythme de deux par mois) contient une cassette vidéo de 60mn, un fascicule de 32 pages, des photos d'OVNI, un poster et des reproductions en fac-similé de documents déclassifiés. A en juger par les premiers numéros, tout cela est très bien fait et des plus intéressants. Prix: 79F par numéro. Commandes à: ALP/MC Editions, 60 505 Chantilly Cédex (tel: 03.44.58.44.03). Série disponible en kiosque ou par abonnement.



- **Tunguska: The Russian Roswell**: comme son titre l'indique, cette vidéo (VHS-NTSC) revient sur les événements de la Tunguska, où, le 30 juin 1908, quelque chose a explosé sur une zone boisée, détruisant des kilomètres carrés de forêt. Le grondement de l'explosion fut entendu dans un rayon de 150km, et l'onde sismique fut captée jusqu'en Europe de l'ouest (elle était si puissante qu'elle fut même enregistrée, 8h plus tard, très affaiblie, à Washington). Dans un rayon de 30km autour du point d'explosion, il ne restait plus rien. La

puissance était comparable à celle d'une bombe nucléaire de 40 mégatonnes. De quoi s'agissait-il? Diverses hypothèses ont été envisagées, sans qu'aucune ne parvienne à convaincre totalement: météorite géante, comète, antimatière, micro trou noir, explosion nucléaire. désintégration d'une vaisseau extra-terrestre. Cette vidéo opte résolument pour la dernière hypothèse: le crash d'un OVNI, d'où le titre de ce documentaire qui s'appuie sur des témoignages et sur les révélations d'un ancien agent du KGB (19.95\$).

- **Alien Interview**: on n'arrêtait pas d'en parler depuis quelques mois, et bien la voilà enfin accessible au grand public (qui en avait déjà eu un avant-goût en regardant l'émission télé *Strange Universe* en avril 1997): la fameuse cassette de l'entretien avec un « Alien » dans la zone S4. Le film est-il bidon ou authentique? Chacun répondra selon ses croyances. Selon l'ancien officier de l'OTAN, Robert Dean, le film est authentique. Les experts en effets spéciaux ne sont pas totalement d'accord entre eux: John Criswell penche pour une supercherie, mais reste très surpris de la qualité de mouvement de la créature, très difficile à reproduire mécaniquement (Whitley Strieber avait lui aussi, pour des raisons différentes, été frappé par cette qualité de mouvement... voir UFO Log #3, p.33). Pour Rick Baker, en revanche, c'est un faux manifeste et mal conçu. Il est vrai que l'on ne voit pas grand chose, la pièce est constamment plongée dans la pénombre, et l'Alien supposé est peu perceptible. Notons au passage que l'Alien censé être un Gris ne ressemble pas beaucoup aux descriptions classiques. Vraie ou fausse, cette cassette va de toutes façons rapporter une fortune à son producteur-réalisateur, Jeff Broadstreet (VHS-NTSC, 68mn, 19.95\$).

- **Are we Alone?**: cette vidéo de 53mn est basée sur la « théorie » développée par Zecharia Stitchin dans « *Genesis Revisited* ». Rien de bien nouveau en fait. C'est la vieille thèse selon laquelle les extra-terrestres sont présents dans le système solaire depuis des mil-

lions d'années, et qu'ils ont créé l'espèce humaine à leur image. L'archéo-ufologie est également présente avec les éléments habituels: la Bible, les civilisations antiques, etc. Tout cela devrait apporter la preuve de l'antique présence des ET sur Terre. Rien de bien neuf, donc (VHS-NTSC, 34.95\$).



- **Chupacabra - The Island Terror**: malgré son titre quelque peu racoleur, cette vidéo (VHS-NTSC) n'est pas un film d'horreur, mais bien un documentaire sur les Chupacabras de Porto-Rico. On y retrouve donc l'historique des ravages de ces vilaines bestioles d'origine toujours indéterminée, ainsi que des entretiens, notamment avec José Soto, le maire de Canovanas, un des endroits apparemment préférés des Goatsuckers, et avec l'ufologue Jorge Martin qui vous emmène faire un tour dans la National Rainforest de El Yunque, là où il y aurait, dit-on, une base secrète souterraine. Une vidéo intéressante, qui nous change un peu des sujets habituels, et qui, surtout, ne cherche pas à convaincre à tout prix, ni à apporter de quelconques preuves. Une objectivité qui, reconnaissons-le, est assez rare ces temps-ci (Global Productions /Adventures Beyond, 61 mn, 19.95\$). Notons que cette vidéo est disponible chez Adventures Unlimited: P.O. Box 99. Kempton, Illinois, 60 946, USA ; ou: 303 Main Street, P.O. Box 74. Kempton, Illinois, 60 946, USA. Tel: 815 253 6390 (E-mail: adventures_unlimited@mcimail.com).

Jean-Paul RONECKER.

- En **juin**, sortie du *Schwa 1999 Countdown Calendar*, calendrier « ufologique » et décompte jusqu'au dernier jour de 20^e siècle. On notera que, comme beaucoup d'autres, ils ne savent pas compter, puisque le prochain millénaire commencera bien sûr le 1^{er} janvier 2001 et non le 1^{er} janvier 2000. Enfin! (12.95\$).

Au rayon des gadgets totalement inutiles, mentionnons le *Alien Glow in the Dark Yo-Yo*. Et oui, le bon vieux yo-yo remis à la sauce ET, c'est-à-dire portant l'effigie d'une tête de Petit Gris... ça monte, ça descend, ça agace, et en plus ça brille dans le noir! (3.50\$).

Notons encore la sortie de deux T-shirts très sympas illustrant Marvin le Martien de la bande à Bugs Bunny: « *Looney Tunes Marvin Glow* » (17.95\$), chez Graphitti Designs, et « *Marvin the Martian: I Don't Think So!* » (15.95\$).

Egalement au programme, de très belles maquettes en résine illustrant les ET de la série TV « *Outer Limits* » (Au delà du réel): *Empyrian*, *Luminoid*, *O.B.I.T. Creature*, *Antheon Creature*, *Ebonite Interrogator* et *Zanti Regent Commander* (52.50\$ chaque). Au passage, rappelons que Duo Cards a sorti il y a quelques mois une série de 81 trading cards sur *Outer Limits* (qui reprend également les 9 cartes de la série Topps originale de 1964).

La société américaine Solar Flair Sunglasses sort une paire de lunettes de soleil « *Alien* » plutôt amusante. La monture métal/plastique est de couleur gris argenté, et les verres, noirs, ont une forme étirée comme les yeux des Petits Gris. Disponible en France chez Promondo: 455, Promenade des Anglais, 06043 Nice Cédex (Prix: 49F + 19F de port - Référence: 420.323).

Pour finir, signalons que McFarlane Toys sort deux très belles figurines X-Files, le film: Mulder et Scully. Elles sont plutôt ressemblantes et de très bonne qualité (comme toujours avec cet éditeur). Elles sont vendues en couple uniquement (25\$ les deux). D'autres figurines suivront dans les mois à venir, les Aliens, notamment, puisque McFarlane Toys a obtenu les droits exclusifs pour les figurines tirées du film. Pour les accros, signalons encore la sortie du couple de poupées Barbie et Kent en version Scully-Mulder (70\$ les deux). Puisque

nous y sommes, mentionnons que Topps sort la nouvelle série de trading cards consacrées à X-Files, le film (72 cartes en tout). Je n'ai pas le prix exact, mais la boîte (36 sachets de 8 cartes) doit tourner autour de 40\$.

- En **juillet**, Shadowbox Collectibles continue sa série sur les Aliens avec la sortie de deux nouvelles figurines PVC: *Chupacabra* (9cm de haut), et *Robot Alien* (13cm). Rien à redire, ces figurines sont, comme les autres de la série, de très belle facture (4.95\$ pièce).

Le même éditeur sort également un set de quatre figurines « glow-in-the-dark » (c'est-à-dire qu'elles brillent dans le noir): *Grey Alien*, *Chupacabra*, *Ancient Alien* et *Reptilian* (*Glow-in-the-Dark Alien Gift Set*, 9.95\$).

Shadowbox sort encore deux figurines d'OVNIs: *Alien Mother Craft* (vaisseau-mère cylindrique), et *Alien Triangle Style Ship* (OVNI triangulaire). Chacune fait environ 7,5cm de long, avec base et fond de boîte qui sert de décor (7.95\$ pièce).

Nouvelle sortie pour les maquettes en résine des extra-terrestres de la série télé *Outer Limits* (voir plus haut): *Andro*, *Bifrost Alien* et *Calco Galaxy Primitive* (52.50\$ pièce).

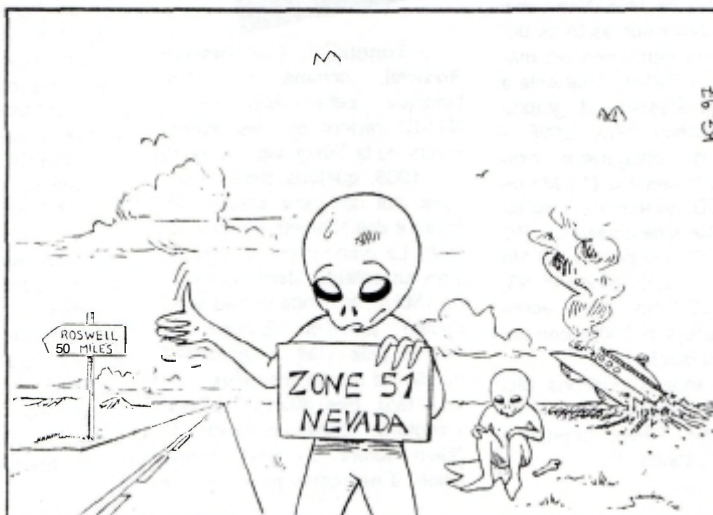
Signalons aussi la sortie de deux bustes X-Files en résine peinte (environ 25cm de haut): *Fox Mulder Resin Bust*, et *Dana Scully Resin Bust*. Du très beau travail. Chaque statue est numérotée et accompagnée d'un certificat d'authenticité (169\$ pièce).

Sortie également d'une figurine de Gorn, l'extraterrestre reptilien de *Star Trek* (série originale). La figurine est grand format: 30cm de haut (*Star Trek Alien Series Wave 1: Gorn*, 38.95\$).

Enfin, et toujours au rayon des extra-terrestres de SF, les séries *Star Wars 1998 Beast Figures Wave 1* et 2 illustrent des ET monstrueux de la trilogie: *Wampa*, *Tauntaun*, *Jabba the Hut* et *Dewback*. Il s'agit de sets, chaque monstre est accompagné d'un héros de la série (17.95\$ pièce).

Les cartes de collection de chez Dark Horse Comics, « *UFO Trading Cards* », que nous avons annoncées dans *UFO Log # 2*, sont enfin sorties (avec beaucoup de retard, comme c'est souvent le cas avec ce type d'articles). Nous pouvons donc en dire davantage. Les illustrations de E. Silas Smith sont de très bonne qualité, très réalistes. Le texte de l'écrivain Gale Roanoake est également de bonne qualité, court mais précis. Au fil des 50 cartes, on retrouve l'archéoufologie, l'Airship de 1897, les crashs, et différents cas modernes (survol de Washington, Roswell, Hopkinsville, Maury Island, Antonio Villas Boas, Betty Andreasson, Travis Walton, la vague française de 1954, UMMO, etc.). On y trouve aussi des portraits (Whitley Strieber, Jesse Marcel, les MIB, Stanton Friedman, Jacques Vallée, Philip Klass, John Lear, John Keel, Charles Fort ...), ainsi que des personnalités ayant observé des OVNI (John Lennon, Mohammed Ali, William Shatner ...). Egalement, des cartes sur des sujets connexes (Cydonia, les crânes de cristal, les mutilations animales...). Tout cela est très bien fait. Si cela vous tente, n'hésitez pas à vous procurer ces cartes, elles valent vraiment le détour. Rappelons au passage le prix: 14.95\$.

Jean-Paul RONECKER.



© 98 Kerloc'h Guillaume - *Les P'tits Gris* tome 1 p.43



APRÈS DEUX MOIS DE
RECHERCHES DANS LA
BIBLIOTHÈQUE J'ETOM-
BAI SUR CE QUE JE N'ES-
PÉRAIS PLUS DÉCOUVRIR.



LE CAS EN BÉTON! UNE MINIATURE DU
XIII^e SIÈCLE REPRÉSENTANT UNE SOUCOUPE
AVEC COUPOLE, HUBLOT ET RAYON DE LU-
MIÈRE SOLIDE VIRANT À ANGLE DROIT !



...ET LE COMPTER EN LATIN DU PÈRE ABBÉ
PARLANT D'UNE NEF AÉRIENNE PORTÉE PAR LES
ANGES STATIONNANT AU DESSUS DE L'ABBAYE
LE JOUR DE PÂQUES DE L'AN 1253...



Désormais ces raseurs de
saucisso-psittacologues ne
pourront plus nous parler d'un
mythe éelos en 1947...



JE REMERCIAI MES HÔTES ET QUITTAI L'AB-
BAYE AVEC MES PRÉCIEUSES PELLICULES



QUAND JEUS TOUT FAIT DÉVELOPPER J'ALLAI
SONNER À LA PORTE DE MON ANCIEN MAÎ-
TRE QUI MENAIT CAMPAGNE EN FAVEUR
DU DOGME SAUCISSO-PSITTACOLOGIQUE...



JE LE TROUVAI EN TRAIN DE PRÉPARER LE REPAS DE SON PERROQUET. IL JETA
UN RAPIDE COUP D'ŒIL SUR MES DOCUMENTS ET SE LANÇA DANS UN DISCOURS:



Admettons aussi qu'il ne s'agisse pas d'une série de faux, habilement composés par les moines...



...dans des intentions ténébreuses que je ne qualifierais pas davantage.



Bref, ces réserves étant posées, et en acceptant l'authenticité théorique de Votre documentation, l'explication rationnelle est d'une aveuglante simplicité!



...Tout serait dû en ce cas à l'impact d'un stimulus ou coupique archétypal...



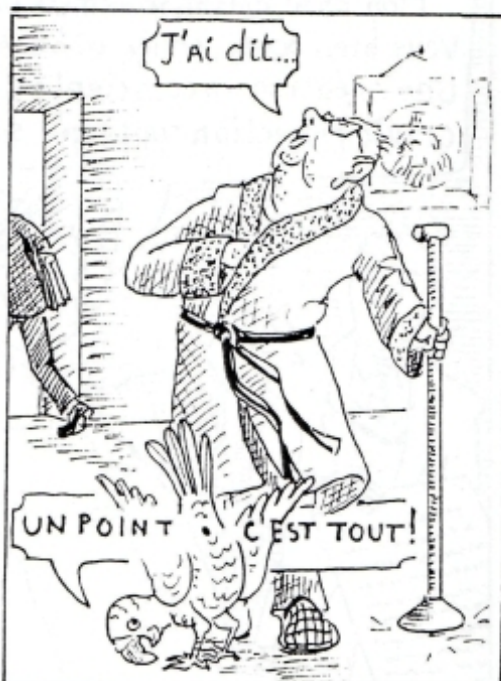
...provoqué par une rétroactivité de l'inconscient collectif...



...en corrélation avec des infiltrations subliminales stéréotypées...



...dans un syndrome mythique!



Le courrier des lecteurs.

Deux longues lettres très intéressantes pour ce numéro.

Didier CHARNAY.

Une lettre de Michel Picard

Deux remarques, à propos du courrier de Claude Maugé publié dans *Ufo Log* #03.

Primo, Maugé concède "à chacun le droit d'avoir ses propres idées sur la question (des OVNI) et de les faire savoir, dans la mesure où l'on respecte autrui."

Fort bien! Il est heureux que Maugé nous accorde, dans son immense bienveillance, le droit à l'expression. Il tempère toutefois son paternalisme de circonstance et son irrépressible tendance à la pédagogie (celle qui va de haut en bas) en précisant que le fait de s'exprimer ne doit se faire que "dans la mesure où l'on respecte autrui". Ce qui, dans la bouche d'un sceptique de la tendance sociopsychologique, ne manque pas de saveur sinon de culot! Faites ce que je vous dis, pas comme je fais...

Mon cher Maugé, pour être respecté, encore faut-il être respectable! Il ne faut donc pas se livrer, comme le font les sociopsychologues dans leur globalité, aux délices pervers d'une caricature et d'un dénigrement éhonté (voire démentiels) de l'ufologie et des ufologues tels qu'on peut les découvrir, par exemple, à longueur de chapitre dans le livre *OVNI: Vers une anthropologie d'un mythe contemporain*, auquel vous avez étroitement collaboré.

A propos des "ufologues", permettez-moi de vous citer : "manque d'esprit critique, connaissance souvent très superficielle des méthodes et résultats des diverses sciences, sélection plus ou moins consciente des informations allant dans le sens des préjugés, graves erreurs, fichiers fort peu fiables, existence de tricheries allant de l'oubli de détails gênants à l'invention délibérée de cas ou de références, en passant par la projection devant un public profane de documents que l'on sait être faux, système de croyance, postulats implicites..." et j'en passe.

Tout n'est pas inexact ou exagéré, loin s'en faut. Je suis le premier à le reconnaître et à souligner que les ufologues balaièrent devant leur porte. Mais là où le bât blesse et où l'hôpital, une fois encore, se f... de la charité, c'est que l'on peut aisément retourner aux apôtres de l'HSP cette bordée de "compliments": les sociopsychofolklo-trucmuchemachinchoses ne connaissent rien de rien à la science, et d'abord à la neurobiologie ainsi qu'à la psychologie expérimentale, ce qui est un comble lorsque l'on prétend élaborer, développer et défendre becs et ongles une hypothèse "sociopsychologique" de l'origine des OVNI; ils se livrent à une sélection orientée des infos qui vont dans le sens de leurs préjugés, ils trichent, comme Sider l'a montré d'abondance, ils oublient des détails gênants, et, surtout, ils croient (ou affectent de le croire) détenir une vérité illusoire qu'ils n'ont de cesse de brandir à la face des ufologues en faisant passer la version naïve de l'ET pour une sorte de maladie honteuse née de cerveaux retardataires ou atrophiés, donc débiles : où est le "respect d'autrui" dans tout ça?

Vous exigez, mon cher Maugé, de Jean Bastide qu'il "lave d'abord son propre linge

sale avant de s'occuper de celui des autres": je vous suggère d'en faire illico de même avec vos alter ego car la clique des sociopsychomanes, dont vous êtes un membre éminent, ne se comporte pas autrement qu'une secte intolérante et irrespectueuse (car foncièrement méprisante) d'autrui...

Secundo, vous affectez de réduire la problématique OVNI à un "puzzle" composé de "simples méprises ou erreurs impliquant des processus psychologiques plus complexes, phénomènes géophysiques rares, engins secrets humains, insuffisances du milieu ufologique, rôle des médias...", bref un salmigondis plutôt qu'un puzzle! Je n'imagine pas une seconde que vous puissiez sérieusement croire à ce que vous nous servez du bout des lèvres tant vous prenez de distance avec l'HSP : "je pense... vraisemblablement... je ne prétends aucunement détenir la Vérité...", toutes clauses de style révélatrices d'une adhésion distanciée et conditionnelle au dogme : un pas en avant, deux pas en arrière !

Eh oui, mon cher Maugé, vous ne pouvez l'ignorer bien que vous ne vous en vantez pas. L'HSP est une belle construction intellectuelle, mais pas davantage, en somme une vue de l'esprit née d'un bavardage redondant, car, comme vous l'avez si bien (mais si discrètement) exprimé en 1993 à son propos, "il faudra bien bâtir un modèle testable... et le tester" ! Pour le cas où vous ne vous en seriez pas aperçu, et cela depuis 1978, on a failli attendre!!! On attendra longtemps encore...

On prend les paris ? Il est plus facile et davantage valorisant, n'est-ce pas, d'imaginer de racoleuses et chatoyantes idées-qui-rendent-compte-de-tout que de concevoir de belles expériences !

Quant à votre beau travail de réduction de l'ufologie, là où vous voyez un fatras globalement réductible, d'autres relèvent, par delà les apparences, la forte cohérence interne de la problématique OVNI et vont jusqu'à percevoir (Michel, Guérin, Tennevin, etc.) la "profonde unicité des manifestations paranormales extraordinaires", avec d'excellentes raisons de le faire.

Vous, vous utilisez comme mode explicatif le procédé de l'accumulation, litanie certes impressionnante, mais qui, prise isolément, se réduit comme peau de chagrin : quels processus physiologiques complexes ? Depuis 1978, j'ai hâte de savoir ! Quels engins secrets ? Nous attendons vos révélations. Quels phénomènes géophysiques rares : ceux que Maugé soi-même a mis à mal en 1985???

Ce qui était valable à cette date ne l'est-il plus en 1998? Pour quelle(s) raison(s) ? Ou bien vos réflexions fluctuantes suivent-elles un cours erratique qui est fonction de l'air du temps, ou de la mode, ou de l'humeur médiatique, ou de l'adhésion opportuniste aux idées véhiculées par la culture dominante de ce pays ?

Ptssons sur "l'insuffisance des ufologies". certes parfois rédhibitoire, mais qui n'a d'égale que la vanité et la pompeuse verbosité, le pathos, des sociopsychophiles, pour en venir au rôle de la presse. Il est de bon ton, et commode, d'accuser les médias de maux multiples, parfois à

juste titre, mais il faudrait également, dans un souci d'exactitude et par simple honnêteté intellectuelle, évoquer les observations d'OVNI se déroulant lors d'un silence médiatique total : par exemple la vague précédant le témoignage de K. Arnold en 1947 et passée totalement inaperçue avant 1962 et l'étude de Ted Bloecher, ou les observations de la période 1968-1973 qui se sont déroulées, selon votre propre collaborateur R. Westrum, sans que la presse ne s'y intéresse, donc sans qu'elle ne soit impliquée dans un processus-déclencheur entraînant la propagation contagieuse d'une rumeur, cette tarte à la crème écoulée et grotesque de la sociologie lagrangienne...

Je conclurai en remarquant que les ufophages scolastiques, biaisant l'approche du phénomène à grand renfort de fausses sciences, sont imbus d'une prétendue supériorité méthodologique qui n'est, tout compte fait et après examen de leur doctrine, que de la masturbation intellectuelle, non une authentique démarche scientifique. Ceci les conduit à sombrer dans la cuistrerie des donneurs de leçon. Maugé ne peut s'en dispenser. Nous lui sommes reconnaissants de ses conseils et avis "éclairés", mais, comme dit Chauvin, oublions ce que nous croyons savoir. C'est particulièrement vrai en ufologie.

La science progresse réellement non par la soumission à la Rationalité dominante, non par la révérence religieuse au cartésianisme ou par l'inféodation à de pseudo-lois prétendument universelles et intangibles, non par l'utilisation frénétique du Rasoir d'Occam, non par la paranoïa (issue du darwinisme) d'un intégrisme aveuglé qui fait de l'Homme la mesure ultime et insurpassable de l'Univers, non par un anthropocentrisme obtus qui empêche l'être humain de penser plus haut qu'il n'a la tête, non par l'explication forcée ou par le délire interprétatif, mais par l'exploration des marges et des confins de la connaissance, sans exclusive ni a priori, l'esprit dégagé des pesanteurs de la croyance négative rationalisée et de la croyance positive géocentrique et cultiste... Donc l'esprit parfaitement libre, ouvert!

Michel PICARD.

Gageons que Claude Maugé va répondre à notre ami Picard puisque dans un courrier privé, il m'a affirmé « j'attends avec intérêt d'éventuelles réactions au courrier publié ». Votre texte, cher Picard, est fort intéressant, mais il faudrait voir à l'avenir à ne pas réagir à chaque fois que quelqu'un s'exprime (Maugé ici, ou Velasco quelques pages avant, d'autres pour de prochains *Ufo Log*). Sinon vos innombrables articles en stock risquent d'attendre longtemps, et ceux que vous ne pourrez vous empêcher de me fournir entre temps, encore plus. Il faudrait quand même ne pas prendre le courrier des lecteurs pour le courrier de Picard ni *Ufo Log* pour *Picard Log*. Une page de réponse, c'est peut-être un peu long, et si vous voulez réagir à quelqu'un, faites-lui une lettre, je lui enverrai...

Voici une lettre qui va encore faire réagir Mister Picard, c'est Eric Maillot qui analyse *Ufo Log*.

Le courrier des lecteurs.

J'ai particulièrement apprécié l'article de Jean-Paul Ronecker sur la vie extraterrestre. Peut-être par déformation professionnelle... Les aspects pédagogiques et scientifiques sont si rares dans les revues ufologiques. **[oui, mais c'était un peu long, j'aurais du couper l'article en trois au lieu de deux]**. Il explique bien les conditions nécessaires pour qu'une planète puisse potentiellement abriter une forme de vie élémentaire. Rappeler que la vie sur Terre à végété trois milliards d'années à l'état unicellulaire et qu'il a fallu 4,5 milliards pour avoir un homo ufologicus me semble nécessaire pour mieux appréhender la probabilité que deux formes de vie intelligente puissent communiquer dans la galaxie.

J'ai regretté que les chiffres donnés comme estimation du nombre de planètes habitables passent, sans explication précise de ce que sont les autres facteurs sélectifs (fin de col 3, page 8), de 1 milliard à 10 millions de planètes pour la galaxie. J'aurais apprécié plus de détails. Tant qu'à faire autant aller jusqu'au bout. Parmi les facteurs qui n'ont pas été abordés et qui ont une importance, me semble-t-il, il y a la présence d'un champ magnétique. Il doit avoir une intensité suffisante pour créer comme autour de notre bonne Terre un bouclier magnétosphérique protégeant l'atmosphère et la vie d'un vent solaire (300Km/s) aux particules néfastes. Me trompe-je ? **[Pas du tout, et ce champ magnétique varie avec les époques. Selon certaines théories, la baisse d'intensité de ce champ pourrait être la cause des grandes crises géologiques. En tout cas, on sait que ce champ s'inverse régulièrement permettant l'entrée sur Terre des mortels rayons cosmiques]**. C'est un point souvent oublié dans les probabilités. Tout comme l'est celui non pas seulement de la présence, que vous avez mentionnée, mais aussi de l'épaisseur (ou densité ?) de la couche d'ozone. **[Sans oublier non plus l'altitude de cette couche, me semble-t-il]**. Sans parler de l'existence d'une vitesse de rotation adéquate, d'une inclinaison de l'axe de rotation (si les saisons sont nécessaires à la vie évoluée) et d'une lune dont l'utilité est parfois contestée...

Une information intéressante « manque » aussi dans les tableaux concernant les étoiles (classes, distances). Il s'agit du nombre d'étoiles pouvant potentiellement abriter la vie, situées entre 0 et 10, voire 50 Années Lumières de nous. Ce nombre serait sûrement parlant pour les lecteurs, surtout si vous comptez aborder l'aspect voyage ou communication avec cette fois de la vie non plus élémentaire mais intelligente. Pourrions-nous avoir ces données ?

En ce qui concerne le texte de Michel Picard : il est vrai que Facteur X « déconne parfois », que la théorie de Persinger ne peut expliquer la majorité des observations d'ovnis (ni même un cas sur mille pour l'instant !), que la théorie des failles a été battue en brèche... Il faut le dire. Mais Michel Picard a dû soit rester en « hibernation » trop longtemps, soit ignorer bien des travaux et publications. Un ovni observé « entre 6 et 59 minutes » ou « durant plus d'une heure » est trop souvent une méprise astronomique (avec jeu de mot !) ou avec un ballon sonde. Et le coup de « l'observateur qualifié », pilote

ou ingénieur, qui ne peut pas se tromper montre son énorme méconnaissance des hommes et des publications ufologiques.

Il ne semble pas savoir que sur un échantillon de 125 cas de témoins, victimes d'une méprise avec la lune où la distance estimée est indiquée : 45% la disent être à moins de 300m et 20% la voient à moins de 50m ! Son argumentation sur la distance devient caduque... S'il n'est pas convaincu avec la lune, qu'il regarde les statistiques sur la distance lors d'une rentrée atmosphérique (travaux de R. Alessandri, par exemple) ou du passage d'un bolide. Encore faut-il que M. Picard admette quelques méprises, incontestables, pour en tirer des constats et qu'il admette une évidence : distance estimée n'est pas distance mesurée.

Il serait aussi utile qu'il explique pourquoi la fourchette « de 6h à 12h/12h à 18h » est forcement « de jour ». Elle peut inclure des conditions crépusculaires ! Si tel est le cas, cette période de mauvaise visibilité bien connue, durant laquelle des conducteurs qui ont alors du mal à estimer la distance et les formes, peut expliquer le pourcentage d'ovnis ou de méprises possibles... Les études montrant le fort taux d'ovnis au crépuscule (lever et coucher du soleil) ne manquent pas et ne sont pas faites par des gens réputés « debunker ». Je serais curieux de savoir comment Michel Picard explique cette caractéristique des ovnis ou là encore s'il l'ignore. Au fait, « 6h à 12h » aux Etats-Unis... s'agit-il d'heures TU ou d'heures légales, donc tous états des USA confondus, donnant un mélange des décalages horaires qui influent sur la notion de « jour » ? Ses certitudes sont faites de flous et d'approximations sur des statistiques mal interprétées. Nul besoin de la socio-psychologie, la psychiatrie ou du folklore pour que le contenu de l'argumentaire de Michel Picard se dégonfle. Ses propos (page 20, col b) contre les socio-psy « ils ont publié ces statistiques sans s'apercevoir que les implications des-dites allaient contre l'énoncé de leur fumeuse théorie-qui-explique-tout » deviennent un boomerang mal lancé qui revient à l'expéditeur.

Jean-Louis Decanis pose quelques questions à méditer... quand on n'a vraiment que cela à faire.

Mimétisme est hilarant et souvent bien vu mais votre revue est la plus mal parodiée. Continuez avec d'autres !

Dans sa Réponse, M. Picard (en page 27, col a) explique que les lutins et autres gnomes de Magonie seraient « chez nous » mais ne serait pas « de chez nous » parce que nous n'avons pas retrouvé leur trace sous forme d'ossements. Il en irait de la même manière pour les entités des RR3. Amusons nous un peu. Remplacez « les lutins et fées de Magonie » par « Le Père Noël de Laponie » dans ses propos et vous allez mesurer leur pertinence... Michel Picard ne s'étonnerait-il pas de ne pas trouver le crâne fossilisé d'au moins un Père Noël ou Fouettard qui passa pourtant « chez nous et chez l'auteur » sans être « de chez nous et de chez l'auteur » ? Non. Il compte pourtant, grâce à se raisonnement, « éviter des débats futiles ou débiles »... Pincez-

moi ! Est de l'ufologie qui nous « élève au-dessus des nuages », comme le dit Tennevin, ou de l'ufologie qui croit à Nounours sur son nuage (Beaucoup l'ont aussi vu chez eux !) ?

Pour ce qui est du texte et du livre de Jean Sider, ; je m'exprimerai longuement et en détail à son sujet et sur la vague de 1954 dans le numéro 5 des Mystères de l'Est. Le n°4 à paraître contient déjà quelques commentaires de divers membres du CNEGU sur les propos de Jean Sider... Je ne résiste pas à l'envie de vous dire que je partage bon nombre de ses constats sur les caractères de la vague. Mais que les déductions et la théorie qu'il élabore sont basées sur des interprétations déformées de constats ou de cas à la manière de Michel Picard. Au final, il défend une théorie et des constats empruntés aux socio-psy qu'il déteste ! J'appellerai cela une amorce de théorie « socio-psychologique récupérée à causalité inversée et mimétique » développée en trois épisodes livresques à suspens d'ici 1999. Fût M. Sider !

Rien à redire sur la suite, jusqu'à la fin de ce numéro que je trouve bien mieux que le n°2. Toutefois le manque d'enquêtes ou d'étude de cas se fait flagrant sur trois numéros. **[C'est vrai, mais enquêter et étudier est une chose, en faire un compte rendu intéressant en est un autre. Et puis des comptes rendus, il y en a déjà plein certaines revues... mais bon, voir notre contre-enquête sur Fabrègues en page 14 de ce numéro]**. N'osez-vous pas vous mouiller par crainte des critiques **[c'est possible]** ou est-ce un choix de rester dans le général et le superficiel ? **[le problème est que pour réaliser de bonnes enquêtes ou contre-enquêtes il faut des moyens financiers et beaucoup de temps, ce qui manque cruellement à la rédaction]**.

Eric MAILLOT.

Une petite précision de la part de de Thierry Rocher dont nous avons publié le courrier dans Ufo Log #02 en page 41.

(...) Petite erreur à corriger dans la publication de mon courrier.

Ma lettre n'a pas été écrite à titre de représentant Sos Ovni (je l'aurais signalé) mais à titre individuel. (...) **[Il n'a jamais été question de dire que vous parliez au nom de Sos Ovni. D'ailleurs à la même page il n'est pas question pour Perry Petrakis de s'exprimer au nom de Sos Ovni dont il est responsable. Simplement j'ai précisé à côté de votre nom que vous étiez le représentant de Sos Ovni Seine pour nos lecteurs débutants qui ne vous connaissent pas et qui ne connaissent pas forcément votre association. Dans le même numéro et pour la même raison, en page 42, j'ai précisé « ufologue » à côté du nom de Marc Hallet et il me l'a violemment reproché. Selon lui, après 25 ans d'études ufologiques on n'est pas ufologue, j'avais pourtant cru. Dorénavant, je ne précise plus rien et ne mentionne que le nom du rédacteur de la lettre. Que ceux qui veulent en savoir plus, n'hésitent pas à me le demander.]**

PETITES ANNONCES

Michel PICARD recherche détails concernant une téléportation sud-américaine datée du 9 juin 1976 et impliquant une translation de 2000 Km avec disparition du sujet durant plus d'un mois (source : livre collectif Demain la Terre, éd Arcturus, 1979).

M. PICARD recherche également des sources historiques pouvant accréditer des événements « miraculeux » survenus au temps des croisades et impliquant des téléportations, à bord de « nacelles », de chevaliers se retrouvant mystérieusement rentrés au bercail, en France, alors qu'ils se trouvaient au Proche Orient, de l'autre côté de la Méditerranée (source : le Guide Tchou de la France Mystérieuse).
Ecrire à la revue qui transmettra.

Achète revues Phénomène n° 3, 6, 7, 8, 10, 14, 16 et 17 ainsi qu'ancien télépoché (ou copies) des BD consacré aux ovnis et commentées par J.C. Bourret. Cherche à contacter toute personne connaissant des ufologues habitant l'île de la Réunion ou la Tunisie, ainsi que des pilotes s'intéressant au phénomène.

Ecrire à GILLOT Jean-Marc
Avenue Vauban
1 Rés Alexis de Tocqueville
Appt 104
93420 VILLEPINTE

Auteur vend BD humoristiques sur le thème des extraterrestres tirées à 100 exemplaires en auto-édition.

Format A5, couverture couleur souple, 52 pages, numérotées et signées.
« Les P'tits Gris ».

Tome 1 : Roswell sur Mer.

Tome 2 : Groom Lake les Pins.

26F le fascicule + 7F de port (12F pour les 2).

Dédicacées sur demande. Ecrire à :

Guillaume KERLOC'H
29, avenue Vincent Auriol
40000 MONT DE MARSAN

U.H.N.

Union Ufologique de l'Hémisphère Nord.

Les ovnis (objets volants non identifiés) sont une réalité qui n'est plus à démontrer. Quant à leur origine, elle nous reste toujours aussi mystérieuse.

De nombreuses énergies, bonnes volontés se conjuguent essentiellement dans les pays de l'hémisphère nord (U.S.A./Canada, Europe, Russie, pays Slaves, Japon), sous des formes les plus diverses : Associations Ufologiques, instituts de recherches, ou chercheurs indépendants, afin de mieux appréhender le phénomène OVNI.

Cette union entièrement libre, n'étant pas une association à but non lucratif, regroupera des personnes qui le veulent bien pour échanger idées et informations.

Ce sera avant tout une centrale de collecte de témoignages et de renseignements sans structure hiérarchisée.

Pour tout contact veuillez écrire à :

U.H.N.

104, Chemin de la Mûre
13015 MARSEILLE
France

Important : pas de cotisation, ni d'inscription ne vous seront demandées.

Les repas ufologiques Parisiens

Organisés à date fixe : le premier mardi de chaque mois !

Un lieu facile d'accès, au centre de Paris, à la sortie du métro !

Deux raisons pour participer à ces rencontres mensuelles.

Mardi 1^{er} septembre 1998

Mardi 6 octobre 1998

Mardi 3 novembre 1998

Mardi 1^{er} décembre 1998

Mardi 5 janvier 1999

Ces rencontres ont lieu à

MELODINE

21, Rue de Beaubourg

75003 PARIS

Pour plus de renseignements :

Gérard LEBAT

39, Rue de Fretay

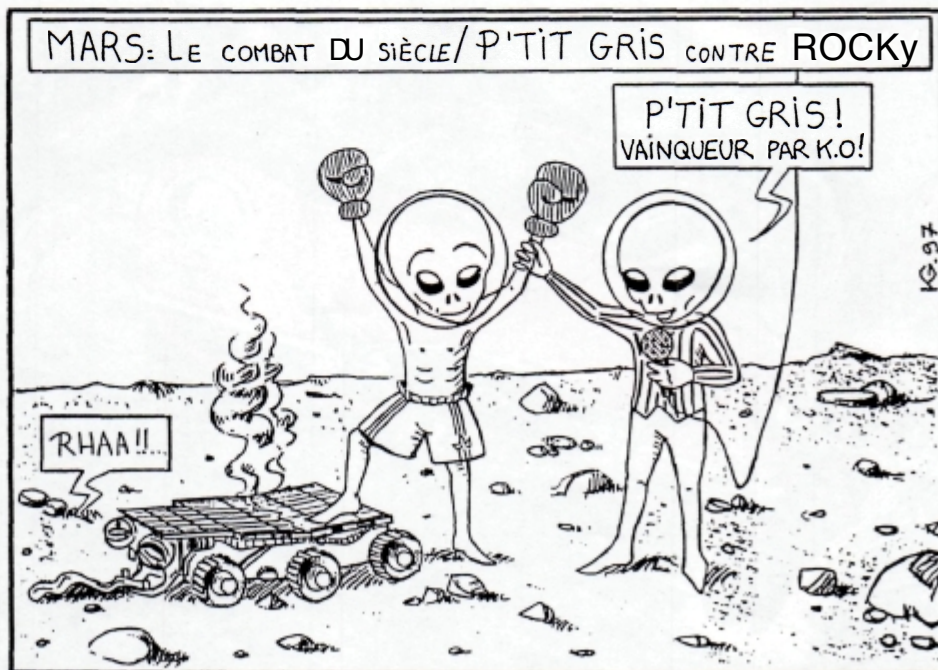
91140 VILLEJUST

Tel/fax: 01.69.31.04.90

Nous remercions Marc Hallet qui nous a fait remarquer que nous avions oublié de mentionner les références du 4^{ème} de couverture de Ufo Log #03. Cette splendide illustration était la couverture d'un album Donald édité par les Editions du Coquelicot en 1958. © Walt Disney Productions.

Le 4^{ème} de couverture de ce numéro de Ufo Log est une reproduction de la couverture de Flying Saucers Comics #4, daté de novembre 1967 et édité par Dell Publishing Co.

Cette série eut 4 numéros entre avril 1967 et novembre 1967 ainsi qu'un 5^{ème} en octobre 1969.



© 98 Kerloc'h Guillaume - Les P'tits Gris tome 1, p.41

DELL
12c

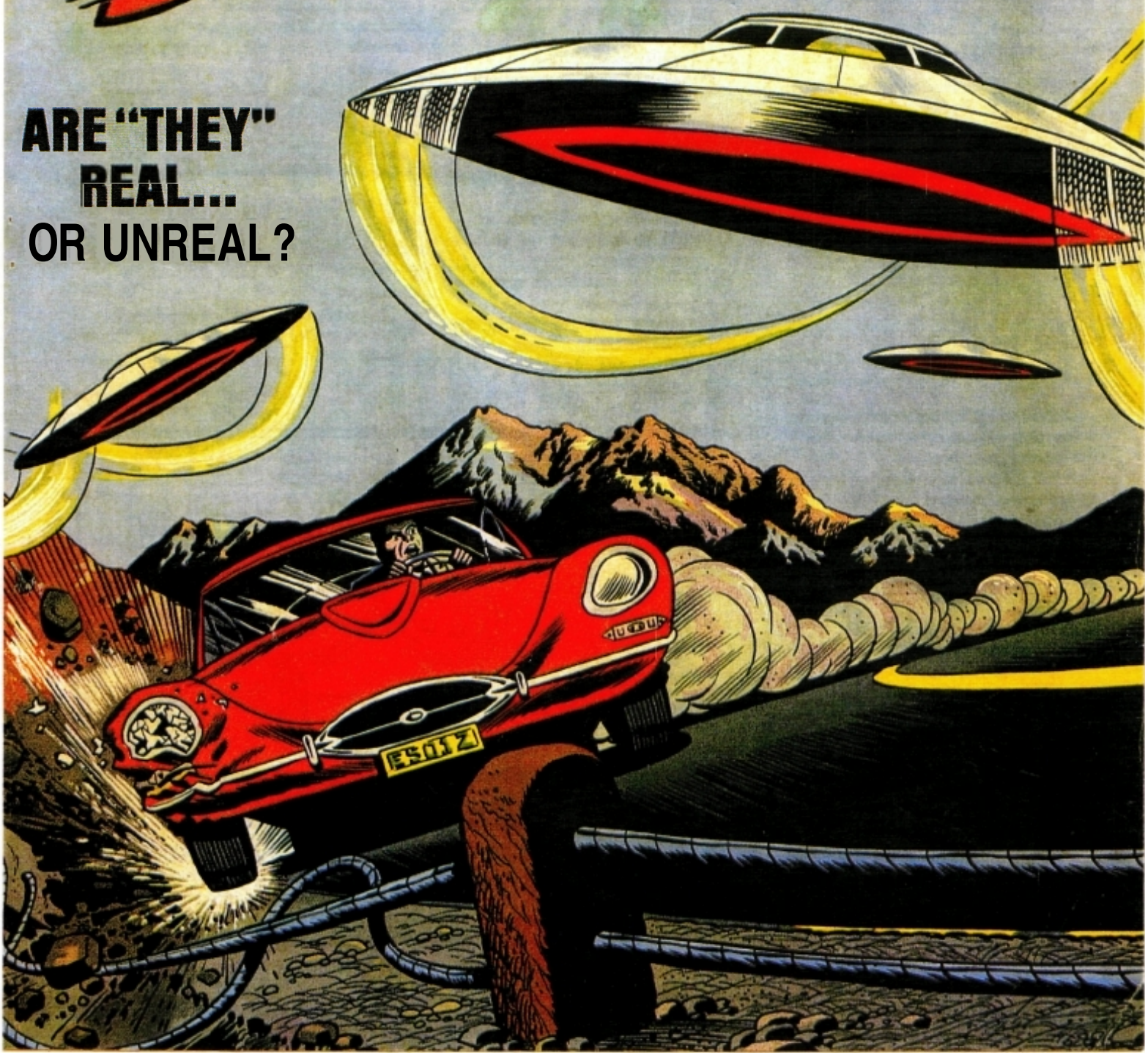
12-275-711

NOVEMBER

FLYING SAUCERS COMICS

**MORE SIGHTINGS REPORTED...
MORE SIGHTINGS UNEXPLAINED!**

**ARE "THEY"
REAL...
OR UNREAL?**



INFORMATION – CONTACT

Le dernier numéro d'Ufo Log en date est le n° 25 (été 2011) mais un prochain numéro, en préparation, paraîtra en 2019. N'oubliez pas que certains anciens numéros sont encore disponibles !

Le fanzine **Ufo Log** est édité par l'association Nexus
c/o Didier Charnay
2 rue des Chanterelles
01000 Bourg-en-Bresse
France

www.ufolog.org

NOTE IMPORTANTE

La version numérique d'Ufo Log est protégée. L'internaute a le droit de télécharger et de conserver dans ses archives personnelles les numéros d'Ufo Log numérisés mais il n'est pas autorisé à les mettre en ligne sur quelque site web, blog, forum ou réseau social que ce soit. La seule publication en ligne autorisée étant celle de l'AFU (*Archives for the Unexplained*).

Toute diffusion numérique d'Ufo Log en dehors de ce cadre est donc interdite et pourra être susceptible d'occasionner des poursuites légales.

The digital version of Ufo Log is protected by copyright. The Internet user has the right to download and store in his personal archives the digitized Ufo Log issues but is not allowed to put them online on any website, blog, forum or social network whatsoever. The only authorized online publication is that of the AFU (Archives for the Unexplained).

Any unauthorized digital publication of Ufo Log may result in legal proceedings.